SÉDE SOCIAL
NA
Avenida Rio Branco
128, 130, 132

O PAIZ

ASSIGNATURA
Doze mezes . . 30$000
Seis mezes . . 16$000
Um mez . . . 3$000
NUMERO AVULSO 100 RS.

ANNO XXVIII — N.° 10.044 — RIO DE JANEIRO, SABBADO, 6 DE ABRIL DE 1912 — Jornal independente, politico, literario noticioso.

LES DEUX CHARITÉS

PARIS, mars.

Les Amériques nous intéressent et nous étonnent, nous autres français, de toutes sortes de manières. Nous admirons la prodigieuse rapidité de leur essor économique; nous demeurons ébahis devant l'énormité des fortunes qu'a suffi à édifier, en certaines familles, l'effort d'une génération... Et ce qui nous émerveille surtout, c'est l'aisance élégante avec laquelle ces milliardaires de formation si récente savent être généreux. Dans nos vieux pays d'Europe, une très grande générosité — j'entends une générosité fastueuse, à la manière américaine — suppose une fortune d'ancienne date, une longue, très-longue habitude de l'argent. Il semble que pour savoir distribuer les millions d'un geste si naturel, il faut ne plus tenir beaucoup à l'argent qu'on a; et que, précisément, pour arriver à cet état de désintéressement merveilleux, il est indispensable d'avoir été follement riche de très bonne heure, d'avoir épuisé depuis longtemps toutes les joies que la fortune peut donner.

Eh bien non! le milliardaire américain n'a pas besoin de cette préparation.

Aussi rapidement qu'il a su bâtir sa fortune, il a su improviser en lui, si je puis dire, l'état d'âme d'un riche "habitué à la richesse"; il sait donner; il a besoin de donner; et avec quelle prodigalité, quelquefois! Je parle ici de l'"américain", sans le désigner autrement. Il y a vingt ans, nous aurions dit: l'américain "du nord". Aujourd'hui cette distinction n'est plus nécessaire.

Elle serait même injuste; car, en même temps que grandissait la fabuleuse prospérité de l'Amérique du Sud, on a vu s'y élever, comme au nord, un groupe d'hommes chez qui le génie des affaires n'a d'égale que la passion du bien public, — la passion de "donner".

L'Amérique du Sud a ses Rockefeller, ses Carnegie "à elle"; et il n'y a plus une ville importante où l'on ne voie cette splendide émulation des grandes fortunes se manifester par des dons, par des subventions royales, par des créations d'écoles, de bibliothèques, d'hopitaux, d'institutions philanthropiques de toute sorte.

C'est là, pourrait-on dire, une des "caractéristiques" de la vie sociale actuelle, dans le nouveau monde: d'une part, une immense foule laborieuse, âpre au gain, peu entrainée, jusqu'ici, aux élans de la solidarité; et d'autre part, une élite, une aristocratie d'argent qu'incite aux générosités les plus admirables l'excès même des fortunes réalisées.

Cet aspect de la philanthropie n'existe pas chez nous. La France est incontestablement un pays très généreux, mais où la charité, où la philanthropie se conçoivent et se pratiquent d'une tout autre façon. Et la raison en est, je crois, intéressante à expliquer, parce que c'est tout un côté de la mentalité et de la sensibilité françaises qui s'y révèle.

* *
*

Je disais tout à l'heure que ce qui nous étonne, nous autres français, c'est la facilité avec laquelle l'américain, dès qu'il est très riche, est généreux. Et il est vrai que cette générosité éclatante, brutale en sa beauté, et un peu ostentatoire quelquefois, est le plus intéressant des spectacles... Et pourtant, si l'on y réfléchit, on comprend qu'un homme dont les ressources dépassent de beaucoup le niveau moyen de ce qu'on appelle les grandes fortunes, éprouve à un moment donné le besoin de quitter les sommets vertigineux où il plane; de "descendre" un peu, et grâce à une légère diminution d'opulence, de se placer plus près des autres hommes. On comprend très bien ce qu'une trop grande rapidité d'ascension vers la richesse peut avoir de grisant pour certains esprits. Il existe, à coup sûr, une joie d'être très riche; mais, surement, il doit exister aussi une vague inquiétude et comme un ennui de se sentir trop riche...

Peut-être certaines merveilleuses libéralités des milliardaires du nouveau monde sont-elles nées, tout simplement, de ce sentiment-là.

Or, ce sentiment-là, personne ne peut guère l'éprouver chez nous. Il n'existe aucun équivalent, dans le vieux monde, de ce groupe de fortunes américaines universellement célèbres, dont la puissance et la rapidité d'accroissement nous stupéfient. Sans doute, à défaut de milliardaires, nous possèdons un certain nombre de "multimillionnaires" dont quelques uns portent des noms connus et estimés du monde entier. Mais ce sont là de vieilles fortunes, conservées et lentement accrues depuis plusieurs générations, et qui ne sont pas, malgré tout, tellement considérables que leur propriétaires s'en puissent trouver gênés, vis à vis de la société qui les entoure...

Il y a autre chose encore: à supposer que ces "multimillionnaires" soient de cœur aussi généreux que le souvent être les plus sensibles des milliardaires américains, ce n'est guère qu'après leur mort et par testament, qu'ils attacheront leur nom à quelque fondation, à quelque œuvre importante de philanthropie ou d'intérêt public.

De leur vivant, ils hésiteront presque toujours. Porquoi? Parce que, chez nous, le père de famille est généralement hanté par l'ambition d'avoir des enfants plus riches qu'il n'a été lui-même. Tout au moins redoute-t-il de les voir appauvris.

S'il n'a pas d'héritiers directs, il a des proches parents qu'il aime; un filleul, un enfant adoptif qu'il chérit comme son propre enfant... Si cet heureux légataire n'existe pas aujourd'hui, il peut survenir demain... Jusqu'à la fin de sa vie, ce pauvre riche sans enfants, sans famille (ou brouillé avec elle!) attendra donc, espérera cette affection absente; et s'il se décide à abandonner sa fortune à des œuvres particulières ou à l'Etat, c'est que vraiment — sauf exception — il n'aura pas pu faire autrement.

Et voilà en somme pourquoi les dons "à la Carnegie" sont si rares, en ce riche pays qu'est le nôtre.

* *
*

Est-ce à dire que la philanthropie et la charité s'y exercent moins largement qu'en Amérique? non pas! Et je crois même qu'on pourrait, sans paradoxe, affirmer qu'en matière de bienfaisance ce sont les pays où les "gros donneurs" sont les plus rares, qui au total donnent le plus.

Paris fournit, à cet égard, un exemple tout à fait intéressant.

J'ignore ce qui se passe, à cet égard, dans les autres capitales d'Europe; mais je doute qu'il puisse y en avoir une seule où l'habitude et le gout de la bienfaisance, où l'émulation dans la pitié soient pratiqués plus naturellement et avec une plus belle ferveur. Entre notre vieille aristocratie (dont les revenus n'augmentent guère) et le peuple dont la condition s'améliore un peu tous les jours, il existe chez nous une vaste et puissante classe intermédiaire — la Bourgeoisie — qui est, pourrait-on dire, le grand réservoir de la fortune publique. Cette bourgeoisie comprend une population de conditions très diverses: quelques familles très riches, un plus grand nombre de familles qui le sont moins, mais représentent encore une sorte d'élite de l'Argent, beaucoup de fortunes moyennes qui correspondent à ce qu'on appelle la "grande aisance"; puis les bourgeois simplement aisés; et enfin les "petits bourgeois", qui sont comme le trait d'union naturel, par lequel les classes moyennes se relient au peuple.

Voilà l'armée active des bienfaiteurs; de ceux dont la bourse est continuellement ouverte aux misères, aux initiatives charitables, aux entreprises d'intérêt public que nous avons, nous autres journalistes, tant de joie à leur signaler, parceque nous savons que nous ne les leur signalons jamais en vain. Chacun d'eux donne selon ses moyens, et sur chacune des listes de souscription où leurs noms se retrouvent, des dons de plusieures milliers de francs voisinent avec les offrandes de quelques louis, ou de la simple pièce d'or, ou de celle de cent sous... n'importe. Ces bourgeois de toutes conditions — financiers, artistes, ingénieurs, industriels, grands et petits marchands, grands et petits rentiers, fonctionnaires, officiers, boutiquiers, commis — composent une sorte de grande élite morale toujours prête à "marcher" au service des bonnes causes. Il y a là comme une vieille habitude prise; comme un entrainement sportif, d'un genre particulier... Ces hommes et ces femmes ne sont peut-être pas, individuellement, "meilleurs" qu'en d'autres villes où la bienfaisance s'exerce moins largement, moins brillamment qu'à Paris; mais il est certain qu'il y a chez eux un sens et un gout de la "solidarité", dont les manifestations émerveillent ceux-là même qui en sont quotidiennement témoins.

"Le Figaro", à lui seul, a reçu de ses lecteurs, depuis un demi-siècle qu'il existe, "des millions". Il n'y a pas une grande calamité publique, un grand désastre à réparer, des misères imprévues à secourir, une œuvre urgente d'intérêt national à réaliser qu'aussitôt ce journal n'ouvre une souscription, et que les billets de banque, les pièces d'or, les pièces blanches ne viennent tomber par dizaines et centaines de mille francs dans ses caisses!

Eh bien, n'y a-t-il pas là une situation tout à fait intéressante à signaler à nos confrères de la presse américaine?

N'y a-t-il pas là un exemple à proposer à leur intelligente émulation?

Ce que, depuis très longtemps, nous faisons en France, et principalement à Paris, pourquoi ne la tenteraient-ils pas chez eux? Pourquoi, par des souscriptions ouvertes de temps en temps, et qui auraient pour object la réalisation d'une belle idée d'entr'aide sociale ou de charité, n'habitueraient-ils pas les moyennes et les petites bourses à s'entrouvrir au profit de la communauté, — à substituer leur action "collective" à l'action individuelle des grands philanthropes?

Un américain me disait dernièrement: "La générosité de nos grands riches a des élans merveilleux. Par contre, nos classes moyennes donnent moins qu'elles ne pourraient donner."

Evidemment! Elles donnent moins, parce que l'intervention constante des "grands riches" les dispense ou les déshabitue du souci d'être généreuses; parceque l'occasion même de l'être leur fait défaut. Eh bien, il y a là pour les hommes d'Etat et pour la presse d'Amérique une sorte de "rééducation du sentiment public" à tenter. Il faut appeller sur les entreprises de charité l'attention et les sympathies de la foule; il faut, si je puis dire, organiser les classes moyennes en vue du Bien!

Et l'on voit très bien à quels résultats excellents aboutirait une si utile propagande:

La moyenne bourgeoisie, la petite bourgeoisie, le peuple sont facilement émus par le spectacle d'une grande misère à secourir, d'un grand sinistre à réparer, ou par l'idée d'une création philanthropique destinée à préserver où à sauver l'être humain d'un grand péril physiologique ou moral, ou par celle d'une entreprise patriotique dont l'intérêt soit évident pour tout le monde. (C'est ainsi que la volonté d'assécurer à notre pays "la maîtrise de l'air" a provoqué depuis quelques semaines dans toute la France un élan merveilleux, et que partout, en vue de doter le pays d'une armée nouvelle — l'armée des aéroplanes! — s'ouvrent des souscriptions où l'on voit les moins riches aller porter avec enthousiasme leur obole.)

Par contre, la foule est moins ouverte aux idées qui n'atteignent pas directement "son cœur". Et cela est vrai, je crois, dans tous les pays. A Paris aussi bien qu'à Berlin, à Montevidéo ou à New-York, ouvrez une souscription pour fonder une hopital, un asile de nuit dont la nécessité frappe, en quelque sorte, touts les cœurs... Vous aurez de l'argent. Ouvrez une souscription destinée à la création d'une bibliothèque publique, d'un laboratoire ou d'une école: les souscriptions seront plus rares; parce que plus rares seront ceux qui auront pu comprendre et prévoir les bienfaits d'une telle création.

Et c'est ici, justement, que l'intervention des "mécènes", des "grands riches" demeure précieuse! Et c'est pour cela qu'il importe que leur générosité ne soit point inutilement "surmenée". En un mot, qu'on la tienne en réserve, — au profit d'entreprises où la générosité populaire ne saurait point comprendre, ne saurait point agir... Mais que partout où cette intervention du "grand riche" n'est pas nécessaire; que partout où l'on sentira le cœur de la foule prêt à "comprendre" et à s'émouvoir, on sache en profiter!

Et je crois que nulle part cette éducation de la sensibilité populaire ne serait plus facile qu'en Amérique latine, parmi ces foules impressionnables, aussi promptes à s'attendrir qu'à s'exalter, et qui n'attendent pour faire le bien, que la bonne impulsion et le bon signe.

EMILE BERR.

AINDA A CIRCULAR

Acordam tardiamente os disciplinadores theoristas, a encher-se de zelos pelas boas fórmulas e pelas attitudes impeccaveis, porque um grupo de officiaes do exercito, dos mais brilhantes e insuspeitos, dirigiu, com permissão do Sr. ministro da guerra, uma circular aos seus companheiros de classe, pedindo-lhes o seu apoio moral á iniciativa de um appello aos poderes publicos, pelo orgão do Club Militar, para que cessem umas tantas anomalias da nossa legislação, que favorecem exactamente o desvio das actividades militares para o campo perturbador da politica. Acham, e já o sustentam pela imprensa, que essa manifestação collectiva é uma transgressão disciplinar e, mais, um precedente perigoso, por isso que tanto póde dar logar a um movimento salutar, como agora, como servir a outros fins e atear de uma vez a desordem nas fileiras do exercito.

Ha nesse surto de escrupulos retardados uma serie de lamentaveis esquecimentos.

O primeiro é de que a manifestação deste momento perde o caracter de transgressão desde que foi licenciada pelo poder competente. O que constitue, em principio, o perigo e o delicto das representações militares collectivas é o facto de corporizarem ellas uma iniciativa alheia ao exame e á permissão dos superiores hierarchicos e, consequentemente, uma quebra do respeito e da obediencia sobre que assentam a ordem disciplinar e a segurança da organização social e politica, a que servem, como guarda constitucional, as forças armadas de um paiz; comprehende-se bem que no dia em que essas forças, senhoras de uma superioridade material, agissem por si, por manifestações collectivas autonomas, sem respeito nem obediencia ao poder hierarchico, sobrepondo-se á organização publica de que são a parcella armada, para decidir de factos que competem a outra autoridade, toda a vida nacional estaria insegura, á mercê das correntes da força irrefreada, tanto mais perigosas quanto menos cohesas e estaveis. Não é este o caso de agora, por isso que a iniciativa traduzida na circular, e que visa exactamente cercear á propria classe franquias e vantagens que o patriotismo dos militares julga excessivas e prejudiciaes, foi antes subordinada ao criterio dos superiores hierarchicos, collocada respeitosamente na dependencia do exame e do assentimento do poder constitucional e sómente veiu solicitar a solidariedade da classe depois de ter apagado, com a licença necessaria, o laivo que lhe poderiam emprestar, de desordenada espontaneidade, de desrespeitosa transgressão.

Isto posto, apparece, para os theoristas da ultima hora, o segundo esquecimento ou desattenção dos factos: de que as assignaturas solicitadas não são para impor coisa alguma, não têm sequer o caracter de uma subscripção collectiva endereçada directamente ao poder publico, e de que o seu valor unico e necessario é dar á associação de classe, representante dos seus interesses licitos e expoente das suas aspirações legaes, que é o Club Militar, a certeza de que, intercedendo junto aos dirigentes do paiz para que sejam transformadas em lei as idéas levantadas na circular, não falseia os sentimentos dos seus camaradas de armas, traduz rigorosamente o pensamento do exercito brazileiro. As listas que estão correndo as guarnições e estabelecimentos militares não representam, assim, a expressão imperativa — "Eu quero" — mas a autorização encorajadora — "Estou de accordo". Não se póde dizer, de animo liso, que isto seja uma fórmula de perigosa indisciplina...

Dir-se-ha que a representação do Club Militar, apoiada neste consenso collectivo das forças armadas, já é por si uma manifestação de força Mas os que dizem tal esquecem ainda que a classe militar, como todas as classes, tem direitos e interesses legitimos que carecem de um orgão expositivo para que sejam conhecidos, como opportunidade e como detalhe, pelos que propagam, pelos que dirigem, pelos que legislam e que nem sempre podem observar esses incidentes da vida de uma classe com a segurança dos que estão integrados nella; e de que a missão do Club Militar é justamente a de dar corpo a essas aspirações, tirando-lhes, pela sua impersonalidade de associação, o cunho de manifestação directa de quartel, que inquinaria de indisciplina as mais nobres idéas, os mais altos e licitos sentimentos.

No caso actual, é justamente um generoso sentimento, uma nobilissima attitude que se manifesta por um orgão perfeitamente legal. Não parece que seja de um criterio imparcial e seguro ver uma transgressão nesse movimento, revestido de tão cuidadosas attenções hierarchicas, de tão expressas manifestações de obediencia e de ordem, levantar contra elle a coima de infracção disciplinar, quando o paiz assiste e commenta, todos os dias, sem estranheza nem protesto, reuniões de generaes para decidir prestar apoio a quem o deve ter sem restricções por lei, telegrammas de adhesão militar a esta ou aquella directriz politica, e, sobretudo, a manifestação, pelo facto, de interferencias indebitas, perturbadoras e dissolventes de officiaes de todas as patentes na vida politica do paiz, não para solicitar, mas para impor, mediante processos um pouco mais perigosos que a circular que agora accende tão tardios zelos...

A circular [illegible] das classes armadas é o mais bello documento de civismo, de elevada renuncia, de exacta comprehensão do dever e dos interesses militares traçado nestes derradeiros tempos. Ella tem, sobre as anteriores manifestações feitas no mesmo ponto de vista, a vantagem de positivar em idéas concretas as aspirações da grande maioria das classes armadas; mas o seu grande e irrecusavel merito é o de vir ao encontro de todo o sentimento nacional, com a affirmação de que o exercito não é solidario com a desordem do pequeno numero que arrasta o nome militar preso ao carro das suas ambições e que elle nada mais quer do paiz e da Republica senão servil-os dentro do dever e da honra.

Estranha indisciplina, que se traduz em tão nobre interesse! Perigosa e ameaçadora manifestação, que só coage os que saem da linha militar!

ECHOS & FACTOS

O tempo.

Teve a physionomia triste, propria da commemoração catholica que passava, o dia de hontem. Limpo, só pela madrugada, desde 6 horas da manhã esteve encoberto, e á tarde lacrimejou uma chuva branda pela cidade.

A' noite, o mesmo aspecto negro e pluvioso.

A temperatura não foi agradavel. Tivemos a maxima de 27.6 e a minima de 22.2. Isto no Castello, lá ao alto. Os thermometros cariocas com certeza foram muito além, apesar de ter orvalhado, com fraco nevoeiro, pela manhã.

EDIÇÃO DE HOJE, 12 PAGINAS

Partiu hontem para Caxambú, no trem das 7 horas da manhã, o Dr. Rivadavia Correia, ministro da justiça.

S. Ex., que vai visitar sua senhora, regressará a esta capital depois de amanhã.

Do illustre general Feliciano Mendes de Moraes recebêmos a seguinte carta:

"Rio, 5 de abril de 1912 — Sr. redactor do *Paiz* — Cordiaes saudações — Peço-vos o obsequio de fazer publico pela vossa conceituada folha que o coronel Francisco Flarys não só foi ouvido por mim a respeito da circular sobre o afastamento dos militares da politica, da qual se occuparam diversos jornaes, como que me declarou estar prompto a assignal-a, o que faria, já por estar de inteiro accordo com as idéas que nella se continham, já *por não pretender coisa alguma*.

Em vista disso, julguei-me autorizado a dizer ao illustre tenente-coronel Alberto de Aguiar — que se achava encarregado de providenciar sobre a impressão da referida circular — que podia contar com o nome do coronel Flarys e que assim ficava completo o numero de officiaes que deveriam assignal-a.

Certo de que attendereis ao meu pedido, dando publicidade á declaração que ora faço, antecipo os meus sinceros agradecimentos e subscrevo-me, etc."

O *Diario Official* de hontem publicou os programmas de ensino e de exames de todos os cursos do Instituto Nacional de Musica.

Foi nomeado tenente-coronel commandante do 16° batalhão de infanteria da guarda nacional desta cidade o capitão Antonio Pereira do Amaral Costa.

Foram mandados classificar na guarda nacional do Districto Federal: como 1° tenente da 4ª bateria do 1° batalhão de artilheria de posição, o tenente Alvaro José de Souza, e como alferes da 1ª companhia do 7° batalhão de infanteria, posto ao qual reverteu, Ernesto Eduardo da Costa, ficando sem effeito a guia de mudança que lhe fôra anteriormente concedida para a comarca de Nitheroy, no Estado do Rio de Janeiro.

Foi declarado sem effeito o decreto de 18 de janeiro do anno proximo passado, pelo qual fôra transferido, como aggregado, para o 20° batalhão de infanteria da guarda nacional do Districto Federal o alferes Francisco Faria Torres Costa, continuando na mesma qualidade no 3° batalhão da referida arma.

A noticia hontem espalhada de que o estado de saude do eminente senador Ruy Barbosa se aggravara em Caldas, ao ponto de inspirar receio aos seus dois dedicados medicos assistentes, encheu de uma justa angustia toda a população carioca.

Não se podia suppor que S. Ex. se visse assim traiçoeiramente atacado por uma molestia insidiosa, quando ainda ha dias tivemos o prazer de vel-o nas ruas da cidade perfeitamente bem e emprehender uma viagem a Poços, mais de restauração de energias gastas ao serviço do paiz do que para tratar propriamente de um incommodo determinado. Era uma villegiatura de repouso, mas não uma prescripção medica destinada ao restabelecimento de qualquer enfermidade.

Por isso mesmo encheu-nos de espanto e de sincera preoccupação o telegramma noticiando ter-se aggravado seriamente a gastro-enterite, que parecia já debellada.

Os votos que fazemos, e que são os votos ardentes de todos os brazileiros, são para que se não confirmem os receios da primeira noticia e para que promptamente possamos tranquilizar os nossos leitores ácerca da saude do grande brazileiro.

Ruy Barbosa encarna neste momento toda a grandeza intellectual da nossa nacionalidade. Elle é o maior representante da mentalidade de todo o continente. Difficilmente se encontrará no mundo um homem cuja cerebração assignale os prodigios da intelligencia e da erudição portentosa de Ruy Barbosa.

A Nação o considera assim a sua maior gloria, e por isso mesmo estremece á simples idéa de que essa vida periga, lá longe, no recanto pacifico de uma estação de aguas.

E essa grande angustia nos opprime com tanto maior aperto quanto estamos a pensar que o achaque proveio dos grandes esforços empregados pelo grande apostolo do direito contra as incursões da violencia e da selvageria nos dominios serenos da legalidade e da vida constitucional de sua terra querida, entregue ao vandalismo de meia duzia de mashorqueiros ao serviço de um ambicioso mediocre.

Como não deve alancear o coração do excelso jurisconsulto a execução da lei e da moral contra a Bahia, de nada valendo os formidaveis protestos do maior de seus filhos vivos e mortos!

A reconhecida resistencia do eminente brazileiro desta vez cedeu diante da onda de lama e de insania que perpassa pelo paiz, de norte a sul, atordoando-nos e enxovalhando-nos.

Possam as preces de todos os bons patriotas afastar de nós a desgraça irreparavel de nos vermos tão cedo privados da voz poderosa e da acção prodigiosa de Ruy Barbosa, o maior dos brazileiros, a honra e a gloria da nossa nacionalidade.

Aceite d'aqui o eminente patricio as homenagens da nossa sympathia e a cordial sinceridade dos nossos melhores votos.

Tendo estado hontem fechadas as respectivas officinas, não será hoje publicado o *Diario Official*.

Foram transferidos na guarda nacional do Districto Federal: para o estado-maior da 6ª brigada de infanteria, o alferes aggregado ao 16° batalhão da mesma arma Cicero Alves Monteiro Barbosa; da 2ª para a 4ª companhia do 18° batalhão da referida arma, o capitão Joaquim de Almeida Pinto, e como aggregado, por conveniencia do serviço, para o 18° batalhão de infanteria, o capitão da 1ª companhia do 10° da mencionada arma Alberto da Costa Braga.

A nossa 12ª pagina, a ultima de hoje, não pôde conter todos os annuncios com que nos quizeram honrar as casas de diversões do Rio de Janeiro. Caso de força maior, portanto, faz-nos afastar della para a 11ª pagina os programmas dos bellos espectaculos que hoje realizam o Recreio Dramatico, o Pavilhão Internacional e o Circo Spinelli.

Por decretos de 30 de março findo, foram mandados aggregar, na guarda nacional do Districto Federal: ao estado-maior do commando superior, a seu pedido, o tenente-coronel commandante do 16° batalhão de infanteria Dr. Francisco Alves Barbosa; ao mesmo estado-maior, nos termos do art. 45 do decreto n. 1.130, de 12 de março de 1853, o coronel José Rufino Frutuoso Gomes e o major Marcellino José da Silva Nunes; ao estado-maior da brigada de artilheria, o 1° tenente Luiz Portocarrero Velloso, ficando sem effeito o decreto de 1 de setembro de 1910, na parte em que o nomeou para o cargo de secretario do 7° batalhão de infanteria, e aos respectivos corpos, a bem da regularidade do serviço, o capitão da 3ª companhia Felisberto Augusto Martins e o alferes da 1ª Clemente José Pereira Guimarães, ambos do 10° batalhão de infanteria; o tenente-secretario Esmerio Caetano de Azevedo, o alferes da 1ª companhia Evaristo Marques da Costa, o tenente da 2ª Alberto de Oliveira e o alferes da 4ª Waldemar de Carvalho, todos do 17° batalhão de infanteria.

Não ha muito tempo noticiámos que o governo, pela difficuldade em que se achava para preencher varios cargos que competem a generaes de divisão, pensava em transferir para o quadro supplementar os generaes que se acham afastados do serviço activo do exercito.

Estavam a lavrar-se os decretos correspondentes, quando o almirante Belfort Vieira, ministro da marinha, ouvido a respeito, manifestou-se contrariamente. A' espera de melhor alvitre, foi posta de parte semelhante medida. Mas o governo vê-se agora na contingencia de leval-a a effeito, por isso que a retirada do ministerio do general Menna Barreto e as nomeações do general Vespasiano, para substituil-o, e do general Bellarmino de Mendonça, para ministro do Supremo Tribunal Militar, vieram accrescer as difficuldades a que nos referimos.

Assim é que o governo não dispõe de generaes de divisão para o commando das tres grandes inspecções: Rio Grande, Paraná e Matto Grosso, para a ultima das quaes foi ha pouco levado a nomear *interinamente* o general de brigada Feliciano de Moraes.

Serão então transferidos para o quadro supplementar os generaes de divisão Siqueira de Menezes, Dantas Barreto e Pires Ferreira, respectivamente presidentes de Sergipe e Pernambuco e senador pelo Piauhy.

Consta que o capitão de fragata Francisco de Barros Barreto será nomeado commandante da flotilha de Matto Grosso, em substituição ao capitão de mar e guerra Pedro Paulo de Oliveira Santos, que solicitou exoneração.

Vão ser mandados regressar a esta capital o cruzador-torpedeiro *Tymbira* e os contra-torpedeiros que se acham no Paraguay.

E' de inteiro dominio publico que pesa sobre a nossa capital a grave ameaça da invasão de uma epidemia de febre amarela, epidemia que continúa a propagar-se por alguns Estados do norte, apesar das medidas empregadas para combatel-a.

Não têm sido poucos os recursos prophylaticos empregados pelas autoridades sanitarias para conservar immune a nossa cidade e evitar a destruição completa da obra grandiosa de Oswaldo Cruz, e é de justiça salientar que a população bem comprehendeu o dever civico que se lhe impunha, collaborando com interesse e louvavel solicitude para o bom exito das ordens dadas nesse sentido.

Causou-nos, portanto, dolorosa surpresa a informação que hontem tivemos, que dois officiaes recem-chegados do norte, a bordo do vapor *Olinda*, os tenentes Silverio Araujo e Aristarcho Pessoa, procuravam frustar-se á acção benefica de uma das mais proveitosas medidas prophylaticas — a da visita sanitaria, feita a domicilio pelos medicos encarregados desse serviço, não acarretando, pois, o menor vexame nem o menor incommodo aos que a ella estão sujeitos.

Chegados a esta capital, convidados a declinar os locaes das suas residencias, os dois officiaes deram-se como morando no palacio Guanabara, pensando, talvez, que lá, no recinto quasi augusto da vivenda presidencial, não ousariam levar a sua visita importuna os medicos temerosos.

O commissario de hygiene daquella zona, Dr. Amarilio de Vasconcellos, soube, porém, cumprir a incumbencia que lhe cabia, mas, no palacio, teve a certeza de que ali não residiam nem tinham estado os mesmos officiaes.

Houve, como era de esperar, a movimentação official obrigatoria nesses casos, e, ao que arece, o director de Saude Publica vai officiar com a maior urgencia ao Sr. ministro da guerra, pedindo informação sobre as verdadeiras residencias dos tenentes Silverio Araujo e Aristarcho Pessoa.

Acreditamos, entretanto, que essa medida não seja necessaria e que hoje mesmo esses dois officiaes tenham, num consciencioso movimento de respeito pela vida dos outros e pelas suas proprias vidas, a iniciativa de se apresentarem á delegacia de hygiene para se submetterem a uma medida que é para o bem de todos.

Ainda hontem o Dr. Pedro de Toledo, ministro da agricultura, recebeu muitos telegrammas de boas vindas pelo seu regresso de Caxambú.

E' provavel que no proximo dia 10 seja feita a inauguração official da Escola de Agricultura de Pinheiro.

A esse acto devem comparecer o Sr. ministro da agricultura e altos funccionarios desse ministerio.

O Sr. ministro da guerra declarou que a transferencia do capitão Faustino Lourenço Bastos, do 41° batalhão para o 14° batalhão do 5° regimento da mesma arma, foi por conveniencia do serviço.

Vai assumir o commando da 1ª brigada de cavallaria, em S. Luiz, Estado do Rio Grande do Sul, o general de brigada Julio Fernandes de Almeida, que brevemente partirá para aquelle destino.

O Sr. ministro da guerra, por aviso n. 478, de ante-hontem datado, declarou que, de accordo com o disposto no § 1° do art. 187 do regulamento para os institutos militares de ensino, approvado por decreto n. 5.698, de 2 de outubro de 1905, designou o 1° tenente de artilheria Epaminondas Teixeira Guimarães para praticar em serviço de estado-maior, visto haver terminado no corrente anno o curso especial pelo regulamento de 18 de abril de 1898.

E' possivel que muito breve o ministerio da guerra solicite do nosso addido militar em Berlim minuciosas informações sobre os preços dos apparelhos de telephonia, afim de ser feita a necessaria acquisição do material para a instalação da telegraphia e telephonia de campanha no nosso exercito, á semelhança do que já está adoptado nos gr[illegible] tros militares da Eur[illegible]

Ser[illegible] comp[illegible] Artilheria e Engenharia o capi[illegible] Epaminondas Benedicto da Cunha.

Requereu contagem de antiguidade no posto de alferes o 2° tenente Olavo Rodrigues Dornellas, que serve na commissão de limites entre o Brazil e a Bolivia. A antiguidade requerida é de 13 de março de 1894.

A circular que, com permissão do Sr. ministro da guerra, alguns militares enviaram aos camaradas de todas as guarnições para se solicitar do Congresso um certo numero de medidas capazes de deter a onda que se avoluma dos officiaes que se mettem na politica, prejudicando os que se mantêm fieis aos deveres da vida militar, está sendo ligeiramente inquinada de iniciativa perturbadora da disciplina.

Sinceramente não ha nada de mais curioso do que esse zelo pharisaico revelado pelos puritanos que se não insurgiram ainda contra os militares que assaltam á mão armada as posições politicas estadoaes, e que se mostram agora receiosos contra os briosos e dignos officiaes que tomaram a si a tarefa de conter o exercito nesse declive para o qual o iam arrastando, para precipital-o no abysmo da mais absoluta desmoralização.

O que a circular pede, aliás nos termos os mais elevados e convenientes, é que se restrinjam as regalias e vantagens da vida nas fileiras aos officiaes que dellas se afastam para consagrar a sua actividade e aptidões a outro genero de vida que não aquelle para o qual se educaram e dentro do qual possuem todas as garantias pessoaes. Não é justo que, fruindo vantagens fóra da activa, taes militares prejudiquem os que trabalham e sobretudo os que não fazem de sua carreira um trampolim para mais facilmente fazerem progresso na politica e, ao serviço desta, galgarem mais rapidamente os postos militares.

A situação do exercito actualmente é esta: um certo numero de officiaes, seguindo os exemplos de dois ou tres generaes, aproveitam-se da circumstancia de estar á testa do governo um marechal e vão com o maior desembaraço libertando Estados, para se empoleirarem commodamente nas situações vantajosas da politica, sem se prejudicarem, comtudo, antes ao contrario, na carreira de sua profissão. A Nação inteira se levanta contra essa politica de absorpção e de tyrannização da Republica, porque os militares, allucinados com as glorias e os lucros desse avança, se servem dos meios os mais violentos e brutaes para a conquista e, feita esta, tratam os seus adversarios com todos os requintes de selvageria, como faz o Sr. Dantas em Pernambuco.

Isso é que é indisciplina, isso é que é perigoso, isso é que é um crime, um grande crime.

Vai d'ahi, velhos militares, affeitos á carreira, amando a sua profissão e antevendo os perigos que a ambição de alguns camaradas póde causar á classe, muito respeitosamente solicitam do ministro da guerra uma licença especial para se entenderem com os officiaes de todas as guarnições, afim de que todos autorizem o Club Militar, associação legalmente constituida para tratar dos interesses da classe e de seus socios, a enviar uma representação ao Congresso, pedindo-lhe uma lei que regularize a situação dos militares que temporariamente se afastam das fileiras para se entregarem á actividade politica.

Nunca ninguem pensou em affirmar que as representações individuaes ou collectivas constituissem perigo para a disciplina e, mesmo tratando-se de militares, nada mais natural que o seu club pleiteie claramente perante o Congresso os seus interesses, uma vez que o que elles pedem não é uma exorbitancia, mas, ao contrario, uma medida de ordem, necessaria e opportunamente urgente, se não desejarem ver o exercito desmantelado, arruinado irremediavelmente perdido, pela ambição de alguns de seus officiaes, que representam aquelle pouco fermento que basta para corromper toda a massa.

Ainda uma vez: os officiaes que subscreveram a circular merecem todos os applausos de seus camaradas e da Nação, que constata assim uma reacção benefica feita a favor da ordem, da liberdade e dos bons e sãos principios democraticos.

Afim de inspeccionar a linha do ramal de S. Paulo, o Dr. Paulo de Frontin, director da Estrada de Ferro Central do Brazil, ante-hontem, acompanhado do Dr. Eduardo Schmidt, deixou esta capital, embarcando no trem de luxo, que parte da estação da praça da Republica ás 9 ½ horas da noite.

S. S., durante a viagem, observou que em alguns pontos desse ramal ha ainda estragos produzidos pelas constantes chuvas que têm caido ali, o que está ainda determinando marcha vagorosa em alguns comboios, apesar dos trabalhos de reparação, que urgentemente estão sendo feitos.

O Dr. Frontin regressou hontem, pelo trem RP 2, a esta capital, tendo providenciado para que no mais curto prazo sejam completados os serviços de que falamos acima.

Foi nomeado chefe da officina mecanica da Repartição Geral dos Telegraphos o official da mesma officina João Falque, com os vencimentos que lhe competirem.

ESCOLA DE GUERRA

O IMPALUDISMO NO REALENGO

E' deploravel o abandono em que se acha o Realengo no que diz respeito á hygiene. A immundicie alli excede a qualquer previsão.

Os proprietarios só fazem fossos quando querem, de modo que raras são as casas que os têm. A grande descarga de materias fecaes é feita nas sargetas das ruas, e que sargetas! Para uma parte dellas o engenheiro forneceu cimento, outra parte ficou em abandono (*por ter se acabado o cimento*), e ahi cresce a tiririca e accumulam-se a terra e a referida grande descarga.

Agora mesmo foram matriculados na Escola de Guerra para mais de 200 alumnos internos, expostos á absorpção de miasmas de toda a especie, pois justamente a escola é situada em uma das faces de um grande mattagal, que tem por titulo —Campo de Marte, e, em frente a ella, a poucos passos, corre, cortando todo o campo, o grande *Amazonas da porcaria*:— uma enorme vala descoberta, que recebe a descarga de diversos *affluentes* em todo seu longo percurso. O medico da escola, [illegible] Vallim, já representou ao [illegible] sobre o perigo para [illegible] terrados, sem [illegible] *Amazonas*, principaes focos de impaludismo, que diversas victimas já têm feito, entre outras alguns empregados da escola.

O Sr. ministro da guerra ignora em absoluto a que estão expostos seus jovens subordinados, assim tambem para mais de 300 operarios da fabrica de cartuchos, estabelecida no mesmo campo. Que S. Ex. visite o Realengo e, estamos certos, immediatamente providenciará junto ao general prefeito sobre as medidas de maior urgencia — limpeza das sargetas e cobertura da *vala Amazonas*.

O general Bento Ribeiro, quando coronel commandante da Escola de Artilheria e Engenharia, morou no Realengo e bem conhece o desprezo em que sempre esteve o local. S. Ex. deixou fundas sympathias e grandes esperanças de melhoramentos para o pobre abandonado; mas, lá se vão dias, mezes e quasi dois annos, e a população diz *que de promessas o inferno está cheio*, tendo, porém, a segurança da realização do compromisso que voluntariamente S. Ex. tomou, tal é a correcção de todos os actos do illustrado e digno governador da cidade.

Será questão de tempo; mas a população augmenta consideravelmente e na mesma proporção o perigo com a sujeira actual.

Tinhamos resolvido desistir de voltar a esse vergonhoso assumpto da censura theatral, exercida arbitrariamente por um Sr. Pio, diante da impassibilidade camararia do Sr. Belisario Tavora, que ainda é o chefe de policia desta capital.

Seria inutil esperar do nosso ineffavel chefe de policia uma medida que libertasse a nossa população desse escarneo que lhe está sendo lançado em face pelo Sr. Pio Ottoni, o pudico supplente investido das attribuições que nos ominosos tempos da monarchia cabiam ao Conservatorio. S. Ex. o chefe de policia deve estar naturalmente preoccupado com a recepção do tenente Mario Hermes, que por estes dias regressará de Poços de Caldas, para mobilizar convenientemente a guarda civil e mais o corpo de agentes.

Mas ha ainda no ministerio do interior uma autoridade superior á do chefe de policia: é a do Dr. Rivadavia Correia, a quem nos sentimos no dever de nos dirigir para lembrar a S. Ex. que a censura theatral, levada ao cumulo do ridiculo na pessoa do Sr. Pio Ottoni, reflecte-se tambem, e fatalmente, sobre a sua autoridade moral de ministro e compromette evidentemente a sua reputação de homem illustre e sensato.

Sim, porque é nesse mesmo ministerio, cujo chefe foi o factor da liberdade profissional no nosso paiz nos mais amplos moldes, que um simples supplente policial, destituido, já não diremos de criterio artistico, mas de simples senso commum, atira-se contra as obras de theatro, quer sejam a *Morgadinha de Val-Flor* ou uma revista qualquer de costumes, e mutila-as em nome de uma supposta moral, cobrindo de ridiculo — o grande ridiculo de toda a sua pessoa e de todos os seus gestos theatraes de censor — a administração em cujo seio elle se consegue manter.

Reflicta nisso o Dr. Rivadavia Correia; reflicta mais na bella figura que nos está reservado fazer perante o estrangeiro, quando lá por fóra chegar a noticia de que nesta cidade um cavalheiro, tão co[n]tamente armado de força e prestigio [qua]nto destituido de senso, declara o *Pai* [g]enero livre e faz-lhe os córtes que a sua fantasia moralizadora lhe inspira.

Pense em todos os inconvenientes da manutenção de tal homem em taes funcções, na desmoralização que ella representa para o conceito de povo culto de que tanto nos desvanecemos em palavras e que tão frequentemente compromettemos por acções; pondere que um milhão de habitantes não póde continuar a ser o joguete de um homem cuja tolerancia em materia de theatro não conseguiu passar ainda além dos *mysterios*, da piedosa literatura dramatica medieval; considere S. Ex. todas essas razões, que não são de tão pouca monta quanto ao Sr. Pio póde parecer, e se não em nome do decoro da administração, ao menos no do interesse de não macular o seu proprio renome de illustração e lucidez de espirito, reintegre esse moço á insignificancia de sua posição de supplente policial, excluindo-o das funcções de censor e recolhendo-o a um honesto silencio, que será sobretudo proveitoso para elle mesmo.

Resolva-se a intervir neste caso o Sr. ministro do interior.

Foram concedidas as seguintes licenças, para tratamento de saude:

De 90 dias, com ordenado, em prorogação, aos telegraphistas de 4ª classe da Repartição Geral dos Telegraphos Luiz Domingues da Silva e Leopoldo Garnier, e com metade da respectiva diaria, em prorogação, ao diarista da referida repartição José Carneiro Bandeira de Mello.

A proposito de um *suelto* da nossa edição de ante-hontem, recebêmos a seguinte carta, que publicamos com muito prazer:

"Sr. redactor—Trouxestes hontem para as vossas columnas uma accusação que outros fizeram ao Dr. Frontin. Os *casacas*, na Central, é assumpto que bem póde ter guarida em qualquer jornal que não o da seriedade do vosso, que idéou e vai levando a effeito essa *enquête*, na qual têm tido a palavra quantos podem informar e dizer sobre as coisas e successos da nossa primeira via ferrea.

Os *casacas* têm existido em todas as repartições publicas. Esses parasitas, que se beneficiam com as diarias votadas para os jornaleiros, já existiram tambem na Central. A verdade, porém, é que o Dr. Frontin não desviou, nem consentiu que se desviasse para esse fim, um só real dos cofres da estrada. Ainda mais: esta praga já não existia na Central quando foi chamado a dirigil-a, pois a administração do Dr. Pereira Passos a extinguira e nenhum dos directores que se lhe seguiram contribuiu para que o escandalo se renovasse.

A direcção do Dr. Frontin póde ter tido erros. E' natural que os tenha tido, confirmando a falha de toda a obra humana. O que é exacto é que ninguem provará uma falta da ordem que motiva estas linhas. Os quadros de jornaleiros da Central estão preenchidos exclusivamente por operarios e trabalhadores, diaristas, em summa, talvez em menor numero do que o decretado pelo poder legislativo, nunca, porém, com prejuizo daquelles a que se destinam."

A moda em Londres

TOILETTE DE VISITA EM SETIM LIBERTY PRETO

com tunica em finissimo crepe branco, da China e guarnições condizentes

Os constructores navaes allemães acabam de obter um triumpho sobre os seus congeneres da Inglaterra, com a construcção dos *destroyers* encommendados pela marinha argentina.

A preferencia para a construcção foi dada pelo governo argentino a estaleiros allemães, inglezes e francezes, tendo os primeiros entregue os navios completamente promptos aos representantes daquelle governo, que verificaram o preenchimento das condições exigidas pelos contratos.

São elles os "destroyers" *Cordoba, La Plata, Jujuy* e *Catamarca*, que excederam á prova official de velocidade, navegando durante seis horas consecutivas com marcha superior a 32 milhas, tendo havido a circumstancia de que os argentinos recusaram admittir a experiencia de ser tentada a velocidade de 35 a 36 milhas, com tiragem forçada.

O triumpho allemão está em que os "destroyers" construidos em estaleiros inglezes não conseguiram dar a velocidade estipulada no contrato, de 32 milhas. Esses navios são o *San Luis, Santa Fé, Santiago* e *Tucuman*, que deverão ser entregues em julho.

O governo argentino recebel-os-ha, impondo a multa contratual aos constructores, a qual monta a 32.000 libras.

Os technicos argentinos, que examinaram os navios em construcção nos estaleiros francezes, não esperam que a velocidade estabelecida no contrato seja attingida.

E' para notar que o custo das propostas allemães foi o mais barato, pois, ao passo que os estaleiros Germama pediram 104.240 libras e os de Schichau 105.950 libras, os inglezes, de Laird Brothers, pediram libras 110.600 e os francezes Brosse et Fouché 106.950 libras.

O custo de cada "destroyer", completamente prompto, armado e municiado, foi estimado em 123.600 libras.

Por portarias de 30 de março ultimo, foram promovidos na administração dos correios do Estado de Minas Geraes: a 2º official, por merecimento, o 3º José Augusto Campos do Amaral, e a 3ºs officiaes, os amanuenses Joaquim Quirino Ferreira, por antiguidade, e José Augusto Ozorio, por merecimento, com os vencimentos que lhes competirem.

A sepultura de Jesus

(Quadro de Miguel Angelo)

Dois desastres deram-se hontem na Central do Brazil

NO ENGENHO DE DENTRO E EM S. DIOGO

Os feridos foram medicados na assistencia

Duas locomotivas que se vão sobre as caudas de dois trens --- Um carro de bagagem que dá pinotes e cae em pé --- Populares revoltam-se contra o pessoal da Estrada e apedrejam um trem --- O agente da Central pede providencias á policia --- Forças embaladas em algumas estações.

Succedem-se com uma frequencia dolorosa de constatar os desastres na Central do Brazil.

E, diante dessa frequencia que alarma o espirito da população viajeira, todos sentimos, e todos muito sinceramente deploramos, que a nossa grande via ferrea nacional esteja perdendo dia a dia no conceito do publico, que começa já a manifestar á pedra a sua animosidade contra a administração da Central, que elle considera culpada de quanto se dá nos serviços sob a sua direcção.

E' um movimento impulsivo e como tal condemnavel, esse de declarar á pedrada o seu desgosto ou a sua reprovação; e, longe de trazer uma contribuição efficaz á obra de correcção necessaria, só póde augmentar a balburdia e anarchizar os trabalhos.

Mas, condemnavel como é, esse gesto violento e irado da massa popular, ante o espectaculo de um grande desastre, exprime a urgencia com que o povo reclama a cessação desse afflictivo estado de coisas e o direito que lhe assiste de reconquistar uma relativa tranquillidade de espirito e uma confiança embora limitada nos meios de que dispõe para se locomover.

E' essa a reclamação de que nos fazemos echo; é esse o anceio da alma collectiva que procuramos traduzir em palavras, antes de descrevermos ao publico as circumstancias dolorosissimas em que se deram os dois desastres de hontem na Central do Brazil.

E' preciso que as responsabilidades desses factos sejam rigorosamente apuradas e que medidas sérias e definitivas sejam tomadas, para garantir, de ora em diante, á população a segurança que lhe tem faltado nas linhas da Central.

Desastres dão-se em qualquer estrada de ferro, ainda na mais invejavelmente administrada.

São contingencias fataes e inevitaveis, mas na Central o numero delles está passando de muito os limites do razoavel e do explicavel.

E muitos, como o maior dos de hontem, revestem-se de circumstancias que difficilmente podem ser explicadas sem que se comprometta a administração.

Dois desastres por dia, hão de convir que é demais, como é demais que os desastres se dêem porque as machinas de uns trens se lancem sobre a cauda de outros, correndo na mesma direcção.

E' demais!

O primeiro desastre deu-se ao meio dia, na estação do Engenho de Dentro.

Nas proximidades da estação estava parado o trem S U 97, quando o trem S U 99 foi sobre a cauda daquelle, havendo um grande choque.

Os passageiros, aterrados, deram gritos e algumas senhoras tiveram ataques, emquanto que algumas pessoas sentiam-se feridas.

Conhecido o facto na estação Central, foram dadas ordens para a formação de um trem de soccorro, no 1º deposito, para o transporte do material necessario, tanto para o desimpedimento da linha como para soccorro aos feridos.

Pouco depois seguia o trem para o local, com trabalhadores e com os Drs. Humberto Antunes, Cicero de Faria e Julio Rasberge Soares.

Estes engenheiros dirigiram o serviço de desempedimento do leito da estrada.

O ultimo carro do trem que se achava parado ficou bastante avariado.

Duas horas depois estava o transito livre no logar do desastre.

Ficaram feridos os Srs. Domingos Franco, residente á rua Macieira numero 27; Francisco Paula de Oliveira, morador no interior; Ignacio Dias e Jayme de Oliveira.

Este ultimo é praticante de conductor da Central do Brazil.

Os feridos foram medicados em uma pharmacia do local.

Segundo apuraram os engenheiros, no primeiro momento, a culpa do desastre cabe ao agente da estação do Engenho de Dentro, o qual não deu o signal regulamentar para a parada do trem que estava parado.

Entretanto, foi aberto inquerito para apurar a quem cabe de facto a responsabilidade da occurrencia.

Hoje deverão depor varios empregados.

* * *

O segundo desastre teve maiores consequencias que o primeiro e deu-se ás 7 horas e 50 minutos da noite, entre as cabines Intermediaria e de S. Diogo, ficando feridas nada menos de quatorze pessoas.

Não necessitamos colorir o terrivel encontro, pois se póde calcular o panico que causa um desastre de estrada de ferro.

Se com tanta facilidade dão-se continuamente esses desastres nas portas da estação Central, é bem melhor que não usemos de commentarios, os quaes só poderiam ser pouco lisonjeiros á administração actual da Estrada de Ferro Central do Brazil, mórmente quando se trata de um trem em movimento que vai sobre outro, que está parado, facto igual ao desastre que deu começo a esta noticia.

Quem terá a culpa no caso presente?

As opiniões divergem.

Uns acreditam que fosse negligencia do cabineiro e outros atiram a responsabilidade sobre o machinista, que deixou deslisar a locomotiva sobre o trem que se achava sem movimento.

Deixemos, porém, esses pormenores, que o inquerito aberto apurará a verdade, o que aliás não será muito facil.

A's 7 horas e 50 minutos, como acima dissemos, achava-se estacionado entre as cabines intermediaria e de S. Diogo, o trem S. A. 29, da linha auxiliar.

Pouco depois subia nos mesmos trilhos o trem S. C. 69, do ramal de Santa Cruz.

A culpa póde caber ao cabineiro, mas o facto é que o machinista nem sequer diminuiu a marcha vertiginosa da locomotiva, que foi com toda a força sobre o ultimo carro de bagagem do trem S. A. 29.

O choque foi tremendo, tanto assim, que o carro de bagagem saltou dos trilhos para cair á distancia, em outra linha, completamente atravessado, depois de alguns pinotes.

Immediatamente ouviram-se gritos angustiosos de dor.

Eram os gritos das pessoas que viajavam no carro de 2ª classe, ligado ao da bagagem, as que mais soffreram.

Deu-se nessa occasião uma balburdia.

Cavalheiros e senhoras atiravam-se das janelas dos carros, espavoridos de susto, como se essa medida lhes salvasse a vida.

No entanto, o perigo já havia passado, para os que se achavam como na primitiva, isto é, como no momento em que entraram para os vagãos do trem.

A confusão era natural e sempre acontece nesses casos terriveis em que o choque rapido faz com que ninguem tenha tempo de reflectir e proucure fugir, embora não saiba para onde, sem norma, sem destino.

Mas, o que faz sempre maior panico são os gritos das senhoras que muito impressionam nessas occasiões angustiosas.

Passados, porém, os primeiros momentos de perturbação geral, alguns empregados da estrada deram aviso á estação Central.

O agente geral preveniu os auxiliares technicos do Dr. Frontin, os quaes mandaram aprompiar um trem de soccorro e seguiram para o local do desastre.

Ao mesmo tempo tiveram aviso a assistencia municipal e a repartição central da policia.

Diversos auto-ambulancias partiram rapidas, em busca dos feridos.

Estes foram transportados para o posto central.

Dentre as pessoas feridas, a que mais impressionava era a preta Antonia de Souza Jardim, que além de alguns ferimentos tinha duas costellas fracturadas.

Era gravissimo o seu estado, razão pela qual foi removida para o hospital da Misericordia, depois de medicada na assistencia.

Era impressionante o aspecto da assistencia quando chegavam os feridos que tinham de ser medicados. Os medicos, na lufa-lufa dos primeiros momentos, quasi não podiam soccorrer as infelizes victimas do desleixo administrativo da Central do Brazil.

As campainhas das auto-ambulancias que chegavam, o ruido dos motores que funccionavam, as vozes dos medicos, auxiliares e enfermeiros que davam ordens conducentes á medicação dos feridos, formavam uma musica dolorosa com os gemidos das victimas que, offegantes e cansadas, esperavam pelos soccorros que os medicos iam prestando com toda solicitude.

Eis a relação dos feridos:

José Paulo, pardo, 26 annos, casado, brazileiro, empregado na Central, residente á rua Matheus (Inhaúma), com escoriações na região frontal, parietal e na face anterior de ambas as pernas; retirou-se, depois de soccorrido pela assistencia; Dionysio Agapito Pereira, preto, casado, brazileiro, operario, residente á rua Souza Freitas n. 9, apanhou contusões na face anterior lateral esquerda do thorax, além de outros mais leves; soccorrido pela assistencia, retirou-se; Amelia Maria de Oliveira, preta, 23 annos, viuva, brazileira, cozinheira, residente á estrada de Terra Nova, com luxações na esquerda, ferimentos contusos no terço medio da perna esquerda, escoriações no joelho do mesmo lado e contusões e escoriações na região escapular esquerda; recolhida á Santa Casa; Antonia de Souza Jardim, parda, 36 annos, viuva, brazileira, lavadeira, residente á estrada da Terra Nova, com fractura da quarta e quinta costellas esquerdas e escoriações na face; recolhida á Santa Casa em estado grave; José Fernandes, branco, 66 annos, viuvo, brazileiro, typographo, residente á rua Viuva Claudio n. 158, com ferimentos contusos na região frontal direita; retirou-se, depois de receber os curativos; João Pedro da Silva, branco, 52 annos, viuvo, brazileiro, alfaiate, residente á rua S. Diogo n. 345, com fractura do collo do humerus esquerdo; retirou-se para sua casa, depois de soccorrido pela assistencia; Oldemano Aguiar, pardo, 27 annos, casado, brazileiro, pedreiro, residente á travessa Portella (Madureira), escoriações em ambas as pernas e ante-braço esquerdo; retirou-se para a sua casa; Alzira de Aguiar, parda, com 20 annos, casada, brazileira, profissão domestica, recebeu contusões no flanco direito, ferimento contuso na região frontal direita e escoriações pelo corpo; retirou-se, depois de curada; João de Souza, preto, com 29 annos, solteiro, brazileiro, guarda-freios, residente á rua Dias da Cruz n. 109, recebeu contusões na perna esquerda; retirou-se, depois de curado; Hygino de Oliveira, preto, 56 annos, casado, brazileiro, empregado na Central, residente em Petropolis, recebeu contusões no punho esquerdo e escoriações na região frontal e perna esquerda; recebeu curativos na assistencia e retirou-se; Domingos Pereira, branco, 52 annos, solteiro, portuguez, empregado no commercio, residente em Barros Filho, com tres ferimentos contusos na região frontal e região molar e coxa esquerda; soccorrido pela assistencia e recolhido á Beneficencia Portugueza; Francellina Lima Pereira, preta, 40 annos, brazileira, profissão domestica, residente á rua Souza Freitas n. 9, com hematoma na região frontal, ferimentos contusos na face mucosa dos labios e contusão no thorax; retirou-se, depois de medicada; Ludgero Rodrigues, pardo, com 52 annos, casado, brazileiro, pedreiro, residente á rua Paulino Vianna n. 108, ferimentos contusos na região occipital contusão na região dorsal e escoriações pelo corpo; retirou-se, depois de medicado pela assistencia; Francisco Joaquim da Silva, branco, com 45 annos, viuvo, portuguez, operario, residente á rua D. Feliciana, recebeu contusões na face lateral do braço direito.

* * *

Choviscava. A's 8 ½ horas da noite já era grande a agglomeração de populares no local do desastre.

Estavam ali, dirigindo os trabalhos de desimpedimento da linha, o Dr. Paulo Frontin, com seus auxiliares, os Drs. Humberto Antunes, Cicero de Faria e Affonso Soares.

Ao local tambem compareceram o Dr. Belisario Tavora, chefe de policia, e os delegados auxiliares, Drs. Hugo Braga e Eurico Cruz.

* * *

Proximo á estação Lauro Müller, populares indignados contra o desleixo da administração da Central, em signal de indignação, apedrejaram um trem, ameaçando os empregados da estrada.

Na estação Central tambem alguns individuos, com os animos exaltados, ameaçavam promover uma desordem.

A' vista disso, foram requisitadas forças á repartição central da policia.

Immediatamente circularam varios automoveis de soccorro, carregados de praças embaladas.

Estas estiveram de promptidão, tanto na estação Central, como em outras, da linha da Central do Brazil, durante á noite.

Chapéo com laço de veludo

VESTIDO DE PASSEIO

Em bella casimira clara, com gola de seda branca e vistas de veludo preto

As companhias européas que fazem com a America do Sul o trafego de carros e passageiros preoccupam-se desde alguns annos com o melhoramento do typo dos seus navios, apropriando-os ás exigencias do publico a que servem e ás do numero de passageiros e tonelagem de cargas, que vão em crescente progressão, como um expoente do desenvolvimento das nossas relações com o continente europeu.

Esses melhoramentos, se não nos equivocamos por involuntaria omissão, foram iniciados pela Royal Mail, que substituiu os seus velhos paquetes por outros de construcção mais moderna, como os *A. A.*, o *Araguaya*, o *Avon*, o *Aragon* e o *Asturias*, encontrando imitadoras nas companhias allemãs, ciosas de manterem nas aguas sul-americanas do Atlantico o logar que occupavam desde muitos annos, disputando á navegação ingleza, franceza e italiana os resultados do nosso activo intercambio.

Assim foi que a Hamburgo-Sudamerikanische adoptou o typo dos *Cap*, aos quaes juntou ultimamente mais um, o magnifico *Cap Finisterre*, que em março passou pelo nosso porto pela segunda vez.

Convencida, e não sem razão, de que os sacrificios pecuniarios que faz encontram farta remuneração no commercio sul-americano, aquella companhia mandou iniciar a construcção de um novo barco, o *Cap Trafalgar*, que é maior e mais aperfeiçoado, quanto a commodidades, do que aquelle ultimo exemplar dos *Cap*.

O novo paquete, cuja primeira cavilha foi batida a 20 de fevereiro, medirá 610 pés de comprimento por 72 de largura, deslocando 20.000 toneladas.

Terá capacidade para accommodar 500 passageiros de 1ª classe e 350 de 3ª e uma velocidade que superará á dos actuaes navios que navegam para o Atlantico sul.

A Hamburg Amerika Line, que faz o seu serviço congregado com a Sudamerikanische e que creou o typo *Koenig*, de que já tem varios em constante trafego, resolveu tambem augmentar a sua frota e fez a encommenda de mais dois *Koenig*, acompanhando assim a iniciativa da outra companhia allemã.

Esses navios deverão estar promptos em meados do anno proximo.

Nas ceremonias de hoje, uma das partes mais tocantes, pelo enthusiasmo que encerra, é o canto de alegria entoado pela igreja em honra á resurreição e á redempção do mundo.

E' um appello da Santa Mãi da Christandade a todos os sêres intelligentes, para que, em uma só voz de gratidão e de transporte, sejam rendidas graças ao Altissimo pelo facto immortal da resurreição de Jesus Christo, signal divino de sua divina missão, argumento irretorquivel de que Elle é o filho de Deus baixado do céo para salvar os homens.

O Christo cumpriu de um modo irrefragavel a promessa que fizera aos seus discipulos, receosos de que, com a sua execução, fenecesse a semente que o Verbo inoculara em todos os espiritos e em todos os corações.

Era necessario dar aos apostolos um penhor de segurança e tranquillidade e este havia de ser a resurreição, operada tres dias após a crucificação do Redemptor, facto memoravel, que a perfidia dos judeus não logrou negar e nem sequer obscurecer.

Tendo-se levantado do sepulchro, com assombro ulterior dos soldados postos em guarda á beira do tumulo, foram estes peitados pelos sacerdotes para que dissessem que, emquanto dormiam, os discipulos de Jesus vieram e roubaram o cadaver.

Mas Santo Agostinho, numa de suas admiraveis homelias, rebate esse argumento fragilimo, perguntando: "Se estaveis de vigilia, como o deixastes roubar? Mas se dormieis, como o vistes arrebatal-o?"

Mas não pretendemos provar a resurreição, these admiravel e minuciosamente desenvolvida hontem pelo illustre director do *Jornal do Commercio*.

Referimo-nos no começo ao canto triumphal entoado no dia de hoje, o *Exultet jam angelica turba caelorum*, em honra á resurreição e á redempção do mundo.

Quando tambem chegará o dia em que possamos entoar o hymno da nossa alforria politica? Quando chegará o momento da resurreição da lei e da Constituição, crucificada sobre a cruz de uma espada marechalicia? Quando soará para nós a hora memoravel, em que possamos ter a segurança absoluta e integral da nossa redempção politica?

Dir-se-hia que as nossas tradições democraticas, que as nossas leis, que as nossas liberdades e os nossos direitos jazem amortalhados no sudario das conveniencias pessoaes de alguns militares, no sepulchro do Cattete, com sentinela á vista, impedindo, pela sua indolencia, pela sua hesitação, pela sua connivencia, pelo seu applauso sincero, bem que discreto, que possa raiar a aurora redemptora desses preciosos despojos, que são toda a nossa gloria, todo o nosso orgulho, o nosso patrimonio.

Com paciencia e resignação aguardemos a nossa hora.

A humanidade passou 4.000 annos suspirando pela vinda do Messias. Muitos justos morreram sem ter o prazer de assistir ao seu advento; tambem nós podemos esperar, não 4.000, mas quatro annos apenas.

E' possivel que durante esse espaço de tempo a tyrannia e a anarchia completem a obra, sobre cujos destroços poderemos operar a resurreição da Republica civil.

E essa resurreição será como á do Christo, o qual, como disse S. Paulo, "resuscitado, já não morre mais—*surrectus jam non moritur*".

Quando Antonio Moreira discutia hontem, em sua residencia, á rua Mariz e Barros n. 289, Anna Rosa de Jesus objectava:

— Olha que hoje é sexta-feira da paixão.

E tantas objecções fez ella, que Moreira acabou por lhe dar um soco em o rosto.

Valeu-lhe isto ser preso e levado para o 15º districto.

Vida Social

Bailes.

Depois de amanhã, o Club Waldemar dará um grande baile á fantasia.

Realiza-se hoje, no palacete do commendador Manoel Pinto Ferreira, á rua Vinte e Quatro de Maio n. 214, um concerto e baile á fantasia, no qual tomarão parte a senhorita Iracema Dantas, a Sra. Simiramea Dantas Mendonça e o Dr. Antonio Ferreira Bragança, que tocará diversas arias na sua flauta, acompanhado ao piano pela Sra. Delfina Ferreira.

Conferencias.

O deputado italiano barão Andréa Guglielmini realiza hoje, ás 9 horas da noite, no grande salão da Beneficencia Italiana, á praça da Republica ns. 15 e 17, uma conferencia sobre o thema: "Grandezza politica, economica e militare dell'Italia e ragioni e diritti che l'hanno condotta a Tripoli".

Viajantes.

O Dr. Antero Botelho, deputado federal por Minas Geraes, chegou hontem a esta capital, vindo de seu Estado.

O cirurgião-dentista Sr. J. Coachman partiu hontem, no *Byron*, para os Estados Unidos.

Vindo de Belem do Pará, acha-se nesta capital o Sr. Nelson Lemos Bastos, redactor correspondente da *Illustração Paraense*, interessante revista, cujo 2º numero, muito bem cuidado, temos sobre a mesa.

A Exma. Sra. D. Nicia Silva, professora do Instituto Nacional de Musica e distincta artista, que toda a sociedade carioca admira, chega hoje a esta capital, de volta de sua viagem á Europa.

De Caxambú regressou o Dr. Alvaro Maia, em companhia de sua Exma. senhora.

No nocturno de luxo regressou antehontem de S. Paulo o Sr. João de Athayde Mello, representante naquella capital da casa Jannowitzer Walle & C.

Para Paquetá, onde vai passar o resto do verão, partiu, com sua Exma. familia, o senador pelo Pará, Dr. Lauro Sodré.

Deve partir no dia 9 para Bello Horizonte o Dr. Francisco Salles, ministro da fazenda.

S. Ex. deverá testemunhar no dia 10, naquella cidade, o consorcio da senhorita Branca Ribeiro, filha do desembargador Arthur Ribeiro, do Tribunal da Relação do Estado, e sobrinha do Dr. João Ribeiro, ex-director do Banco do Brazil e actual presidente do Banco de Credito Real, desta cidade.

O Dr. Francisco Salles demorar-se-ha em Bello Horizonte alguns dias.

Regressou a esta capital, em companhia de sua Exma. esposa e de sua gentilissima irmã, a senhorita Maria Brandão, o Dr. Fabio Bueno Brandão, official de gabinete do Sr. ministro da fazenda.

Chegados hontem, hospedaram-se no hotel Avenida os Srs. W. Wright e senhora, Francisco de Andrade Botelho, Gabriel Ribeiro Junqueira, Alberto de Andrade Botelho, Antonio M. Ribeiro Junqueira, Benedicto Vieira, B. Botel, Pedro Magalhães, José Vieira Monteiro, Juvenal Malheiros, Augusto de Oliveira, A. A. do Nascimento e senhora, Adolpho Guimodo [?] e senhora, M. Brasas e familia, Dr. Antero Botelho, João Tobias e familia, coronel Ernesto Lima e familia, Jorge Brand, José Lima, Elisio Vianna Lima, Alfredo Góes, José Luiz Teixeira Campos, João Weber e P. J. Handyside.

Chegaram hontem de Florianopolis e escalas, pelo paquete *Anna*, as seguintes pessoas:

Alcibiades Ferreira, Astrogildo Gama, Julio Fernandes, Celio Caldeira, Dr. João Alves Borges, Ida Rodrigues, Adolpho Echertt, Hugo P. Mendes, Maria P. Mendes, Leoncio Alves, Luiz Pires, João Sampaio e João Macedo.

Partiram hontem para Nova York e escalas, pelo paquete *Byron*, as seguintes pessoas:

Dr. Eduardo Xavier e senhora, Max Guerrero e senhora, J. Gordon, Marie du Divin Couer, J. Gordon Lowe, Charles Herzog, J. H. Elack e senhora, S. Smaert, F. A. Long, James Cochemann, W. H. R. Weeks e F. J. Trientrent.

Anniversarios.

Passa hoje a data natalicia do Exmo. Sr. Dr. Celso Guimarães, provecto desembargador da 1ª camara da Côrte de Appellação.

O illustre magistrado, que conta na sua vida publica grande numero de annos de judicatura honesta, dedicada e intelligente, é uma das personalidades de destaque na

magistratura do Districto Federal. Dotado de larga illustração, profundo senso juridico e inatacavel probidade, o desembargador Celso Guimarães honra verdadeiramente a toga que veste, não sendo pequenos os serviços que lhe deve a justiça de nosso paiz.

Sua figura impõe-se, pois, ao respeito e á homenagem de seus concidadãos, de tal modo, que é com intenso prazer que aproveitamos a opportunidade de achar-se em festa o seu lar e em jubilo os seus amigos e admiradores para honrarmos as nossas columnas com a sua effigie.

Completa hoje mais um anno de existencia o capitão de corveta Amazonio Deolindo Vieira Maciel.

Vê passar hoje a data de seu natalicio o general de divisão graduado reformado Manoel Antonio da Cruz Brilhante, director da Confederação do Tiro Brazileiro.

Faz annos hoje o 1º tenente do 13º regimento de cavallaria Julio Gaertner.

Passa hoje a data natalicia do capitão do ... batalhão de infanteria Antonio da Rosa Pereira, muito estimado official do nosso exercito.

Festeja hoje a data de seu anniversario natalicio a senhorita Carmelia de Vito.

Completa hoje mais um anniversario natalicio o capitão ajudante do 2º batalhão da brigada policial Manoel da Rocha Silveira.

E' hoje dia de festa no lar do Dr. Octacilio Novaes da Silva e de sua Exma. esposa, que festejarão o anniversario natalicio do seu primogenito Chiquito.

Fez annos hontem a senhorita Risoleta da Silveira, filha do Sr. Geraldino Octaviano da Silveira, funccionario dos correios.

Fez annos hontem a senhorita Judith Carvalho.

Fez annos hontem e por esse motivo foi muito cumprimentado o capitão de fragata Antonio Julio de Oliveira Sampaio, ultimamente nomeado para commandar o cruzador *Barroso*, estacionado em Montevidéo.

Casamentos.

O Sr. Eugenio de Lima contratou casamento com a senhorita Odette Cardoso, filha do Sr. Jacintho Dias Cardoso, já fallecido.

Está contratado o casamento do Dr. Jonathas Serrano com a senhorita Maria Celeste Pedreira Duprat, neta do conselheiro João Pedreira do Couto Ferraz.

Effectua-se hoje o casamento do Sr. Francisco Dias do Amaral com a senhorita Durvalina Ferraz.

Serão padrinhos os Srs. Alipio Novaes Pinheiro, negociante nesta praça, e sua Exma. esposa.

Enfermos.

SENADOR RUY BARBOSA

Um nosso collega da tarde noticiou o seguinte sobre a saude do senador Ruy Barbosa:

"São de causar justa intranquilidade as noticias á ultima hora chegadas sobre o Sr. Ruy Barbosa."

Pessoas de sua Exma. familia, entre as quaes os Srs. Alfredo Ruy Barbosa e o Sr. Carlos Bandeira, receberam hoje telegrammas chamando-os com urgencia, por ter-se aggravado o estado de saude de S. Ex.

Tambem o Sr. prefeito de Poços de Caldas telegraphou, manifestando-se receioso.

São medicos assistentes do Sr. Ruy Barbosa, conforme já noticiámos, os Drs. Pedro Sanches e Faria Lobato.

Os ultimos telegrammas registram o enorme carinho com que o povo de Poços e os veranistas acompanham as noticias sobre o estado da preciosissima saude do Sr. Ruy Barbosa.

Partiram hoje, ás 6 horas da tarde, para Poços de Caldas, os Srs. Drs. Alfredo Ruy Barbosa e Carlos Bandeira, D. Chiquita Ruy Barbosa Ayrosa e o Sr. Raul Ayrosa, filho, cunhado, filha e genro do senador Ruy.

Os outros membros da familia do senador Ruy Barbosa já se acham em Poços de Caldas junto a S. Ex.

As ultimas noticias davam como bem grave o estado do conselheiro Ruy Barbosa.

Felizmente, hontem mesmo, á noite, por um telegramma enviado para esta capital, soube-se que o estado de S. Ex. é lisonjeiro e não apresenta nenhuma gravidade.

O illustre jornalista, director da *Imprensa*, Sr. Alcindo Guanabara, já restabelecido da enfermidade que o accommetteu, partirá na proxima semana para Poços de Caldas, onde fará uma estação de aguas.

Fallecimentos.

Falleceu ante-hontem em Bello Horizonte o Dr. Claudino da Fonseca, antigo advogado da Companhia de Mineração do Morro Velho e acatado jurista.

Deixa uma das maiores fortunas de Minas.

O Dr. Claudino da Fonseca, que falleceu em adiantada idade, era sogro do Dr. Valerio de Rezende, ex-deputado ao Congresso de Minas e um dos mais cultos advogados do Estado.

Missas.

Em suffragio da alma da Exma. Sra. D. Emilia Ferraz de Abreu, esposa do Sr. Eugenio Ferraz de Abreu, funccionario do ministerio do exterior, rezar-se-hão segunda-feira, ás 9 horas, missas na igreja de S. Francisco de Paula, e no Collegio de S. Vicente de Paulo, no mesmo dia e hora.

Por alma do almirante portuguez conselheiro Augusto de Castilho, rezar-se-hão missas, na matriz da Candelaria, ás 9 ½ horas.

Rezar-se-hão, segunda-feira, ás 8 horas, na igreja da Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição, á rua General Camara, missa por alma do Sr. José Rodrigues dos Santos, fallecido em Portugal.

Pelas escolas.

No Collegio Alfredo Gomes serão chamados hoje a exame escripto e oral:

4º anno—Francez—A's 9 horas.
4º anno—Francez—A's 10 horas.
Oral:
6º anno—Grego—A's 10 horas.
6º anno—Literatura—A's 10 horas.
6º anno—Allemão—A's 11 horas.
Admissão ao 1º anno—A's 9 horas.
3º anno—Francez—A's 9 horas.

Na Escola Polytechnica, quarta-feira, 10 do corrente, ás 10 horas, dar-se-ha ponto para prova oral aos seguintes alumnos:

Curso fundamental, 1ª cadeira do 1º anno—Calculo—Augusto Estacio Azevedo e Silva (2ª chamada).

Exercicios praticos de topographia—Serafim José dos Santos, Francisco Moreira da Fonseca, Mario de Brito, Eugenio Hime, Joaquim Breves Oliveira Bello, Antonio de Menezes, Adelstano Soares de Mattos, José Rodrigues Ferreira, Ferdinando Laboriau Filho, Francisco de Paula Bicalho Filho, Lino Colona dos Santos, Rivadavia Fonseca de Macedo, Victor Freitas, Arnaldo Cunha de Azevedo e Mauricio Campos Rodrigues de Souza.

Exercicios praticos de astronomia—Ithamar Tavares, Octacilio Novaes da Silva, Julio Silveira e Sebastião Sodré da Gama.

Curso de engenharia civil (regulamento de 1901), 2ª cadeira do 2º anno—Portos de mar—Walter Carlos de Magalhães Fraenkel e José Alberto Pinto de Castro.

Exames de admissão — Mathematica para admissão (2ª chamada)—Oswaldo Justo Aguiar Cavalcanti, Gustavo Adolpho de Carvalho, Pedro Pereira da Cunha e Aldemir de S. Paulo.

Turma supplementar—Fausto Guimarães Alves de Farias, Ruy Pereira de Castro, Luiz Pinto da Rocha e Manoel Valdomiro de Macedo.

Linguas—Francisco de Moraes Vieira, Emygdio de Moraes Vieira, Mario Gusmão, Henrique Pinheiro de Vasconcellos, Alvaro Vieira Lima, Luiz da Costa Portocarrero Netto, Agostinho Moretz-Sohn Monteiro Barros, Luiz da Rocha Carneiro Soares Dias e Jayme de Almeida Rabello.

Geographia e historia—Luiz Napoleão do Amaral, Paulo Ottoni de Castro Maia, Gil Motta, Antonio de Moraes Rego, Raymundo Ottoni de Castro Maia, Rodolpho de Guimarães Valladão, Augusto de Miranda Jordão, Antonio do Amaral Nogueira, Sebastião Gomes Leal e José Candido de Lima Ferreira.

Actualidades

O ARREPENDIMENTO DE JUDAS

—Senhor, pois que tudo perdoas, faze a estes miseros trinta dinheiros o milagre da multiplicação que fizeste com os pães, afim de que eu possa arrepender-me tranquilamente, ao abrigo do codigo e cercado da estima dos meus contemporaneos!...

CHAPEO COM A COPA VIRADA

presa por um pequeno laço e guarnecida de plumas em toda a roda

Do relatorio do consulado brazileiro em La Rochelle-Pallice, correspondente ao 1º trimestre de 1911, extrahimos os seguintes dados:

"No decurso do 1º trimestre do corrente anno o movimento total da navegação entre o referido porto e o Brazil, foi de 18 embarcações, arqueando 77.232 toneladas e equipadas por 2.541 tripulantes.

Em igual periodo de 1910 fôra de 13 embarcações, com 60.438 toneladas e 2.341 homens de equipagem, havendo um accrescimo de cinco embarcações, com 16.794 toneladas.

Não houve importação directa do Brazil durante o quartel para La Rochelle-Pallice; sómente assignala que desembarcou uma caixa de pedras preciosas, importada da Bahia, com o peso de um kilo e oitocentas grammas e declarada como tendo um valor de francos 252.500,00.

A exportação para o Brazil elevou-se a 327.853 kilogrammas, no valor de francos 611.957,00, contra 320.524 kilogrammas, no valor de francos 347.448,00 em 1910, o que representa uma differença para mais de 7.329 kilogrammas, no valor de francos 264.509,00, no presente trimestre."

Só serão attendidas as reclamações dos Srs. assignantes que indicarem o numero das suas assignaturas.

TENTATIVA DE SUICIDIO

Hontem, Maria Augusta, residente á rua Umbellina n. 29, em uma casa de commodos, fez a sua fitinha.

Maria Augusta vivia com Manoel Simplicio de Souza; mas este Sr. Manoel parece que é um tanto voluvel; motivo por que Maria, ardendo em ciumes, entendeu que devia arder tambem em chamma viva, e, deitando kerozene ás vestes, ateou fogo.

Como, porém, o fogo é coisa muito desagradavel, Maria gritou, vindo então José Rodrigo de Faria, empregado da casa, em seu auxilio. José apagou o fogo, ficando, por sua vez, um pouco queimado.

Maria foi medicada pela assistencia e recolhida á Santa Casa, com queimaduras de 1º e 2º gráos.

Do facto teve conhecimento a policia do 10º districto.

A CENTRAL DO BRAZIL

SEUS ERROS E DEFEITOS
MATERIAL, PREÇOS E TARIFAS

O inquerito do PAIZ

Fala o Dr. José Joaquim da Silva Freire, consultor technico do ministerio da viação

(Continuação.)

Abordámos, então, um dos mais interessantes assumptos que se prendem ao bom funccionamento de qualquer estrada de ferro — a questão das tarifas.

E perguntámos ao Dr. Silva Freire se concordava com as actuaes tarifas da Central.

— Eu lhe digo: E' certo que as linhas do governo devem proteger quanto possivel as industrias, mas eu estou convencido de que o augmento do trafego de mercadorias na Central não é resultante, exclusivamente, da reducção de tarifas. Essa reducção é excessiva. Concordo em que os preços deviam ter sido um pouco reduzidos, mas não tanto. Assim como as coisas estão, não será para admirar que outras estradas exijam para as suas linhas as regalias concedidas áquelles que são servidos pelas da Central.

— Como assim?

— Da reducção de tarifas da Central resultou o accordo com a Leopoldina, pelo qual o governo lhe garante 8.000 contos annualmente, para que a Leopoldina, por sua vez, possa unificar as suas tarifas com as da Central e da Oeste de Minas. Ora, os Estados servidos por essa rede ferroviaria são dos mais ricos. Não será, portanto, de estranhar que, a frutificar o exemplo, os Estados mais pobres, especialmente os do norte, exijam do governo garantia de lucros para os arrendatarios das varias linhas ferreas, afim de que as respectivas tarifas soffram reducções apreciaveis. Porque não sei se sabe que o governo brazileiro é, de facto, o proprietario de todas as redes ferroviarias, ainda que algumas estejam arrendadas, por contratos, a companhias particulares. Se, de facto, o exemplo frutificar, os prejuizos para o erario publico serão fabulosamente importantes.

— Bem. Outro assumpto: V. Ex. concorda com a construcção, na Prainha, de uma estação commum á Central e á Leopoldina.

— Vê-se que o senhor não conhece a opinião que a esse respeito expendi em relatorio official.

— Com effeito...

— Pois bem. No "Diario Official" de 28 de novembro de 1911 vem o parecer que, como consultor technico do ministerio da viação, emitti sobre a proposta de accordo entre a Central e a Leopoldina, para essa construcção, apresentado ao Dr. Seabra. Esse parecer é absolutamente contrario, por multas razões ali largamente fundamentadas, a principal das quaes é, aqui para nós, entender eu que pobre que tem sêde bebe agua e não champagne. A Central tem outras necessidades muito mais urgentes. Trate primeiro de regularizal-as e pense depois no luxo. Olhe: nessa proposta de construcção da estação na Prainha, e na proposta da reforma da Central, afinal approvada e executada, foram as unicas vezes em que, officialmente, estive em desaccordo com o Dr. Frontin.

— Mas V. Ex. não póde indicar-me as razões principaes que no seu parecer apresentou como base do desaccordo em que estava, e está, para a construcção da nova estação na Prainha?

— São muitos esses motivos, mas ha um trecho no meu relatorio que julgo ser sufficientemente elucidativo.

E S. Ex., procurando um "Diario Official" que tinha guardado, lê:

"Observa o Exmo. Sr. Dr. Frontin que "a actual estação Central da Estrada de Ferro Central do Brazil é insufficiente para attender ao movimento dos trens de passageiros e ao crescente desenvolvimento do serviço dos de suburbios" e lembra, ao mesmo tempo, ser conveniente levar-se o serviço dos trens de suburbios para "mais proximo do centro commercial da cidade".

Partindo deste ponto de vista, expõe o Sr. director da Central, na provisão da construcção da estação da Prainha, que "o prolongamento a construir de S. Christovão á Prainha terá quatro vias, sendo duas de bitola mixta, de 1m,60, e um metro, para uso da Central e sua linha auxiliar e duas de bitola de um metro para a Leopoldina Railway. Quanto á estação da Prainha, deverá ser ella construida "nos terrenos do governo ahi existentes", segundo "estylo e disposições modernos, para o serviço de passageiros, bagagens e encommendas, sendo o andar inferior destinado ás linhas da Estrada de Ferro Leopoldina e o andar superior ás da Estrada de Ferro Central".

Cabe-me aqui observar que, reconhecendo o acerto em se julgar insufficiente a actual estação Central da Estrada de Ferro Central do Brazil, não parece que a situação de facto afflictiva, do grande "terminus" da Central, consiga allivio apreciavel, só pelo facto de se fazer correr para a Prainha e voltar, uma linha de suburbios, incluida em um traçado, que as circumstancias locaes e topographicas obrigam a ser accidentado, sinuoso e caro em extremo, a ponto de não ser possivel adoptar, na volta semi-circular do "terminus", um raio de curva superior a 58 metros.

A linha da bitola larga da Prainha não resolveria, portanto, por si só, o "desideratum" de se dar desafogo real ao serviço, sempre crescente dos suburbios; traria, sim, complicações, quanto ao serviço das estações Central e S. Christovão.

A meu ver, é na sua propria área actual, accrescida da área que a separa da rua Senador Euzebio, que deverá ser elevada a grande estação terminal da nossa mais importante linha ferrea.

Haverá ahi espaço para o estabelecimento das linhas de suburbios, com a sua correspondente ampla circular de reversão, e para numerosas linhas destinadas ao serviço do interior, attento a que o numero destas tende a augmentar rapidamente, não só com a expansão dos serviços propriamento da Central, como tambem pelo facto digno de nota, de ser o ponto occupado pelo "terminus" da Central, aquelle a que, pela topographia da capital e pela carencia de saidas naturaes para o interior, como já tive occasião de fazer salientar, mais facil e economicamente deverão affluir, de futuro, as novas linhas de viação ferrea accelerada, que forem exigidas pela natural expansão agricola e industrial do paiz.

Uma vez que o lançamento, para a Prainha, de uma linha circular de bitola larga não resolve o caso geral do "terminus" da Central, supponho não compensar o dispendio consideravel a fazer com tal linha, a pequena vantagem que esta traria ao limitado numero de passageiros de suburbios que, de preferencia á estação de Cajueiros, viessem embarcar na Prainha.

Apenas os pequenos empregados da zona da Prainha, os operarios que ahi trabalham e que residem nos suburbios, poderão se aproveitar da nova estação, collocada nesse extremo da capital.

Os proprios clientes da Central que trabalham nas proximidades da praça da Harmonia, em pleno bairro da Saude, assim como os que trabalham na Gamboa, e immediações da estação Maritima—todos estes clientes ou fortuitos passageiros da Central, encontrarão rapido e facil accesso á estação da Central da praça da Republica, pela rua do Livramento e pelo tunel a abrir-se, desde já, por ordem da Prefeitura, entre essa rua e a de João Ricardo, que, como é sabido, tem o seu inicio em frente á estação terminal da Central. Uma linha de bonds, em poucos minutos, transportará os passageiros da borda dos cáes á praça da Republica e vice-versa.

Por todas estas considerações, sou de parecer que a construcção da linha circular de bitola larga até a Prainha —não se acha sufficientemente justificada—tendendo antes a dar ensejo a que a attenção dos poderes publicos se desvie do problema capital, interessando o "terminus" da Central; problema que, no entanto, já tem merecido os cuidados de passadas administrações da Central, tendo mesmo dado origem ao bello trabalho do distincto engenheiro Dr. Carlos Euler, chefe da linha da Central, trabalho elaborado de accordo com as largas idéas e indicações praticas do então director, o illustrado Dr. Aarão Reis."

— Vem a pello saber a opinião de V. Ex. sobre a tão falada linha circular da Central.

— O então chefe da linha, Dr. Carlos Euler, que no assumpto tem uma competencia especial, já emittiu a sua opinião. Eu lia-a no "Paiz", e tenho de acatal-a.

— Isso quer dizer que V. Ex. tem acompanhado de perto o inquerito do "Paiz".

— Tenho, não ha duvida, e até o felicito por ter abordado junto do Dr. Frontin um assumpto dos mais interessantes e dos mais graves.

— Qual?

— A escola pratica para machinistas.

— Concorda em que devia existir?

— Sim. Devo, porém, accrescentar que no meu tempo nunca admitti a praticante de machinista quem não tivesse demonstrado aptidões para poder vir a ser um bom machinista de primeira classe. Para esse cargo são necessarias umas tantas qualidades moraes, que no concurso não podem ser patenteadas, mas cuja ausencia inutiliza, na pratica, o concurrente, por muito habil que elle seja, em theoria. Como chefe da locomoção, institui no Engenho de Dentro uma escola de aprendizes, em que consegui fazer habeis artistas. Um delles é hoje um desenhista magnifico, e como tal exerce a sua actividade na Central. Foi tambem minha orientação empregar quanto possivel, como machinistas, alguns habeis operarios das officinas, que, com prejuizo nos seus salarios, quizessem sujeitar-se á respectiva aprendizagem. E' assim que ainda hoje ha na Central alguns machinistas que são tambem operarios limadores, conhecendo portanto, como ninguem, o funccionamento e a montagem das locomotivas. E deixe-me ser franco: assim como elogiei a sua orientação nesta questão de machinistas, admirei-me de que tivesse estranhado ver, no deposito do Norte, as officinas reunidas num só barracão.

— Eu não estranhei nada. Limitei-me a constatar que no Norte não se procedia de igual maneira por que se procedia no Engenho de Dentro.

— Fui eu quem montou as officinas do Norte, querendo ali fazer em pequena escala o que vê fazer-se em proporções enormes nos Estados Unidos. Pretende-se ali evitar quanto possivel a perda de tempo em transportes. D'ahi levarem-se as machinas mais pesadas, as mais importantes, até junto das locomotivas em reparação. Foi essa a orientação que segui no Norte, vendo que não fui imitado no Engenho de Dentro. A proposito da minha viagem aos Estados Unidos, devo dizer-lhe que em 1907 apresentei ao director da Central, que nesse anno era o Dr. Ozorio de Almeida, um extenso relatorio, com 440 paginas e 23 pranchas, em cuja segunda parte — a mais extensa — eu dou uma noticia referente á situação da viação ferrea americana, quanto ao seu material rodante, em que estudo locomotivas, carros, vagões, officinas de construcção e reparação, desde 1829 até 1905. E aqui tem um exemplar para ler, se isso lhe interessar.

— Interessa-me immenso e muito lhe agradeço a gentileza.

— Não tem de que. E já que falámos nas officinas de reparação, é bom que saiba que a falta de electrificação allegada para a demora na reforma das officinas do Engenho de Dentro, não tem razão de ser affirmada. Eu introduzi a electricidade nessas officinas em 1901, ha onze annos, portanto...

— E, quanto á largura dos vagões?

— A largura dos vagões é a mesma dos da Europa. Se ha differença é insignificante. Os vagões de luxo são dos melhores que ha no velho mundo, aperfeiçoados pelos processos americanos, ali desconhecidos, como, por exemplo: ligações e passagens de vagão para vagão, fornecimento de agua pelo ar comprimido, etc. A compra desses vagões foi um esforço inaudito, um "tour de force". Saiba que circularam na Central oito mezes depois de eu ter saido do Rio... Comprei-os á fabrica de Saint-Dénis, e em Praga. Para adquirir aquelles, foi necessario obter autorização dos "Wagons-Lits", que se armaram com forte contrato com aquella fabrica, temendo concurrencias. Ha mais: eu consegui transportar esses carros para o Rio armados, inteiros, completos.

— E, para terminarmos, que pensa V. Ex. do augmento do trafego de mercadorias e de passageiros, receita e despeza da Central, e de tudo que a isso se refira?

— Eu tenho ouvido fazer muitas affirmações sobre esse assumpto, mas não vi até hoje nada de positivo: estatisticas, por exemplo. Falar é muito bom e muito bonito, mas provar o que se diz com algarismos é melhor e mais pratico.

Nos largos minutos da amavel palestra que ainda entretivemos com o Dr. Silva Freire, versámos questões varias que, propriamente, não interessam este inquerito.

Constituiu-se na cidade de São Christovão, antiga capital de Sergipe, uma sociedade beneficente com a denominação de "Orphanato de São Christovão", com o duplo fim de proporcionar ás meninas orphãs e desvalidas conveniente educação e instrucção, e de recolher, em uma secção independente do orphanato, enfermos igualmente desvalidos.

Havendo começado a sua obra pia, pelo esforço de almas caridosas, a direcção desse orphanato resolveu appellar para o concurso da imprensa, os homens de boa vontade, sobretudo, os filhos daquella circumscripção brazileira que porventura desejem fazer parte da instituição como socios contribuintes, á razão modica de 1$ por mez, ou por qualquer outro meio queiram arrimar tão grandiosa iniciativa destinada a derramar um pouco de luz e conforto a um punhado da infancia feminina desamparada.

Não temos duvida que o appello seja ouvido e o Orphanato de São Christovão receba o auxilio não só dos filhos do logar, como de todos aquelles que se commovem com as boas causas.

A convite do Royal Anthropological Institute, o Congresso dos Americanistas celebrará a sua 18ª reunião em Londres, este anno, de 27 de maio a 1º de junho, no Instituto Imperial.

O Congresso dos Americanistas, que se reune de dois em dois annos, dedica-se ao estudo das duas Americas e seus habitantes, sendo as questões versadas as seguintes:

1º. Raças americanas, sua origem, sua distribuição geographica, sua historia, seus caracteres physicos, linguas, civilização, mythologia, religião, habitos e usos.

2º. Monumentos indigenas e archeologia das Americas.

3º. Historia da descoberta e colonização da America e da occupação européa do novo mundo.

A quota necessaria para ser considerado membro é de uma libra esterlina, tendo direito á assistencia das varias sessões como tambem aos relatorios e monographias publicadas.

Os emprehendedores dessa reunião já organizaram um certo numero de excursões em Oxford, Cambridge e outros pontos da Inglaterra, onde existem importantes collecções que illustram a archeologia americana, e ethnographia.

Todas as quotas devem ser enviadas ao thesoureiro assistente, Mr. J. Gray, 50, Great Russell Street, London, W. C., e os trabalhos que devem ser apresentados á discussão devem ser remettidos ao secretario geral, Miss A. Breton, com o mesmo endereço. Tambem é bastante mandar o aviso com o respectivo titulo da memoria ou communicação.

O congresso tambem admitte os membros associados, que devem pagar 10 shillings, não tendo direito aos relatorios finaes. A reunião promette ser brilhante.

CHAPÉO DE TAGAL

com pluma natural, caindo para trás

As assignaturas do "Paiz" podem ser tomadas em qualquer época, terminando sempre em 31 de março, 30 de junho, 30 de setembro e 31 de dezembro.

ROUBO A BORDO

Raphael Zaderosa era passageiro de 3ª classe a bordo do paquete "Valdivia", entrado hontem, pela manhã, em nosso porto e procedente de Genova.

Vinha em companhia de sua familia e dirigia-se ao Rio da Prata. Ao chegar ao Rio, formou logo o projecto de descer á terra e visitar as bellezas da cidade.

Ao dar, porém, uma revista pelos objectos de seu camarote, pouco antes de tomar o bote, notou a ausencia de uma pequena mala, contendo 1.000 francos e algumas joias pertencentes á sua esposa.

Immediatamente Raphael deu queixa do succedido ao commandante do navio, que, por sua vez, o communicou á policia maritima. Esta, procedendo a investigações, prendeu, como suspeitos os italianos Mauricio Antonio José, de 26 annos, sapateiro; Eugenio Lucia, de 23 annos, mecanico; Mariosa Giuseppe Antonio, de 19 annos, sapateiros.

Todos esses passageiros foram trazidos para terra e interrogados pelo inspector Bailly, que, não tendo encontrado nenhuma prova contra elles, mandou-os embora.

Consta que Raphael é funccionario licenciado do ministerio da agricultura, e durante a viagem intitulava-se "doutor". Este facto, que denota accentuada tendencia para o embuste e a mentira, assim como outros, fazem crer que Raphael não foi victima de nenhum roubo. Assim é que, poucos dias antes de aqui chegar, Zaderosa não póde satisfazer o debito de alguns francos contraidos com um empregado de bordo.

Os italianos accusados e presos, julgando-se altamente prejudicados em sua reputação, vão queixar-se ao consul italiano contra o seu compatriota.

Por seu lado, a policia anda á procura de Zaderosa, afim de que este lhe explique, por meudo, toda essa historia.

Só aceitamos assignaturas mensaes para o Districto Federal.

Sentindo-se fatigado hontem, á noite, Manoel dos Santos teve a infelicissima idéa de ir se deitar sobre um paredão, existente na ladeira da Saude.

Adormeceu e, sem querer, virou-se; quando acordou, rolava pela ladeira abaixo, indo parar no quintal de uma casa na rua Conselheiro Zacarias.

Varias pessoas que correram em seu soccorro encontraram-no gravemente ferido pelo corpo.

Foi, então, chamada a assistencia, que o medicou, removendo-o depois para a Santa Casa.

A policia do 11º districto tomou conhecimento do facto.

MOMO

Alleluia!... Evohé!...

São os gritos que hoje se confundirão nessa hybrida confraternidade de manifestações do mysticismo religioso e de enthusiasmo pagão.

Pela manhã ouvir-se-hão o bimbalhar festivo dos sinos catholicos, noticiando o acontecimento divino da Alleluia, e logo depois, com poucas horas apenas de intervalo, o chocalhar irritante dos guizos dos foliões e o clangor uniforme dos clarins estridentes annunciarão a chegada do muito alegre e muito bebedo Momo, o inicio de uma éra de loucura e de prazeres extravagantes.

Estamos, pois, em pleno carnaval!

Ponhamos de parte a nossa tristeza habitual, a costumeira tristeza dos que soffrem, dos que penam, e toca a rir e a dansar, porque a dansa e o riso só podem fazer bem. Que não nos atemorizem resguardos nem convenções, tudo dissipar-se-ha na alegria empolgante desses tres dias de estonteamento e de desvarios, nesses tres dias em que se permittem doidices, em que se anniquilam mesmo os que não sabem fazel-as...

Toca a rir e a dansar... Nada fica mal, tudo é engraçado, tudo é alegria, em tudo se consente.

Não nos apoquentemos com os officios religiosos quasi que interrompidos; ahi está o carnaval com as suas seducções, ahi estão a contricção e o perdão para o arrependimento possivel.

Alegria, muita alegria... o carnaval já chegou.

Fenianos!

Mais uma, outra mais e muitas outras festas carnavalescas em honra á chegada do triumphal cortejo de Momo, o rei do pagode, vamos gozar durante os dias de folguedos do carnaval n. 2, de 1912.

Ninguem no "poleiro" está triste, e logo mais já se sabe: "E tomem festas!... Os "gatos pretos" estão na ponta e os bailes de abril vão ser encantadores e cheios de mil surpresas.

O confortavel e luxuoso palacio da travessa Flora estará logo mais á noite, deslumbrante, transformado em verdadeiro paraiso, afim de receber as lindas filhas do peccado, que irão realçar o grandioso baile á fantasia, cujas dansas serão abrilhantadas por uma excellente banda de musica.

"Visteso", não se esquece dos camaradas velhos, os convites são expedidos a granel, "houris, dulcinéas, fenianos, sem conta, darão a nota alegre e seductora da brilhante festa de hoje, no Club dos Fenianos.

Minó, Primavera, Viroeca, Perú, Já te pintei e outros carnavalescos já estarão firmes em seus postos, para receber os convidados do grande baile de hoje.

Nada faltará para o successo, nada faltará para o triumpho do glorioso pavilhão alvi-rubro. Flores, muitas flores serão atiradas a mancheias, sobre aquella gente digna da Legião do Sol.

Barão de Rompe Rasga e Zé Pereira annunciarão aos quatro ventos que o baile está na hora, que vai principiar a começar e que Momo, garboso e galhofeiro, acaba de transpor o grande portão de ouro do Reino da Folia, faltando poucas horas para a lucta e que todos venham para o pagode, cair firmes nos requebros dos tangos, polkas e "maxixes".

A directoria dos Fenianos não olhou sacrificios para o realce da festa de hoje, que vai ser mais uma victoria para os invenciveis "gatos pretos".

Amanhã, os foliões do "poleiro" farão luzida passeata, cheia de mil novidades, em homenagem á Folia, e para divertir o justiceiro povo carioca.

Salve, Fenianos!

Hip, hip, hurrahs!!!...

Bailes populares.

Encantadores vão ser os grandes bailes á fantasia, organizados para hoje, nos theatros Recreio, S. Pedro, Carlos Gomes e outros, com a presença de clubs, ranchos e cordões carnavalescos.

Escolhidas fanfarras darão a nota alegre, executando tangos e "maxixes", para maior realce dos bailes populares.

Amanhã, a dóse será repetida.

Tenentes!

As portas da "caverna" abrem-se hoje para a realização de um brilhante baile á fantasia, caprichosamente organizado pelos queridos "baetas", em honra ao carnaval de 1912.

Logo mais, ao som de uma afinada banda de musica, serão iniciadas as dansas, dirigidas pelos foliões "Victorioso", "Brilhantina", "Quiminho" e outros, que no passo do "balão" farão as delicias do baile carnavalesco dos Tenentes do Diabo.

Centenas de "diabas" com ricas vestes de seda rubra darão a nota seductora e fascinadora do festival "alleluietico" da "caverna".

Verdadeiro acontecimento do dia vai ser o festival de hoje, dos carnavalescos da rua da Carioca.

Os clarins logo mais annunciarão a passagem dos "baetas", que, em luzida passeata, darão mais uma nota "chic" no carnaval n. 2. Palmas, muitas palmas, estão reservadas pela população carioca, logo á noite, na Avenida Rio Branco. Mais uma vez, os Tenentes farão bonito e, chefes de si, no regresso, entre taças de "champagne", saudarão o pavilhão "rubro-negro", entregando-se depois ao "can-can".

Avenida Rio Branco.

Hoje, a nossa grande arteria, a Avenida Rio Branco, estará em festa. Das 7 horas da noite até alta madrugada, o "Rodo" e o "Vlan" estarão em lucta, igualmente os "confetti", que serão atirados a mancheias.

Um encanto !!!

Nada faltará para o successo da noite de hoje, em que serão iniciados os festejos da segunda sessão do carnaval de 1912.

A Avenida Rio Branco estará logo repleta de gentis damas e cavalheiros da nossa fina "elite" social, que gozarão dos festejos carnavalescos, entre loucura, prazer e enthusiasmo.

Democraticos.

O "Castello" da rua dos Andradas está hoje em festa carnavalesca. E' uma belleza aquella gente da "Legião da Aguia"! Faz gosto apreciar as festas dos "carapicús".

O salão de baile, ornamentado com todo luxo, estará logo repleto de convidados, que ao som de uma banda de musica cairão firmes no "maxixe".

"Aleijadinho", "Batuta", "Bambú", "Lord Féra" e outros foliões darão guarda de honra, na entrada triumphal do "castello", afim de receber as "cheirosas creaturas" que ali vão abrilhantar o festival.

"Morcego", como sempre é o "clonw" dos festejos democraticos, portanto, é certo, que hoje, o endiabrado folião pinte o sete.

Durante a 2ª sessão do carnaval, os "carapicús" promettem muitas surpresas ao povo carioca e, na Avenida Rio Branco, darão muito sorte, a começar de hoje.

Excentricos.

Vai ser encantador o baile inaugural do novel club dos Excentricos Carnavalescos, com séde no palacete n. 3 da avenida Mem de Sá.

A festa de hoje é cheia de encantos, graças á boa orientação do "Dr. Formiguinha", um velho folião e que é o secretario dos Excentricos.

Os Lords Salvati e "Figaro" estarão em seus postos, igualmente o "Zé Povinho Portuguez".

A festa será abrilhantada por uma banda de musica.

Aristocraticos.

Grandioso baile á fantasia offerecem hoje aos seus convidados os rapazes do Largo do Machado.

Os Aristocraticos, organizaram uma festa cheia de encantos e que vai causar inveja a muita gente.

Os convites para o baile de hoje ardam por empenho.

Não fossem elles aristocraticos !...

High-Life.

O baile de hoje, neste sympathico club da rua D. Carlos I, vai ser deslumbrante. O salão de baile está ricamente ornamentado, e logo mais centenas de lampadas electricas darão a nota seductora do festival, illuminando lindas "houris", com "toilettes" de seda e cobertas de ouro e diamantes, as quaes, de par em par, abrilhantarão as dansas, ao som de uma banda de musica.

Ninguem deixará de ir hoje ao High Life, brincar e folgar a valer, entre aquella gente carnavalesca.

O baile de hoje vai ser um successo, verdadeiro encanto.

Relampagos.

Este club, da rua dos Arcos, realiza hoje um baile á fantasia, para solemnizar a chegada do carnaval n. 2. Promette ser encantador.

Galopins.

Reabrem-se hoje as portas do club da travessa do Theatro, onde os Galopins realizarão um grande baile á fantasia, em honra á Folia.

Bohemios.

O importante club da rua do Passeio estará em festa hoje.

Os Bohemios são carnavalescos "cuéras", pois, além de excellente musica, um piano dedilhado pelo queridissimo Morgado, farão as delicias da noite "alleluietica".

Ameno Resedá.

Esta sociedade realiza hoje grande festa, em sua séde, no Cattete.

Os foliões do Ameno promettem um figurão no carnaval.

Mascaras avulsos.

Vão causar successo os mascaras de hoje, que o João da Gente cavou entre os camaradas foliões, como "furo" para o "Paiz".

Vejamos:

Alpoim Menezes, "Satan"; Nolasco, "Bébé"; Caparica, "Zé da Lyra"; M. Ribeiro, "Pastor-mór"; Diomedes, "Chinez sem rabicho"; A. Gabriel, "Chorão"; Medeiros, "Mamãi, lá vou eu"...; Leoncio, "Triagem"; Alvim, "Morcego"; F. Garcia, "Principe Meia Hora"; Barreiros, "Pai da Patria"; J. Chaves, "Innocencia"; J. Alves, "Seu Lotéro"; Filgueiras, "Mamaquará"; Ferrari, "Dominó"; Sayão, "Primavera"; João Castanheira, "Inverno"; R. Lobo, "Outono"; Pereira Dias, "Homem da capa"...; S. Silveira, "Maitaca"; Delfim, "Tempo Quente"; Juvencio, "Maki"; N. Ribeiro, "Meiro"; Fagundes, "Alço"; J. Luiz, "Alcararão"; Francisco I, "Milhafre"; Castilho, "Menina dengosa"; Madeira, "Chuchú"; Raul de Oliveira, "Guarda-livros"; Secioso, "Veronica"; Castello Branco, "Dansarina"; Souza Costa, "Zé Caipora"; Rezende de Faria, "Vem cá, mulata"; E. Brazil, "Venus"; Lazaro, "Diabinho"; Durão, "D. Quinota"; Pedro Moreira, "Professor de violino"; Brandão da Costa, "Calculista sportivo"; Bilhar, "Violão"; Luiz Dias, "Poeta"; Ivanek, "Sultão do Rocio"; R. Braga, "Homem de familia"; Horacio, "Ortiga"; Farrula, "Rodo"; Fonseca Costa, "Sancho Pansa"; Alberto Biols, "Allemão"; Severino, "Pai João"; A. Lamarca, "Formosura e Talento", e outros de que não conseguimos as fantasias.

Chinezes.

Os valentes foliões do Club dos Chinezes realizam hoje, em sua séde, á rua da America n. 21, um grandioso festival carnavalesco.

Os Chinezes, mais uma vez, vão brilhar nas pugnas carnavalescas.

Club de S. Christovão.

Mais um festival "chic" e carnavalesco offerece hoje, aos seus consocios e convidados, a digna directoria do Club de S. Christovão, em sua séde, no parque S. Christovão.

Gaúchos!

Já entraram em mais um anno de vida os Gaúchos, os quaes promettem grande successo no carnaval.

A sua directoria é composta dos Srs. João Alfredo Lopes Braga, Maia Kroeff, Ivo B. Pacheco, Severo E. do Amara', L. Segismundo Budgym e Norberto V. Vasconcellos.

Zuavos.

O "Dr. Sciencia" organizou para hoje, na séde social dos Zuavos, um grandioso baile carnavalesco em honra ao carnaval n. 2.

A festa de hoje vai ser um encanto.

As passeatas de hoje.

Sairão á rua, hoje, afim de receber os respectivos estandartes, os foliões dos seguintes clubs e ranchos carnavalescos:

Terror da Serra, Filhos do Jasmim de Ouro, Paladinos da Romã, Fandangos, Mysterio de Siva, Triumpho dos Caçadores, Triumpho de S. José, Flor do Abacate, Mimoso Myosotis, Infantil dos Chorosos, Triumpho do Campo, Estrella da Piedade, Silenciosos das Laranjeiras, Ameno Resedá, Recreio das Flores, Formosas Violetas, Endiabrados da Piedade, Filhos dos Teimosos, Tire o dedo do apparelho, Borboleta de Ouro, Pingos da Romã, Filhos da Flor do Cajú, Silenciosos do Realengo, Teimosos de Madureira, Fidalgos do Meyer, Afilhados das Campinas, Filhos das Violetas, Heróes Cajuenses, Brilho das Ondas, Heróes da Piedade, Democraticos de Frontin, Tres Jacarés, Flor da Romã, Chrysanthemo de S. Christovão, Retiro da America, Filhos da Lyra, Rosa de Ouro, Castello de Ouro, Guerreiros de S. Diogo, Teimosos, Caprichosos da Estrada Real, Lyra dos Operarios, Guerreiros da Mocidade, Yáyá Dengosa, Chuveiro de Prata, Triumpho das Violetas, Yáyá Formosa, Suspiros do Amor, Pragas do Egypto, Martyres da Inveja, Mocidade do Cajú, Mimoso Jasmim, Heróes da Conceição, Heróes Brazileiros, Caricheiros de Bemfica, Triumpho do Engenho de Dentro, Dragão Encantado, Caprichosos da Mocidade, Chaleiras de Botafogo, Estrella do Oriente, Endiabrados de S. Christovão, Filhos da Deusa do Paraiso, Brilho das Moças, Prazer do Castello, Ave do Paraiso, Rainha do Mar, Fenianos de Jacarépaguá, Smart de Santa Luzia, Flor de Jacarépaguá, Bloco Idéal, Ninho da Esperança, Tinhorão, Quem são elles? Mamãi, quer broa, Triumpho do Brazil, Recreio das Flores da Saude, Rejeitados de S. Christovão, Bimbinhas Amorosos, Bahianinhas, Cravinho de Ouro, Bébés de Botafogo, Sympathicos de Jacarépaguá, Chinezes, Bequinha das Moças, Ameno Rouxinol, Bella Esmeralda, Facho da Liberdade, Filhos da Rocha, Infantil da Cidade Nova e outros, que os nomes escaparam.

Policiamento dos theatros.

Foram escalados para o policiamento dos theatros durante os dias 6, 7, 8 e 9 do corrente, os seguintes supplentes: capitães José João de Araujo e Gonçalves Albuquerque, com 20 praças, para o S. Pedro; Donnato Pinto Ribeiro e Virgilio Couto, com 15 praças, para o Recreio; major Alberto Xavier de Almeida e 15 praças, para o Carlos Gomes; major Casimiro dos Reis Costa e capitão Antonio R. de Mattos Correia, com 15 praças, para o Pavilhão Internacional; Dr. José de Mattos e Vasconcellos, com 10 praças, para o S. José, e Dr. Pio Benedicto Ottoni, com 10 praças, para o Palace-theatre.

Praga do Egypto.

Os foliões que constituem esta sociedade promettem fazer grande successo no carnaval.

Entre outras marchas, entoarão a seguinte:

Dizem que no Egypto
Em outros tempos houve pragas,
Que houve leis pressagas, vaticinios e provisões;
Mas as nossas pragas só prevêm sonhos e flores,
Só prevêm amores para os corações.
Nossa vida é feita de tristezas e amarguras,
Vinde criaturas, vinde aqui nos consolar
Não rogamos pragas ás bellezas que elegemos
Para nós só temos um divino altar
Para receber-vos, entre cantos, entre palmas
Ha nas nossas almas harmonias e alegrias.
Sois as patativas de vergel de nossos dias,
Vossos olhos são a luz da escuridão.
Só se abranda a nossa cabulosa *jetattura*
Pela formosura, pela luz de teu olhar.
E como a *jetattura* dos morcegos e dos mochos
Cessa aos brilhos roxos do clarão solar,
Vinde borboletas, vinde lenidas, incautas,
Dar gorgeio ás plantas, dar encanto aos nossos [cantos,
Se vós sois as notas, nossos braços são as pautas.

Dai inspirações aos nossos ternos violões,
Vosi aos nossos ninhos deliciosas criaturas,
Anjos luminosos ensinai-nos a voar.
Sobre as vossas azas nossas pragas dão ventura,
E tornam-se puras nossas almas para amar.
Batalhão do gozo, regimento de alegria,
Damos dia a dia, damos guarda em vosso altar,
Somos os soldados da Republica da troça
A alegria é nossa, eia, a pandegar

Boulevard Club.

Os rapazes que constituem este club carnavalesco de Villa Isabel vão tambem concorrer para o brilhantismo do carnaval de 1912, apresentando ao povo carioca um lindo prestito composto de allegorias e criticas.

Pingas.

Vai ser um encanto, verdadeiro acontecimento do dia, o grande e luxuoso prestito que os "gatos brancos", os valiosos campeões suburbanos, defensores do glorioso pavilhão alvi-rubro da Legião da Velha Guarda, apresentarão amanhã ao povo.

Os Pingas, nunca morreram, nem tampouco deixaram de apparecer e, por essa razão, embora velhos e cansados, não desanimaram em mais uma vez sair á rua, para divertir o povo e o commercio suburbano e os habitantes de Villa Isabel, largo da Segunda-Feira e Estacio de Sá, na segunda sessão do carnaval de 1912.

O prestito dos Pingas está confeccionado com arte, luxo e boa vontade, por parte do joven Gutenberg Cruz, que certamente conquistará a victoria de 1912.

Nada faltará para o successo do dia de amanhã, graças aos esforços do Sr. João de Barros Lima (lord Clarabola), que acaba de provar que é um pinga sincero e que não faz fiasco, assumindo a responsabilidade de um carnaval, com o auxilio de Antonio Simeão (Frade), Augusto Soares (Chamchada), Maximo Penha (Duquezinho), Emilio Veiga, Armando Sayão, Carlos Couto e outros distinctos carnavalescos.

Quatro bailes á fantasia, abrilhantados por uma banda de musica, sob a regencia do maestro Antonio José Ferreira Mineiro.

Um encanto, as festas carnavalescas dos Pingas, os heroes do "poleiro" do Engenho de Dentro.

Resistentes da Piedade.

São ainda novos nas pugnas carnavalescas, pois os "bagres" da Piedade contam apenas um anno de vida.

Dispostos á lucta, tendo á frente o capitão Honorio Figueira (lord Resistente), os foliões da rua Assis Carneiro resolveram organizar um prestito, composto de carros allegoricos e criticos, e sair á rua.

Amanhã, o clangor do clarim annunciará da rua Gomes Serpa, em Piedade, a partida, ás 4 horas da tarde, do prestito dos Resistentes, confeccionado pelo scenographo Machadinho.

Ninguem sabe o que possuem, em sua "ambula", os novos carnavalescos dos suburbios.

Os suburbanos aguardam a passagem dos "bagres"... para ver e apreciar o gosto artistico de seu luzido prestito de amanhã.

O pavilhão azul-rubro terá occasião de apparecer em publico, para conquistar louros e mais louros.

Além do prestito, os rapazes "resistentes" organizaram bailes á fantasia, em sua séde social, abrilhantados por uma excellente banda de musica.

Progressistas Suburbanos.

O artista Joaquim de Azevedo, encarregado do prestito dos "gangas" do Engenho Novo, aguarda uma decisão da directoria sobre a saida amanhã do club.

A GUERRA ITALO-TURCA

As operações do exercito italiano — Uma trincheira fortificada em Gargarech

Club da Tijuca.

Aos "habitués" de suas festas este club offerece hoje, um grande baile á fantasia.

Abrilhantará uma excellente banda de musica.

Bimbinhas Amorosos.

Vai ser brilhante a festa que os Bimbinhas realizam hoje.

O "Quo Vadis" que o diga...

Amanhã, grande passeata pelas principaes ruas da nossa cidade.

O policiamento geral nas ruas.

O Dr. Hugo Braga, 2º delegado auxiliar, destacou os delegados supplentes abaixo para o policiamento geral nas ruas da nossa cidade: João Müller, Tancredo Mesquita Lima, major Guilherme Joaquim da Costa, Sylvio de Carvalho, Dr. Candido Alves Mourão, Dr. Alvaro M. de Barros Vasconcellos, Roberto Etchbarne, Paulo Motta, Luiz Rodrigues Vareiro, capitão Horacio Ramos Machado, Dr. Vulpiano de Aquino, major Antonio Thomé de Moura, Dr. Alvaro A. Vianna, Dr. Fortunato de Menezes, Dr. Alfredo Sergio F. F. Filho, Dr. Henrique J. Carmo Netto, José Peixoto Silva, Alberto Freire de Sant'Anna, Mario Ramirez de Leite, Dr. Jayme Ribeiro, coronel Antonio J. da Costa Guedes, major Estephanio M. da Rosa, Dr. Alberto Velho de Souza, Dr. José Silveira do Pillar Filho, Raul Xavier, Dr. Flavio da Silva Ramos, Luiz Ferreira Guimarães, Dr. Pedro Carvalho Fonseca, Arlindo A. de Lima, Dr. Adhemar Faria, Dr. Carlos Faller, major Thales Costa, Dr. Mario de Gusmão Brito, Dr. Eugenio G. Catta Preta, Dr. Durval Ferreira da Cunha, Antonio Paiva Raposo Junior e Eugenio Gonçalves Pinheiro.

A escala indica o ponto onde deve ficar cada um dos auxiliares da policia civil, durante os dias 6, 7, 8 e 9 do corrente.

Nos suburbios.

O povo suburbano é tambem carnavalesco e logo mais, á noite serão iniciados os festejos em honra á chegada do triumphal cortejo do rei do pagode, triumphal cortejo do rei do pagode, o impagavel deus Momo.

As grandes sociedades e clubs, Pingas, Pepinos, Progressistas e Resistentes, abrem seus salões para realização de bailes á fantasia.

Tambem os demais clubs e ranchos, realizam brilhantes festas, hoje, sabbado de Alleluia.

—Amanhã, ás 4 horas da tarde, os clarins annunciarão a passagem dos grandes prestitos concurrentes á palma da victoria do carnaval de 1912.

Entre palmas da população passarão garbosos e cheios de si os veteranos e victoriosos Pingas Carnavalescos, os sympathicos Resistentes da Piedade e os gloriosos Progressistas Suburbanos, tres unicos concurrentes do carnaval suburbano.

—Mascaras avulsos, moças, rapazes, entregues á lucta dos "confetti" e lança-perfumes, darão a nota do carnaval.

O Joaquim quer concorrer na lucta com as duas adversarias, o artista não tem medo, podemos garantir, mas... a directoria não quer e scismou com o dia do sapateiro — segunda-feira.

O prestito dos Progressistas é uma tetéa, confeccionado com o valor de quem é artista e sabe agradar ao povo suburbano.

Ainda é tempo, e lamentamos ver fóra da lucta, para disputar a palma, os Progressistas Suburbanos, que já são sympathicos do povo e do commercio.

Hoje haverá grande festa na séde social dos valentes defensores do pavilhão rubro-negro.

Pepinos.

Hoje, grandioso e alleluiatico baile á fantasia.

Ninguem faltará á festa da "latada", e os convites andam por empenho.

Uma banda de musica dará a nota alegre do baile "pepinetico".

Bravos, "seu" Badaró!...

Congresso dos Democraticos.

Os rapazes do Encantado realizam hoje, como todos os "ff" e "rr", grande baile á fantasia, com o concurso das "Nymphas do Amor", conjunto de damas suburbanas.

Teimosos de Madureira.

Grandioso baile á fantasia realizam hoje, em sua séde, em Madureira, os Teimosos, carnavalescos suburbanos.

Segunda-feira, ás 4 horas da tarde, segundo disse ao "João da Gente" o capitão Almeida Marques, sairá o prestito dos Teimosos de Madureira, que percorrerá as ruas de Madureira a Frontin.

Democraticos de Madureira.

Não morreram os foliões de Madureira; ahi estão fortes e dispostos para a lucta.

Fortes, muito fortes, estão organizados para os dias de carnaval e na segunda-feira, ás 4 horas da tarde, sairá da rua Portella o vistoso prestito dos denodados foliões da Aguia.

Club Vinte e Quatro de Maio.

Este glorioso club suburbano, com séde á rua Vinte e Quatro de Maio, no Riachuelo, realiza hoje uma brilhante "soirée" dansante carnavalesca.

Caçadores.

O valente club de Cascadura offerece hoje aos seus socios e convidados um grande baile á fantasia.

Fenianos do Sampaio.

Os foliões do Sampaio organizaram brilhantes festas em honra á Folia, durante a segunda sessão do carnaval de 1912.

Democraticos de Frontin.

Grande festa terá logar hoje, na séde dos Democraticos, á rua Vinte e Um de Abril, em Frontin, para solemnizar a chegada do carnaval.

Segunda-feira, os rapazes de Frontin sairão á rua em passeata com allegorias e criticas, percorrendo as principaes ruas de Frontin, Piedade, Encantado e Engenho de Dentro. Um encanto !

Estrella da Piedade.

Este grupo carnavalesco sairá, em passeata, durante os dias de carnaval.

Triumpho do Engenho de Dentro.

Encantador vai ser o festival de hoje, neste club carnavalesco.

Durante os dias 7, 8 e 9 do corrente, os rapazes do Triumpho sairão em passeata.

Heróes da Piedade.

Os rapazes deste club promettem fazer um bonito no carnaval n. 2, de 1912, com lindas passeatas, durante os dias de folguedos.

Tres Jacarés.

De Jacarépaguá, sairão os Tres Jacarés, que percorrerão as principaes ruas dos suburbios, da cidade e a Avenida Rio Branco, durante os tres dias de carnaval.

Endiabrados da Piedade.

São verdadeiros endiabrados os rapazes deste grupo, que promettem grande successo no carnaval de 1912.

Flor da Terra Nova.

Este club da rua Francisca Zieze promette grande brilhantismo no baile de hoje, em honra ao carnaval.

Silenciosos do Realengo.

Qual, seu camarada; silencio entre os rapazes do Estrada Real de Santa Cruz 64 é conversa fiada, porque entre os Silenciosos ninguem fica quièto e zás... brincar e folgar a valer.

Borboletas de ouro.

Este club da rua Maria José, em Madureira, vai sair em passeata, durante os tres dias de carnaval.

Fandangos.

Os valentes carnavalescos do Bangú, com séde á rua Progresso, farão um bonito no carnaval n. 2, de 1912.

Dragões do Encantado.

Vai ser brilhante a festa de amanhã, neste club do Encantado.

As passeatas dos Dragões vão causar successo.

A' Fortuna.

Esta conhecida casa offerece amanhã riquissimas palmas douradas e prateadas e lindas corôas de louros ás seguintes sociedades carnavalescas:

União da Floresta, Deusa do Oriente, Brilho das Moças, Paladinos brazileiros, Sereno de prata, Flor do Abacate, Triumpho do Engenho de Dentro, Teimosos carnavalescos, Espada de ouro, Praga do Egypto, Mocidade do Cajú, Yáyá Formosa, Pingos da Romã, Heróes cajuenses, Filhos dos Teimosos Carnavalescos, Filhos da matta, Caprichosos da Vargem Grande, Reinado das Fadas, Filhos da Deusa do Paraiso, Filhos do Sol Brilhante e Ameno Resedá.

A natureza.

O dia já desponta; o sol lá no levante,
Enorme, rubro, ardente, impavido, brilhante,
Vem surgindo á distancia, em concavo profundo,
Como olhar infernal incendiando o mundo.
O infinito é de azul, magestoso, opulento,
De grandeza sem par, que offusca o pensamento.

Ha nelle a apotheose esplendida da luz,
Que a gloria patenteia e que amor traduz
No doce pipilar do mysterio de um ninho,
Occulto, a estremecer na tremula folhagem
Da floresta acordada á caricia da aragem.

A natureza então tem mimo e tem pujança,
Um mixto de soberba e riso de criança,
E' a vida! E' a vida! O triumpho do sol
No esplendor musical do fulgido arrebol!

Depois a noite vem... E' outro quadro agora...
Se não tem o fulgor do rosicler da aurora,
Tambem ella não veste o lugubre sudario.
Resplende lá no céo o brilho planetario;
As estrellas, a lua, em fulgida harmonia,
Parecem transformar a linda noite em dia.

Venus tremula além; além, como um planeta,
Vagabundo do espaço, ostenta-se um cometa.

E Sirius, igualmente, é todo luz e encanto,
Perola ideal encravada no manto
Ceruleo, illuminado, immensamente vasto,
Que envolve todo o azul, mysterioso e casto.

....
....

A natureza assim, descripta como está,
O prestito traduz do Ameno Resedá.

FLAMARION.

Isto que ahi se vê é uma amostrinha do que o leitor de bom gosto encontrará no *Ameno Resedá*, orgão desse club. Revista genuinamente carnavalesca, é toda feita com a prata de casa. Prata de lei, bom cunho.

Empreza Paschoal Segreto.

Sustentando as tradições de grande emprezario de diversões da America do Sul, Paschoal Segreto organizou para o carnaval deste anno o mais colossal dos programmas, fazendo funccionar todas as suas casas de diversões, as quaes engalanou com todo o esplendor. Eis o programma geral dos festejos que a grande empreza organizou:

No theatro S. José, haverá tres sessões com o "Zé Pereira", sendo a primeira ás 7 horas da noite. Esta valente "revuette", precedida de 160 representações sempre applaudidas e com casas sempres cheias a cunha. Agora com o accrescimo dos numeros sensacionaes da escola de escripturação mercantil, a que a graciosa "divette" Cinira Polonio deu a mais feliz das interpretações; fazendo com muita graça o guarda-livros.

Entram os tres grandes clubs carnavalescos: Tenentes, Fenianos e Democraticos, respectivamente, representados por Pepa Delgado, Cecilia Porto, Lauro Godinho, Asdrubal Miranda, Mattos e Machado.

O applaudido actor Alfredo Silva dará a nota comica, no que, aliás, elle sempre se distingue.

Amanhã, haverá "matinée" ás 2 1|2 da tarde.

—No grande Pavilhão Internacional da Avenida, a companhia popular do theatro da rua dos Condes, de Lisboa, que tão modestamente se apresentou, mas que tão profundamente agradou ao publico, fará exhibir em duas sessões ás 8 e 10 da noite, a revista de grande successo "Já te pintei!", que está attingindo as suas 200 representações consecutivas. Ninguem póde contestar que é o maior successo que ultimamente se tem dado em nossos theatros. Haverá tambem "matinée", ás 2 1|2 da tarde como do costume.

No salão de espera do Pavilhão, ricamente preparado e com uma monumental cascata, realizar-se-ha a inauguração das "tres sereias" authenticas, vindas directamente da Exposição de Roma, por conta da empreza, que as fará exhibir em primeiro logar na capital brazileira. Estes rarissimos especimens foram capturados em aguas da Ilha do Diabo, pelo intrepido capitain John Kakoo, mede um metro e 45 centimetros de comprimento e tem o peso de 145 kilos cada uma. Em volta do Pavilhão, fez a empreza construir solidas e elegantes archibancadas, afim de que as familias da nossa capital possam assistir commodamente á passagem dos prestitos carnavalescos e ao corso de carruagens e automoveis que nesses dias se realizam na primeira arteria da nossa capital. Na frente para a Avenida, ha uma archibancada na altura dos camarotes, de onde o publico póde assistir á passagem dos prestitos e aos espectaculos do Pavilhão. Os preços para todos os logares da grande archibancada são de accordo com a collocação, e o publico póde informar-se na bilheteria respectiva.

No Carlos Gomes, haverá bailes a preços populares, começando ás 9 horas da noite, e terminando ás 4 da manhã. O elegante theatro da entrada da rua do Espirito Santo foi, desta vez, engalanado como nunca, a começar dos portões de entrada, onde se ostenta a mais riquissima gruta infernal, até o mais recondito aposento do theatro. Podem dansar á vontade 4.000 pessoas. O leitor, certo, vai ficar encantado diante de tanta belleza junta, e todos os foliões carnavalescos irão, de certo, abrilhantar com a sua presença os primeiros bailes deste carnaval

Duas bandas de musica tocarão alternadamente nesta grandiosa apotheose a Momo, para que ninguem fique quieto nem um momento; tudo ha de dansar, bailar, pular, maxixar.

Estes bailes serão honrados com a presença de diversos clubs, ranchos, etc., sendo o numero principal a entrada triumphal da Estudantina Lisbonense, que se fará ouvir em suas marchas e cantigas nacionaes e estrangeiras. Esta estudantina, composta de coristas dos nossos theatros, toca e canta com todos os preceitos musicaes. Para mais brilhantismo destes bailes, todos os artistas dos theatros S. José e Pavilhão Internacional, terminados que sejam os espectaculos, irão tomar parte no grande certamen de Terpsichore e Momo.

Não nos enganamos affirmando que estes bailes vão ser o "clou" do carnaval carioca em 1912, tal o brilhantismo com que estão sendo organizados.

— No Moulin Rouge e seu parque, será brilhantemente festejado o carnaval deste anno. Funccionarão os balões aereos, que conduzirão em suas barquinhas os foliões e as folionas carnavalescas, bem assim todas as senhoritas e familias que quizerem gozar das alturas o movimento da praça Tiradentes. O "carroussel" chic rodará sem cessar, trabalhando igualmente o "pim-pam-pum", o tiro ao alvo, o jogo das bengalas e os brinquedos do japonez, que serão realmente interessantes.

A' noite, funccionará o cinematographo e, na segunda e terça-feira, uma novidade se apresenta neste theatro: ás 2 horas e 3 ½ da tarde, haverá "matinée" a preços populares, em que se fará ouvir a já famosa Estudantina Lisbonense, com um programma riquissimo.

Os applausos que esta estudantina tem obtido em toda a parte onde se exhibe garantem o exito nas "matinées" de segunda e terça-feiras.

São estes os grandes festejos que a empreza Paschoal Segreto organizou para divertir a população carioca, de quem tem recebido todas as provas de estima. Só um colosso como a empreza Paschoal Segreto podia emprehender e realizar tão vasta quantidade de diversões publicas.

Recreio.

O bello do maxixe é hoje o programma do palco e platéa desse theatro da rua Espirito Santo. Começa a pandega do segundo carnaval. Zé povo é chamado a bailar, por entre luzes sem fim, ao som mavortico de estridula e afinadissima banda marcial.

S. Pedro.

Dansar! Dansar! é o lemma da noite.

O carioca ama o dar ás pernas. Entra nos clubs e passa para os theatros, só na intenção de atirar-se aos pinchos da pagodeira dansante. Assim, elle não faltará hoje ao S. Pedro, celebre pelas suas tradições de festas maravilhosas, dedicadas á foliona deusa Terpsichore.

Carlos Gomes.

O Carlos Gomes rompe hoje a alleluia com um baile mirabolante á fantasia, em que haverá mosquitos por cordas. O jardim, o palco, a platéa, tudo está preparado, com todos os "ff" e "rr" e, entre outras, a Estudantina Lisbonense e os foliões do Itapirú, lá irão fazer brilhaturas.

Vai ser um baile de arromba!

SEMANA SANTA

SABBADO DA ALLELUIA

As ceremonias do sabbado da Alleluia começam com o cantico das matinas e laudes.

Seguem-se as lamentações:

Na primeira dellas o propheta lembra o homem que soffre na solidão e guarda em silencio as suas dores; mas que, ao mesmo tempo, dominando-se a si mesmo, espera e confia na protecção do Senhor. Neste paciente reconhece a igreja o Salvador. Na segunda, lamenta e descreve as minas do templo, os estragos da sua miseravel patria e a miseria a que estavam reduzidos os habitantes da que out'ora fôra a feliz e alegre Jerusalem. As lições do segundo nocturno referem que José de Arimathéa, discipulo discreto de Jesus, resolveu pedir a Pilatos o corpo de seu mestre.

Segue-se a benção do fogo e do cirio pascal. Para mostrar que no culto divino não se deve usar de um fogo profano, renova-se, tirando-se de uma pederneira. Abençoa-se depois o que deve illuminar o sacrificio e accende-se um candelabro de tres velas, que representam a Santissima Trindade.

Abençoa-se então o cirio pascal, ainda apagado, que representa Jesus Christo morto; e os grãos de incenso que têm, crivados nelle, indicam os aromas e balsamos com que foi sepultado.

Accende-se, em seguida, o cirio, para mostrar a resurreição de Jesus Christo, e por ultimo accendem-se todas as demais velas, para mostrar que á resurreição de Jesus se devem seguir outras.

A igreja faz mais tarde a consagração da agua baptismal, lendo-se a prophecia acerca do baptismo. A primeira indica com a creação do homem e a regeneração do christão; a segunda, o mundo purificado pelas aguas do diluvio e santificado pelas do baptismo; a terceira, em Isaac, filho de Abrahão, sacrificado no Senhor, aos christãos, filho das promessas, nascidas no santo baptismo; a quarta, nos filhos de Noel, passando pelo Mar Vermelho, os fiéis livres da escravidão do peccado; a quinta, convida ao baptismo; a sexta, exprime os dons da sabedoria emanada e concedida pelo baptismo; a setima, a resurreição, segundo a carne, imagem da resurreição, que se faz no baptismo, segundo o espirito; a oitava, as almas purificadas e chamadas ás nupcias com a igreja, pelo baptismo; a nona, os baptizados admittidos na ceia do cordeiro sagrado; a decima, na penitencia dos ninivistas, o baptismo necessario ao que perdeu a innocencia; a decima primeira na reposição da synagoga, a fundação da igreja por meio do baptismo; a decima segunda, nas tres crianças libertas das chammas da tempestade, os baptizados entregues ao ardor da concupiscencia.

Imploram depois os sacerdotes a intervenção dos santos e abençoam a pia baptismal. O cirio pascal é levado á pia e ahi immerso, para significar que Jesus Christo é quem dá ás aguas a virtude que santificam as almas.

O sacerdote separa a agua em fórma de cruz, e a abençoa em nome da Santissima Trindade.

Separa-a depois com a mão e tomando de um pouco, esparge-a pelos quatro cantos, significando que a graça do baptismo se derrama por toda a terra.

Finda essa parte da ceremonia, os sacerdotes, então revestidos de paramentos brancos, concluem as lithanias.

Correm-se os véos dos altares, os sinos repicam e a Alleluia é cantada, saudando a gloria de Jesus.

Hoje, serão celebrados os officios de Alleluia nos seguintes templos:

Archi-cathedral metropolitana — A's 8 ½ horas, prima, tercia, sexta e nôa; benção do fogo; ás 9 horas, officio solemne de Alleluia, com assistencia de S. Em., benção da pia baptismal, pontifical de monsenhor e procissão para a reposição do Santissimo Sacramento; ás 6 horas da tarde, completas e matinas.

No solemne pontifical servirá o seguinte pé de altar: celebrante, monsenhor Amador Bueno de Barros; diacono, conego André Arcoverde; sub-diacono, conego Soares, e mestre de ceremonias, padre Carlos Costa.

Ao solio cardinalicio servirão: de presbytero-assistente, monsenhor João Pires de Amorim; de 1º diacono-assistente monsenhor Antonio Alves Ferreira dos Santos; de 2º diacono-assistente, monsenhor José Maria Bueno da Rosa, e de mestre de ceremonias, conego João Pio dos Santos.

Irmandade do Santissimo Sacramento da Candelaria—A's 9 horas, benção do fogo e do cirio pascal. Canto do *Exulte* e prophecias. Benção da pia baptismal e missa solemne.

Irmandade de S. José da Gavea—Benção e distribuição da agua benta.

Mosteiro de S. Bento do Alto da Tijuca—A's 8 horas, haverá benção e distribuição da agua benta.

Igreja de S. Sebastião do Castello—A's 7 horas, benção do fogo, canticos de *Preconia Pascal*, prophecias, ladainha de todos os santos, missa solemne e ao *Gloria* queda do véo.

Veneravel Irmandade do Senhor Jesus do Bomfim e Nossa Senhora do Paraiso em S. Christovão—A's 7 horas, benção e distribuição da agua benta.

Irmandade de S. Eleshão e Santa Ephigenia — Distribuição e benção da agua benta.

Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição—Distribuição e benção da agua benta.

Veneravel Ordem Terceira de Nossa Senhora da Conceição e Boa Morte—Benção e distribuição da agua benta.

Veneravel Ordem Terceira do Bom Jesus do Calvario e Via Sacra—Benção e Benção e distribuição da agua benta.

Irmandade de S. Benedicto e Nossa Senhora do Rosario, do largo da Sé — Benção e distribuição da agua benta.

Irmandade de Nossa Senhora da Conceição e Dores, da rua S. Januario, em S. Christovão — Distribuição e benção da agua benta.

Irmandade de S. Christovão—A's 7 horas benção, coroação da gloriosa Virgem Santissima e sermão.

Irmandade de Nossa Senhora Apparecida no Meyer — Distribuição de agua benta.

Irmandade de Santo Christo dos Milagres—A's 8 horas, benção do fogo, incenso e cirio pascal. Benção e distribuição de agua benta.

Matriz de Santa Rita—A's 7 horas benção do fogo, do cirio pascal e benção mal.

A GUERRA

Italia e Turquia

ROMA, 5.

As ultimas noticias sobre o combate de 3 do corrente em Benghasi confirmam que os turcos e os arabes tiveram mais de cem homens fóra de combate.

As mesmas noticias dizem que o mar está ali muito agitado, impedindo o desembarque não só de pessoas como de volumes.

ROMA, 5.

Telegramma de Tripoli annuncia que cinco membros da Cruz Vermelha allemã foram atacados de typho, molestia que continúa a grassar no acampamento dos turcos.

(Serviço do *Paiz.*)

REVOLUÇÃO NO PARAGUAY

ASSUMPÇÃO, 5.

O governo paraguayo nomeou seus agentes confidenciaes, na Republica do Uruguay, o Sr. Luiz Haedo, e na Republica Argentina, o Sr. Pedro Saguier.

ASSUMPÇÃO, 5.

Os jornaes desta capital têm reproduzido os artigos publicados na imprensa do Rio da Prata e do Brazil, a respeito da necessidade de uma intervenção conjunta das duas nações, para pôr termo ás agitações intestinas do Paraguay, e desapprovam tal propaganda, que julgam dever-se attribuir a manejos dos homens que dirigiam a situação decaida e que agora procuram crear uma situação difficil para o novo governo.

ASSUMPÇÃO, 5.

As escolas publicas desta capital devem ser reabertas no dia 1 do proximo mez de maio.

—Tem sido objecto de grandes attenções por parte de toda a população a commissão medica militar argentina, que aqui se acha para prestar soccorros aos feridos da revolução.

ASSUMPÇÃO, 5.

A expedição militar que acaba de partir para dar combate aos jaristas, compõe-se de 1.300 homens.

Está sendo preparada outra expedição, que deverá partir por estes dias.

—Consta que o commandante Gill, á frente de 300 soldados de cavallaria, dirige-se para esta capital, afim de se apresentar ao governo.

—O Banco da Republica reconheceu a legalidade do novo governo, presidido pelo Sr. Gonzalez Navero. A' vista desta resolução da directoria daquelle estabelecimento de credito, julga-se que será revogado o acto do ministro da fazenda, declarando interrompidas as relações do governo com o mesmo banco.

(Agencia Americana.)

PORTUGAL

LISBOA, 5.

Em Chamusca, districto de Santarem, quando a procissão do Senhor da Canna Verde passava hoje em frente da séde do Club Republicano, os socios dessa associação e os devotos que acompanhavam a procissão trocaram pedradas, estabelecendo-se em pouco tempo uma grande confusão, que a muito custo foi apaziguada pelas autoridades.

Restabelecida a ordem, verificou-se que havia varios feridos e mortos por balas.

LISBOA, 5.

Com grande concurrencia e completa ordem, realizaram-se nas igrejas principaes desta capital as ceremonias da Paixão.

(Serviço do *Paiz.*)

HESPANHA

MADRID, 5.

Revestiu-se de grande solemnidade a ceremonia da adoração da Cruz, hoje, na capela do palacio real.

MADRID, 5.

Em commemoração ao dia de hoje, o rei Affonso XIII assignou varios indultos a condemnados á morte.

MADRID, 5.

Informam de Larache que um violento incendio se declarou ali hoje, destruindo cem cabanas, cujos moradores tudo perderam.

MADRID, 5.

Tanto nesta capital como nas provincias realizaram-se, com animação e ordem, as solemnidades religiosas e sairam as procissões do dia de hoje.

Em algumas localidades os republicanos organizaram prestitos alegres, que, entoando cantos profanos, se misturavam com os devotos que acompanhavam as procissões. Não ha, porém, noticia de disturbios em parte alguma.

SEVILHA, 5.

O presidente do conselho de ministros, Sr. Canalejas, visitou hoje nesta cidade o Sr. Geoffray, embaixador da França, e Dr. Wilde, ministro argentino, regressando depois para Madrid.

BARCELONA, 5.

Pelos assaltos aos bonds e outros vehiculos, que um grupo de carlistas em homenagem ao dia, queria obrigar a não circularem, foram effectuadas hontem nesta cidade quarenta e tres prisões.

(Serviço do *Paiz.*)

FRANÇA

PARIS, 5.

O barão d'Anthouard de Wasservas, que foi ministro no Rio de Janeiro, apresentou hoje á Sociedade de Economia Politica uma indicação sobre a valorização do café e a lei da offerta e procura. O barão d'Anthouard condemnou a valorização como perigosa, sob o ponto de vista economico. Defendendo essa operação, falaram os Srs. Sielken e Silva Prado.

Tambem tomaram parte na discussão os Srs. Yves Guiot e Peyrin.

TOULON, 5.

A esquadra deste porto está-se apparelhando para encontrar-se com os navios inglezes e, juntos, seguirem para Nice a tomar parte nas festa que ali se vão realizar por occasião da inauguração dos monumentos da rainha Victoria e do rei Eduardo.

PARIS, 5.

O *Matin* pretende organizar um concurso de aeroplanos entre Pekin e esta capital.

—Noticia o *Figaro* que o ministro da França em Marrocos, Sr. Regnault não virá já a esta capital, demorando-se junto a Moulay-Haffid, para attender ao pedido que o sultão lhe fez de acompanhal-o a Rabat.

(Serviço do *Paiz.*)

ITALIA

ROMA, 5.

Informam de Bolonha que reina ali geral consternação pelo estado do poeta e lente de literatura da Universidade daquella cidade, Giovanni Pascoli, que se encontra quasi moribundo.

ROMA, 5.

O ultimo telegramma recebido de Bolonha diz haver entrado em agonia o poeta Giovanni Pascoli.

ROMA, 5.

Partiu para Montevidéo o ex-ministro da Republica do Uruguay junto ao Vaticano, Sr. Herbert Jackson, que declarou que vai obter do seu governo a revogação do decreto que extinguiu a legação uruguaya junto á Santa Sé e deu por finda a sua missão.

(Serviço do *Paiz.*)

AUSTRIA-HUNGRIA

VIENNA, 5.

A léste da Galicia têm caido tempestades de neve, que causam damnos consideraveis.

(Serviço do *Paiz.*)

TURQUIA

CONSTANTINOPLA, 5.

O inquerito aberto pelas autoridades apurou que as bombas apprehendidas ante-hontem em poder de um individuo que chegara ultimamente de Varga, na Bulgaria, se destinavam á Russia.

O individuo em questão, que se chama Simon e é russo-armenio, declarou que muitas vezes tem feito remessa daquellas bombas para o imperio do czar Nicoláo.

(Serviço do *Paiz.*)

JAPÃO

TOKIO, 5.

O barão de Yusankunchara foi nomeado ministro da guerra.

(Serviço do *Paiz.*)

OCEANIA

AUSTRALIA

MELBURNE, 5.

Declararam-se em greve 1.300 mineiros, que exigem augmento de salarios.

(Serviço do *Paiz.*)

ESTADOS UNIDOS

NOVA YORK, 5.

O Mississipe continúa a encher de modo rapido e atemorizador.

(Serviço do *Paiz.*)

ARGENTINA

BUENOS AIRES, 5.

As festas da semana santa têm tido grande brilho. Hontem, á noite, foi enorme a concurrencia de pessoas, especialmente de senhoras, que visitaram os principaes templos da capital.

BUENOS AIRES, 5.

Em todas as commissões eleitoraes trabalha-se com a maior actividade para preparar o pleito de domingo. Por toda a parte ha grande agitação. Todos os partidos contam com o triumpho. Os proprios candidatos visitam as commissões parochiaes, afim de estimular o zelo dos correligionarios, para collaborarem nos trabalhos.

Até horas adiantadas da noite, numerosos grupos de eleitores percorreram, de automovel, as ruas da cidade, distribuindo listas de candidatos.

BUENOS AIRES, 5.

O conde de Lonsdale ainda se acha no interior, em visita a varias estancias, devendo regressar dentro de poucos dias, pois deve partir para Londres no dia 14 do corrente.

BUENOS AIRES, 5.

Os prejuizos causados pelo incendio da serraria mecanica, da firma Irlarte, que ardeu hontem, conforme nossos telegrammas, sobem a cerca de 1.200:000$. No serviço de extincção e de salvamento dos livros, cofres e moveis ficaram feridas 15 pessoas.

—Nenhum dos jornaes desta capital será publicado amanhã.

BUENOS AIRES, 5.

Devido ás férias da semana santa, está completamente paralysado todo o movimento administrativo e bancario da capital, até segunda-feira proxima.

—O chefe de policia dirigiu uma circular a todas as delegacias e aos inspectores nomeados para fiscalizarem as eleições, incitando-os a adoptar todas as medidas que se tornarem necessarias para impedir e reprimir energicamente a compra e venda de votos.

A União Nacional e tambem a União Communal contam como certo o triumpho dos seus candidatos.

De todas as provincias chegam informações de que é intensa a agitação politica em todas ellas.

—Communicam de Punta Arenas que tem sido muito festejada a officialidade da fragata-escola *Presidente Sarmiento*, que ali se acha fundeada, devendo seguir brevemente para Talcahuano e Valparaiso.

—O jornal *La Argentina*, commentando as eleições do proximo domingo, considera como um verdadeiro mytho as promettidas garantias dos direitos politicos, dando como certo que na provincia de Buenos Aires os elementos officiaes levarão ao extremo os manejos fraudulentos, tornando-se difficil calcular, até mesmo os resultados da eleição da capital. Esperam-se grandes surpresas.

BUENOS AIRES, 5.

Nos arsenaes de marinha argentina foram iniciadas as experiencias com plantas refrigeradoras, destinadas aos navios de guerra, para manterem nos depositos de polvora e munições uma temperatura baixa e constante, para evitar qualquer catastrophe devida á conflagração dos explosivos.

—Os jornaes commemoram a data do fallecimento do general Mariano Necochea, que se illustrou na campanha da libertação.

—Estão sendo objecto de grande admiração alguns exemplares magnificos de ibis vermelhos, trazidos do Indostão, que se acham expostos actualmente no Jardim Zoologico desta capital.

—Regressou de Santa Fé o regimento de granadeiros, que ali esteve destacado, esperando ordens, para o caso em que se tornasse necessaria a intervenção da força federal, durante as eleições.

—A bordo do vapor *Martha Washington*, partiu para a Europa, em gozo de licença, o ministro da Austria-Hungria, barão Hoenning O'Carroll, que regressará a esta capital no proximo mez de outubro.

(Agencia Americana.)

CHILE

SANTIAGO, 5.

O ministro do Chile em Londres contratou o major Mathenson, do exercito inglez, para o logar de consultor technico do serviço de fortificações do ministerio da guerra.

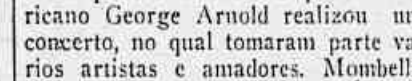
SANTIAGO, 5.

Falleceu o ex-presidente da Camara dos Deputados Sr. Adolpho Armanet.

SANTIAGO, 5.

O aviador Voisin tem realizado uma magnifica serie de vôos em aeroplanos.

(Agencia Americana.)

BRAZIL

PARA'

BELEM, 4 (*retardado*).

Ha poucos dias o rabequista americano George Arnold realizou um concerto, no qual tomaram parte varios artistas e amadores. Mombelli, chronista musical da *Provincia*, fazendo a critica, depois de haver mostrado que Arnold era um aventureiro sem merecimento, alludiu á senhorita Alice Bacellar, nos seguintes termos: "Essa senhorita, comquanto seja uma amadora esforçada, não tem ainda bastante *métier* para tocar em publico. Numa festa intima de recepção familiar é natural que se apresentem alumnas aproveitaveis, como Mlle. Bacellar, mas exigir-se que ellas façam parte de um torneio musical de responsabilidade é fazer-se uma crueldade."

Em torno destas palavras a *Capital*, orgão coelhista, fez exploração, que causou geral indignação na sociedade e entre as pessoas competentes, que em cartas ou pessoalmente levaram felicitações ao chronista Mombelli, achando que elle teve toda a razão em criticar.

Diante dessa manifestação a *Capital* insistiu na exploração, levando o caso para o lado da politica, sendo replicada por Mombelli, que assim respondeu:

"A ignorancia e malquerença de alguns despeitados estão fazendo indecorosa exploração em torno da nossa chronica sobre o concerto Arnold, na qual, com a independencia de sempre, na altura dos nossos modestos conhecimentos do assumpto, fizemos ver, sem a minima palavra de offensa, que a distincta senhorita Alice Bacellar não tinha ainda *métier* para tomar parte num sarão musical de responsabilidade, sensata opinião que os entendidos acharam justa. Não viria dar uma satisfação ao publico, se um idiota qualquer, pela *Folha*, de hontem, não nos tivesse accusado de fazer politica, quando se tratava de arte.

Orgulhamo-nos de ser nesta terra um dos que mais têm escripto em prol do congraçamento dos espiritos intellectuaes, um dos que em todos os tempos hão combatido essa desaggregação de literatos e o immiscuimento da politica nas letras e nas artes.

Quando as paixões partidarias aqui iam no seu auge e por tudo se faziam mexericos e intrigas pequeninas e reles, fomos nós que, numa chronica de um concerto do maestro Bosio, no qual tomara parte a distincta amadora Mme. Firmo Braga, expendêmos elogios sobre os meritos da insigne *virtuose*, que cantara com brilho, alma e sentimento a difficil aria da loucura da *Gioconda*.

Esse trecho do nosso trabalho foi transcripto pela *Folha* mais tarde. Falando de outra festa, publicámos que a mesma talentosa amadora, com o seu orgão admiravel de soprano, interpretava um pedaço de *Mme. Butterfly*, de Puccini, e novos encomios fizemos ao merecimento artistico da distincta senhorita, ainda uma vez transcriptos pela *Folha*.

Ora, diante desse procedimento, póde alguem, por mais estupido que seja, nos acoimar de fazer politica, quando escrevemos sobre arte? Tratando-se de uma pessoa intimamente ligada a um chefe politico saliente e extremado como o Dr. Firmo Braga, puzemos de lado quaesquer sentimentos partidarios, que por acaso nos animassem, e destacámos o valor, o merito incontestavel dessa pessoa.

Por que razão agora iriamos ferir melindres do Dr. Matta Bacellar, que nunca se envolveu em luctas politicas? Com o conhecimento clinico e apenas homœopatha nada tem a politica nem a arte. A *Provincia* não fez a menor allusão ao Sr. Almerindo Bacellar."

BELEM, 4 (*retardado*).

A crise commercial continúa cada vez maior. Casas importantes pedem moratoria, todas sacrificadas com as promessas que o governo do Sr. Coelho não cumpriu. Os funccionarios publicos do Estado ainda permanecem com os vencimentos atrazados de 14 mezes e vivem na maior penuria. O governo, criminosamente, tem lançado mão de depositos, não para solver compromissos serios, mas para esbanjar na politica.

Os creditos de varios municipios do interior, arrecadados pela Recebedoria, estão ali retidos por ordem do governo, que, segundo dizem, lançou mão desses dinheiros para subornar a imprensa. As intendencias lesadas vão protestar, em juizo, contra essa apropriação indebita.

BELEM, 4 (*retardado*).

A *Provincia do Pará*, na edição de 9 de março findo, na columna politica cedida ao partido conservador, publicou o seguinte artigo, rebatendo perfidias transmittidas pelos correspondentes do *Correio da Manhã* e *Gazeta de Noticias*, que são pessoas palacianas:

"*Desfazendo uma insidia*—Apesar de sempre desmentidos esmagadoramente por nós e desmoralizados pela eloquencia de factos insophismaveis, não cessam os boatos engendrados por nossos adversarios e por estes postos a circular, ora absurdos, ora a raiar pelo ridiculo.

Esses surtos condemnaveis dos que nos são contrarios, exhibem com frequencia o insulto verdadeiramente irritante á opinião publica, a que assim desrespeitam e faltam á verdade sem o menor acanhamento.

E' dessa natureza uma invencionice dos correspondentes belemnenses da *Gazeta de Noticias* e do *Correio da Manhã*, de que ora nos vimos occupar.

Desempenhando pessimamente seus deveres para com aquelles diarios cariocas, os representantes aqui das duas folhas do Rio, ao que d'ali nos informa uma despacho, propalam que o nosso prezado chefe senador Arthur Lemos será o director da politica nacional, com a proxima quéda do eminente *leader* desta, general Pinheiro Machado.

Podemos assegurar, sem receio de contestação seria, que isso é, em absoluto, inveridico, sendo evidente e consciente a deslealdade com que agiam os informantes dos referidos jornaes.

Aqui ninguem ouviu semelhante boato, que não passa de pura confecção dos seus transmittentes. Existira elle, e é intuitivo que do mesmo se apoderariam, precipites e bulhentos, os jornaes desta capital que nos são infensos.

Ao redigirem os telegrammas contendo intrigas tão grotescas, não occorreu aos seus redactores aquella lição do bom senso popular, segundo a qual "mais depressa se apanha um mentiroso que um coxo". A mentira do que telegrapharam o correspondente da *Gazeta* e o do *Correio da Manhã* é attestado insuspeitamente pelo silencio completo, não só dos orgãos do Sr. Coelho como de qualquer outro da imprensa local.

Falharam, pois, inteiramente, ainda desta vez, os planos insidiosos dos inimigos gratuitos de Arthur Lemos, os despeitados com a relevancia alta e incontestavel que, pelo seu bello talento, sua formosa cultura, sua correcção social e, sobretudo, seu indefesso e esclarecido patriotismo, S. Ex. ha conquistado na sociedade carioca e no seio da politica da Republica.

E' profundamente ridicula essa intriga, tentada pelos seus adversarios pifios, entre S. Ex. e o Sr. general Pinheiro Machado, o qual, amigo de Arthur Lemos, que conhece ha annos e de perto, com quem confabula diariamente e do qual tem sempre recebido collaboração politica parlamentar das mais leaes e esforçadas, certo, se leu os despachos intrigantes destes, só teria podido inferir a que refolhos malditos descem os que nos combatem.

Demais, a não ser os nossos adversarios, ninguem pensa na retirada do general Pinheiro Machado da elevada posição politica que occupa e, felizmente, para o exito das boas causas. Assim, o effeito dos processos tortuosos de que, para combater, se não pejam de utilizar-se os seus oppositores, é todo contraproducente. Ao envez de ferir o alvo, o projectil volve em ricochete sobre o atirador, revelando-lhe, ao mesmo tempo, a inhabilidade e a perfidia do ataque.

Espiritos dos mais argutos e cultos, homem de lealdade, affeito ao conhecimento dos homens com quem lida, o illustre e prestigioso chefe politico, que é o general Pinheiro Machado, se della conheceu, dever-se-hia antes sorrir da insidia, que lhe quiz instilar com flagrante melindre de seu bom senso, pois é, de certo, fazer-lhe uma offensa o pensar que o eminente brazileiro se deixa prender nas malhas de uma intriguilha tão lorpa."

BELEM, 5.

A região do Amapá está abandonada ha tres mezes, sem navegação a vapor, os habitantes soffrendo as maiores privações, só se alimentando de caça e peixe. A *Provincia* trata dessa questão, pedindo a attenção dos poderes da União, já que os do Estado não zelam os interesses.

Depois que o governo federal retirou a subvenção á Companhia do Amazonas, a navegação para ali tem sido feita por barcos, com grande perigo de vida.

—A *Provincia* noticia que não tem recebido o *Paiz*. Acha o caso mysterioso, pois sempre recebeu-o com pontualidade e pergunta se a culpa será do correio d'aqui ou do do Rio.

—O commandante Raymundo Moraes, redactor da *Provincia*, publicou brilhante artigo de critica sobre o livro de memorias do barão de Teffé. O artigo é acompanhado do retrato do velho e bravo almirante.

—O *Estado do Pará*, orgão coelhista, publica um artigo com o titulo "Onde estamos?", atacando o marechal Hermes e os proceres conservadores, dizendo que a Republica atravessa um periodo de descalabro. Esse editorial marca o rompimento da politica do Dr. João Coelho com a do Cattete.

(Serviço do *Paiz.*)

BELEM, 5.

Rogamos publiquem que oppomos formal desmentido aos telegrammas d'aqui enviados pelo correspondente da *Gazeta de Noticias*, sobre suppostos ataques da *Provincia* ao Dr. Almerindo Bacellar, a quem nem sequer alludiu a chronica musical, de exclusiva apreciação artistica do valor de varios artistas e amadores, entre os quaes estava uma parenta daquelle illustre clinico.

A exploração em torno da chronica é politica de bairrismo; um estranho, protestando contra a ogeriza do Sr. Coelho aos filhos de outros Estados que aqui trabalham, escreveu uma carta á *Provincia*, alludindo aos nomes de muitos paraenses que vivem fóra d'aqui, fazendo brilhante carreira, citando, entre outros, o Dr. Almerindo, a quem tece elogios a *Provincia*.

(Serviço do *Paiz.*)

MARANHÃO

S. LUIZ, 5.

Seguiu hontem, a bordo do vapor *Bahia*, o deputado Christino Cruz, cujo embarque foi muito concorrido, comparecendo o Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, acompanhado de seus secretarios.

—Deixou de seguir no mesmo vapor, como pretendia e fôra annunciado, o deputado Costa Rodrigues, por falta de commodos para a sua familia.

S. LUIZ, 5.

O Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, affectou ao Superior Tribunal de Justiça o conflicto de jurisdição suscitado entre os juizes de direito da comarca de Caxias, Dr. Rodrigo Octavio e Dr. Alexandre Moreira Netto, aquelle juiz effectivo e este em commissão.

S. LUIZ, 5.

Acha-se nesta capital o coronel Amynthas de Araujo, residente em Villa Guimarães, irmão do senador Urbano Santos da Costa Araujo.

S. LUIZ, 5.

Foi provido na serventia vitalicia de 2º tabellião do judicial de notas e annexos do termo de Caxias o cidadão Synesio Torres.

S. LUIZ, 5.

De passagem para o Rio, estiveram nesta capital os deputados federaes eleitos pelo Pará Justiniano de Serpa e Firmo Braga, tendo sido visitados pelo ajudante de ordens do Dr. Luiz Domingues, governador do Estado, em nome deste.

Os illustres viajantes retribuiram a visita.

S. LUIZ, 5.

Têm caido sobre esta capital e outros pontos do interior do Estado chuvas torrenciaes, prejudicando sobremodo a lavoura.

S. LUIZ, 5.

Com destino a essa capital, partiu hoje o Sr. Heraclito Seabra, socio da firma Seabra & Irmão, estivadores nesta capital.

S. LUIZ, 5.

Com destino a Pernambuco, partiu hoje desta capital a companhia de zarzuelas Pablo Lopez, de que faz parte a actriz Mercedes Tressole, que aqui trabalhou duas semanas, com grande successo.

Hontem essa mesma companhia encenou no theatro S. Luiz o *Sonho de valsa*, sendo ruidosamente applaudida.

S. LUIZ, 5.

Deixou de seguir para esta capital, como fôra annunciado, o Dr. Ribeiro Gonçalves, senador pelo Piauhy.

S. LUIZ, 5.

Seguiu hoje para essa capital, a bordo do *Bahia*, o Dr. Lopes Gonçalves, deputado eleito pelo Amazonas.

(Agencia Americana.)

PIAUHY

THEREZINA, 5.

Ante-hontem a familia Cruz aceitou a candidatura do tenente-coronel Coriolano de Carvalho, assignando com os demais chefes colligados o seguinte boletim:

"A colligação piauhyense, de accordo com os seus dignos representantes na capital da Republica, Drs. Joaquim Antonio Cruz e Antonio Martins Areia Leão, declara aos seus amigos e correligionarios que esta unanimemente aceita a candidatura do tenente-coronel Coriolano de Carvalho e Silva ao cargo de governador do Estado na proxima eleição de 7 de abril, já definitivamente victoriosa pelo apoio geral e patriotico do povo — Therezina, 3 de abril de 1912."

THEREZINA, 5.

Echoou aqui, de modo particularmente doloroso, a noticia do fallecimento do conselheiro Coelho Rodrigues, piauhyense de nascimento e figura sempre saliente que foi na politica de sua terra, onde era alvo de dedicações sinceras por parte de seus amigos e admiradores.

A sua morte foi sentidissima por todo o Estado.

Estão sendo preparadas homenagens ao grande morto.

THEREZINA, 5.

Por intervenção do Dr. Miguel Rosa, em signal de pesar pela morte do conselheiro Coelho Rodrigues, ficou adiada para sabbado proximo a grande manifestação de sympathia á sua candidatura ao cargo de governador do Estado, que o Centro Infantil Piauhyense preparava para hontem.

THEREZINA, 5.

Realizou-se na cidade de Itamaraty um *meeting* favoravel á candidatura do Dr. Miguel Rosa.

(Agencia Americana.)

CEARA'

FORTALEZA, 5.

O jornal *O Ceará* insere na sua edição de hoje a seguinte carta, que lhe foi dirigida pela sociedade terrorista Mão Negra, recentemente fundada nesta capital:

"Sr. redactor — Temos a satisfação de levar ao conhecimento de V. S. a fundação neste Estado da nossa poderosa e destemida agremiação, sob a denominação de Mão Negra, a qual seguirá, em parte, o programma da sua invencivel congenere dos Estados Unidos da America do Norte, programma esse assás conhecido pelo nosso supremo tribunal.

Além da protecção sem limites aos perseguidos pelos humanos e tragicos poderes, o nosso programma abrange, na quadra actual, a defesa e apoio incondicional á causa popular na campanha que atravessa o Ceará.

Apoiamos, portanto, sem medir consequencias, que, aliás, só poderão ser funestas aos nossos alvejados, a candidatura do Dr. Marcos Franco Rabello. As nossas principaes armas serão as usadas pelas nossas congeneres, isto é, dynamite e venenos diversos; sómente em ultimo caso nos utilizaremos da bala ou do punhal, frisando bastante que nenhum ataque será feito a quem quer que seja sem o prévio aviso, que será bem claro e incisivo.

Precisamos tambem fazer notar que seremos rigorosamente occultos, com mysterio, pelo que não tememos ser descobertos, em nenhuma hypothese, chegando a nossa ousadia ao ponto de lançarmos um desafio a qualquer corporação de policia contra a nossa descoberta, mesmo após os attentados que brevemente serão aqui iniciados por entre os promotores da desordem no seio da familia cearense, ou sejam os propagandistas da nefasta candidatura Bezerril."

(Agencia Americana.)

BAHIA

BAHIA, 5.

A bordo do *Voltaire*, seguiram hoje para essa capital os seguintes membros da comitiva que acompanhou o Dr. J. J. Seabra a esta capital: Drs. Alvaro Salles, Pereira Teixeira, Seabra Filho, Andrade Faceiro, Silva Araujo e Cicero Seabra, capitão de mar e guerra Marques da Rocha, Frederico de Moraes, Domingues Mendes, Gastão de Carvalho, Macedo Guimarães e Oscar de Carvalho Azevedo.

O embarque, que foi extraordinariamente concorrido, realizou-se ás 6 horas da tarde, no Arsenal de Marinha.

Entre os presentes, notavam-se o governador do Estado, Alvaro Cova, general Sotero de Menezes, Drs. Eduardo Lopes e Arlindo Fragoso, representantes da imprensa e muitas outras pessoas gradas.

O *Voltaire* partiu ás 10 horas da noite.

(Agencia Americana.)

RIO GRANDE DO SUL

PORTO ALEGRE, 5.

Requereram aposentadoria os seguintes funccionarios da administração dos correios do Estado: contador Benjamin Flores, chefes de secção Pedro Boaventura Barcellos e Gustavo Leyraud, 1ºs officiaes Fernando Schneider e Antonio Gomes Cardoso, carteiros Leonel Madureira dos Santos, Antonio Guedes de Oliveira, Manoel Joaquim de Souza, Joaquim Silva, Carlos Francisco Feijó e Manoel Ribeiro Labatut.

Motivou o pedido o facto de alguns desses funccionarios haverem completado 25 annos de serviço, estando outros prestes a attingir esse tempo.

Os requerimentos referentes á aposentadoria já foram encaminhados para o ministerio da viação.

PORTO ALEGRE, 5.

E' sabido que será convertido em lei o projecto constante da circular expedida ás guarnições federaes e em que se faz appello aos militares, no sentido de apoiarem a moção que vai ser dirigida ao Congresso Nacional, assignada por diversas patentes do exercito, solicitando que aos officiaes que militarem na politica activa sejam contadas vantagens e regalias que gozariam nas fileiras do exercito, se não se desviassem para a politica.

Sabe-se tambem que pedirão demissão muitos militares, notando-se entre elles diversos que exercem altas funcções politicas neste Estado.

PORTO ALEGRE, 5.

Procedentes dos Estados Unidos, chegaram os professores Froly Temy e Ray Williams, contratados pela Escola de Engenharia desta capital, para exercerem os cargos de chefes de cultura do Instituto de Agronomia.

PORTO ALEGRE, 5.

O famoso gatuno Alfredo de Castro, que ha pouco andou pelo Rio Grande intitulando-se redactor do *Jornal do Commercio* dessa capital, e que, mais tarde, foi preso como desertor da armada, conseguiu fugir do vapor em que era transportado para esta cidade, homisiando-se em Montevidéo.

—Seguiu para essa capital, via Argentina, o deputado Carlos Maximiliano, cujo embarque foi aqui muito concorrido.

PORTO ALEGRE, 5.

Com a idade de 92 annos, falleceu nesta capital a Sra. D. Maria Ludovina Pereira da Cunha, progenitora do contra-almirante reformado Francisco Ignacio Pereira da Cunha.

—Falleceu nesta capital, onde era geralmente estimada, soror America da Santa Cruz, da Ordem do Carmo.

A finada contava. 72 annos de idade.

PORTO ALEGRE, 5.

No logar denominado Divisa, no municipo de Julio de Castilhos, a locomotiva que conduzia um trem de carga, destinado a Santa Maria, apanhou na linha 30 animaes cavallares, pertencentes ao tropeiro Soveral Alves Vieira, que vinha de S. Gabriel com destino a esta capital, matando oito desses animaes e mutilando 22.

A requerimento de Soveral, o delegado de policia local e peritos procederam ao auto de delicto, afim de ser requerida a indemnização pelos prejuizos soffridos.

—As solemnidades da semana santa, que aqui se realizam, têm sido muito concorridas.

(Agencia Americana.)

AVULSOS

RIO DAS VELHAS, 5.

O deputado estadoal Modestino Gonçalves foi derrotado no pleito municipal, não podendo eleger o vereador geral. A maioria da Camara é nossa—*Aurelio Dolabella—Alvaro Teixeira—Raul Teixeira.*

Recentemente chegado da Europa, o Sr. Alexandre Brigole veiu ao Brazil, em nome da Societé Internationale des Ecoles Berlitz, abrir escolas de linguas vivas, começando pelo Rio de Janeiro, já tendo funccionado como director do Seminario S. José.

O Sr. Alexandre Brigole, então irmão João Alexandre, retirou-se para a Europa, afim de estudar. Lá, porém, tendo sido apresentado ao inventor do systema que tem o seu nome, M. D. Berlitz, este, sabedor de suas qualidades de administrador e pedagogo, delegou-lhe a incumbencia de organizar succursaes, no Brazil, da The Berlitz School of Languages.

O Sr. Alexandre Brigole começou então uma peregrinação pelas principaes escolas de Paris e das outras grandes escolas do continente, Londres, Berlim, Bruxellas, etc., afim de observar a organização dessas escolas, nesses grandes centros e escolher professores com perfeito conhecimento do methodo. Assim a escola que em breve se abrirá entre nós com a denominação de Berlitz School of Languages ou simplesmente Escola Berlitz, terá um corpo docente de primeira ordem e começará pelo ensino do portuguez, francez, inglez, allemão, italiano e hespanhol, tendo o seu director intenção de, em pouco tempo, obter igualmente professores do russo, hollandez e japonez. O methodo Berlitz é sufficientemente conhecido. Nunca é ocioso, porém, relembrar que é elle o unico que resolve o problema da acquisição da pratica de uma lingua em relativo pouco tempo.

A observação quotidiana é sufficiente para nos fazer ver que, se todas as pessoas, que possuem theoricamente a lingua franceza, por exemplo, e que têm boas bibliothecas nesse idioma, pudessem falal-a, talvez que uma grande parte da população das cidades do Brazil falasse o francez. Isso não se dá, o que mostra, á evidencia, os inconvenientes do systema classico, o methodo de traducção, que dá apenas o conhecimento grammatical e litterario, fallindo, porém, inteiramente no que diz respeito ao uso da palavra. E esse é exactamente o ponto capital. A utilidade de se falar uma ou mais linguas é obvia.

As escolas Berlitz estão hoje espalhadas por todo o mundo, e a excellencia do seu methodo se tem revelado não só nos resultados obtidos, mas ainda no facto que muitas pessoas, em todos os paizes, tem procurado imitar do modo mais ou menos perfeito o systema. Ora só se imita o que realmente tem valor.

O Sr. Alexandre Brigole, segundo a carta-circular que nos enviou, tenciona, outrosim, organizar um original "bureau" de traducções e correspondencia commercial, que deverá prestar relevantissimos serviços ao commercio.

CHRONICA DOS FACTOS

Incontestavelmente, a sexta-feira de hontem não foi como a dos outros annos, em que os soldados davam guardas com as armas em funeral, em commemoração á morte de Christo.

Parece não existir mais aquelle respeito cego pelo grande dia.

Ora, nós temos agora uma policia catholica por excellencia, catholica desde o chefe até o moralista Pio, o "Desbler" do theatro nacional, cuja figura já foi pintada, tendo na mão esquerda um rosario e na direita um facão, que certa mais do que a guilhotina que o Sr. Lepine tirou da ferrugem para executar um "apache".

Era de crer que, pelo menos, a policia conservasse as tradições christãs.

Pois se enganam os que assim pensam.

Hontem tivemos um fortissimo jogo de entrudo, em que tomou parte activa a nossa catholica policia.

Cerca de meio dia, foi effectuada uma prisão na rua do Cattete.

Quem conhece a curiosidade publica no Rio de Janeiro não se admirará que um enorme grupo acompanhasse o preso, como sempre faz.

Vendo a multidão de curiosos em frente á delegacia do 6º districto, um guarda civil lembrou-se dos antigos tempos em que se jogava entrudo e teve saudades.

Era facil saciar o desejo que teve, e por isso, foi lá ao lavatorio da delegacia, tirou uma bacia com agua, chegou á janella e zás! Atirou-a sobre os curiosos.

Estes protestaram, mas o guarda estava disposto e encheu novamente a bacia e novamente despejou-a em cima dos protestantes.

Essa brincadeira durou algum tempo e provocou escandalo.

Ora, a sexta-feira santa não teve mais o respeito cego dos antigos, mas ainda não chegou a esse ponto. Ainda não se jogou entrudo em tão sagrado dia.

Embora não se respeitasse o dia, porque ninguem é obrigado a adoptar uma religião, o procedimento daquelle guarda foi incorrecto.

Peccou, por ser de uma policia catholica, e é um infractor porque deixou de cumprir uma lei municipal que prohibe o entrudo.

Foi esta a nota mais interessante de hontem, que não devia em nada ter agradado ao Dr. Tavora e muito menos ao seu sacratissimo Pio, "Desbler" do theatro nacional...

...

Mas, tudo está mudado, hoje em dia!

Antigamente, os feiticeiros temiam a policia e agiam com receio, occultamente, enganando os palpavos com as suas bugigangas.

Hoje não, elles nada temem.

Haja vista o facto que hontem se deu na rua General Pedra.

Antonio Africano é um preto velho que reside na casa n. 283 daquella rua em companhia de sua mulher Maria Africana.

E' feiticeiro de profissão. Tem guardados em sua casa alguns braços de anjos e pennas de urubús, mortos na sexta-feira santa do anno passado, e com isto consegue embrulhar os seus freguezes.

Mas Africano não é sómente feiticeiro; é tambem desordeiro, de primeiros, que sempre dá que fazer á policia, indo, não raras vezes, purgar os seus peccados no xadrez, isto porque procura sempre enfrentar a policia.

E assim fez hontem.

Pela manhã o feiticeiro bebeu de mais e deu para provocar todos que passavam em frente á sua casa.

Algumas pessoas não ligaram importancia aos seus insultos.

Antonio Silva e Antonio Vieira não tiveram o mesmo procedimento.

Reagiram.

Pois o preto velho resolveu dar-lhes uma lição e saltou para a rua, aggredindo os dois.

Travou-se conflicto.

A policia compareceu no local e deu voz de prisão ao desordeiro.

Elle resistiu, mas afinal foi subjugado e trancafiado no xadrez do 14º districto.

Silva ficou ferido com uma dentada na mão esquerda e Vieira tambem ferido por dente no hombro direito.

Ambos se medicaram na assistencia, recolhendo-se depois ás respectivas residencias.

...

Ha dias reclamamos das autoridades do 22º districto providencias no sentido de evitar as scenas vergonhosas que se dão frequentemente nas ruas de Bomsuccesso e outras estações que estão sob a jurisdicção da alludida delegacia.

De nada valeram as nossas palavras.

Os desordeiros campeiam impunemente, os assaltos se reproduzem e a policia não se mexe.

A razão é simples: as praças que são escaladas para o serviço de ronda, logo que saem da delegacia, em vez de se dirigirem para os respectivos postos, vão se encafuar em um barracão da rua Lalo Ferreira, na esquina da Olaria, junto á uma escola publica, onde pernoitam com os vagabundos e desordeiros que têm ali o seu quartel-general.

Ha ainda uma irregularidade maior, uma infracção que merece ser punida: varias casas commerciaes só têm licença para funccionar até ás 10 horas da noite. Entretanto, permanecem ellas de portas abertas até mais de 1 hora da madrugada, com uma frequencia numerosa de individuos desclassificados, frequentadores assiduos da Detenção.

...

Hontem, Pedro Telles da Cruz entendeu de fazer um negocinho, apesar de ser sexta-feira santa.

Começou a offerecer uma egua a diversas pessoas. Mas não achava compradores.

— Qual! diziam. Esta egua não presta.

— Não tem andar, retrucava outro.

— E' optima, dizia o Telles.

— Mas está magra.

— ... lado é armação, não é animal.

Nisto chegou-se ao grupo um guarda civil e disse ao Telles á queima roupa:

— Seja boa ou não seja, essa egua não é sua. Conheço-a muito, "seu" gatuno. Marche para o xadrez.

E o Telles lá se foi para a policia do 22º districto, onde foi autoado em flagrante.

...

No paquete francez "Vaudivia" viaja um individuo de nome Victor Lafiche, de 32 annos, procedente de Marselha, que se diz agente da policia franceza e que reside em Buenos Aires na "calle" Parera n. 189.

Contra esse passageiro apresentou queixa á policia maritima o Dr. Victor Demici, declarando que Victor desrespeitou a Sra. Magdalena Benzi, esposa do Sr. Lamonte Benzi, beijando-a e ameaçando matal-a.

Interrogado, o individuo negou ser culpado de tal desrespeito. Como, porém, as informações colhidas a bordo fossem muito desfavoraveis a Victor, resolveu a policia detel-o até o seu desembarque.

...

O presidente dos Estados Unidos da America do Norte presidiu á inauguração de uma ferro-via importantissima e extraordinaria. De facto, o povo americano, com o fito de accelerar as communicações entre os Estados Unidos e a ilha de Cuba, prolongou, em pleno mar, 158 kilometros da costa firme, a linha da estrada de ferro que prolonga a banda oeste da peninsula de Florida. Para isso utilizaram-se a fita de recifes coralinos que emergem do canal da Florida, separados por numerosos braços de mar, que foram atravessados por muitos viaductos, dos quaes alguns muito longos e monumentaes.

Na extremidade meridional da Florida, na curiosa região das Everglades, a costa baixa e pantanosa acha-se quasi ao nivel do mar, e a construcção da estrada nesta parte, entre Miami e Water's Edge, apresentou graves difficuldades; mas, além deste ultimo ponto, a construcção da estrada de ferro maritima tornou-se uma obra mais ou menos fantastica.

Da costa a Knigthe Key, a linha mede 108 kilometros, dos quaes perto da metade é em viaductos, e aterros. O maior dos viaductos, perto de Long-Key, tem novo kilometros e meio, perdendo-se a terra de vista quando se atravessa este trecho da monumental obra.

Em torno destes recifes o oceano é pouco profundo. Os pilares estão mais ou menos fincados a oito metros abaixo do nivel do mar, e os trilhos acham-se a 10 metros e 30 centimetros acima do mesmo nivel, nas altas marés, o que foi julgado necessario, afim de collocar os comboios ao abrigo das mais altas vagas.

Este trabalho gigantesco foi realizado em condições de rapidez prodigiosa. Os 100 primeiros kilometros occuparam 3.000 operarios durante dois annos. Custou a obra uma somma fabulosa: cada milha (1.700 metros) ficou avaliada em 500.000 francos, dizendo-se que o preço total passa de 100 milhões de francos.

Os capitaes foram fornecidos por M. Flagle, um dos potentados da Standard Oil Company, que tinha 75 annos, quando concebeu essa arrojada empreza.

Key-West (chave do Oeste) é o porto extremo sul dos Estados Unidos, mais proximo do canal de Panamá. Assim ligado ao continente directamente por uma estrada de ferro, fica separado de Havana, capital da Republica de Cuba, por um braço de mar de 90 milhas de largura. Anteriormente, as relações entre Cuba e a Florida se faziam pelo porto de Miami. Agora o trajecto entre a capital commercial da União Americana, Nova York, á capital da maior das Antilhas, será feito em menos dias.

Este novo caminho de ferro, que terá consequencias politicas e economicas consideraveis, constitue um dos mais pittorescos, unico no genero, um dos mais curiosos do mundo. A velocidade da locomotiva é maxima, por entre os recifes de coraes, não raro exuberantes na vegetação tropical, em meio do magestoso oceano.

E' mais uma gloria da potencia "yankee."

UMA VICTIMA DA AVIAÇAO

A aviadora Mlle. Suzanne Bernard, uma jovem de 19 annos, que acabara o seu curso de aprendizagem, subindo a 10 de março, pela terceira vez, foi victima de um desastre, que lhe custou a vida.

Mlle. Suzanne Bernard ouviu as ultimas instrucções que lhe davam os seus mestres de aviação e tomou logar no seu biplano, para submetter-

se á terceira e ultima prova, antes de ser diplomada. Ao que parece, a destemida aeronauta era um pouco imprudente, pois virava muito rapidamente o apparelho, o que lhe foi notado: Mlle. Bernard ouviu distraidamente as advertencias que lhe fizeram e, já em pleno vôo, a 60 metros de altura, manejou tão desastradamente o apparelho, com uma forte curva para a direita, que o biplano virou, atirando-a fóra do assento. A infeliz caiu vertiginosamente e, sobre ella, o biplano, que quasi reduziu o seu corpo a uma massa informe.

CINEMATOGRAPHOS

Odeon.

Programma novo e necessario. Cessaram os dias da Paixão de Christo e começam os da sua glorificação. "Resurrexit!" Assim, confortavelmente sentado na sua poltrona, no Odeon, o leitor destas linhas assistirá hoje á reflexão nitida do "film" "Os sinos da paschoa", sem contar outros cinco, tambem ineditos.

Paris.

Programma novo das ultimas novidades européas, o de hoje. Começará pela fantasia satyrica colorida "A chama naturalista "A terra"; proseguirá com os "Typos gregos" e terminará com a desopilante scena comica "Professor de gymnastica".

Cinema Ouvidor.

O cinema Ouvidor capricha cada vez mais nas fitas que apresenta ao seu publico. Dá-se com elle o facto de serem os assumptos que escolhe exclusivamente delle, publicados por elle só, sem a simultaneidade de exhibições aqui e acolá.

Hoje tem um programma novo, em que se destaca o "Stella Negra", historia medieval, cheia de interesse e negocio. Só esta vale um programma inteiro.

Cinema Pathé.

O Pathé exhibe hoje as ultimas edições da casa Pathé Frères: "A conquista do polo", critica engenhosa dos maravilhosos inventos humanos; "O filho do corço", "O romance de Marcha", "Little Moritz vendeiro", "Pathé Journal".

Nesta ultima fita ha os successos de Portugal.

Cinema Idéal.

O Idéal dá apenas duas fitas, que valem por quatro ou seis: "Danzarina vampira", "film" de arte da Nordisk, com uma extensão de 1.200 metros de fantasia, e "A conquista do polo", "film" de interessante phantasia, com a mesma extensão. Ambos são

ASSASSINATO MYSTERIOSO

Um homem morto no Rio das Pedras. —Quem foi o assassino?—Um homem preto...—A policia investiga.

As autoridades do 23º districto estão a braços com um assassinato que, apesar de simples, de muito pouco complicado, encerra bastante mysterio para excercer a sua actividade durante longos dias, se é que essa actividade chegue a obter algum resultado.

Um homem morreu, durante a noite, na rua João Vicente, no Rio das Pedras, victima de uma dessas rixas que, em grupos alcoolizados e desenfreados, onde ha soldados e mulheres, tão facilmente degeneram em conflictos sangrentos, confusos, seguidos de uma fuga geral.

Ficou elle no campo de batalha, estatelado sobre o chão, defronte de um botequim.

Qual o assassino? Eis o mysterio, para cujo desvendamento só dispõe a policia das informações de uma mulher que se achava presente no momento do crime, mas que não conhecia senão de vista os individuos presentes.

Citemos, porém, os factos ordenadamente, procurando por em relevo o que ha de certo em toda essa historia.

Hontem, cerca de 9 horas da noite, estava Custodio José de Campos a servir alguns freguezes no seu botequim, á rua João Vicente n. 203, no Rio das Pedras, quando lhe entrou pela casa a dentro um ruidoso grupo de homens e mulheres. Pediram aguardente, beberam abundantemente e sairam.

O grupo afastou-se, rua acima; depois voltou. Ao chegar novamente defronte do botequim, parou.

Custodio ouviu que os vagabundos discutiam. A discussão foi pouco a pouco tomando o tom de briga.

Rapidamente, estabeleceu-se no grupo grande desordem.

Alguns apitos trilaram. Nenhum policial apparecia.

Então, ergueram-se altos gritos pedindo soccorros, choros de mulheres, berros de homens... E o grupo debandou em grande desordem.

As pessoas que estavam no botequim tiveram o presentimento de que se havia dado alguma scena de sangue.

Não se enganavam. Custodio e os demais freguezes precipitaram-se para fóra da casa e correram ao local: lá encontraram um rapazinho pardo, estendido ao chão, morto, com um punhal cravado no coração. Junto delle uma mulher sentada, chorava desesperadamente.

O morto era Lino Antonio do Nascimento, operario, de 18 annos de idade, côr parda, morador á rua João Vicente n. 275. A mulher que chorava ao lado era sua amasia Maria Francisca. Foi esta que narrou o pouco que de certo podemos saber acerca do barbaro crime.

Lino Antonio, deixando sua amasia em casa, passara a tarde em companhia de um grupo de amigos, ao que parece constituido por desordeiros e desocupados de ultimo jaez. A' noite, João fôra buscal-a. Ella não conhecia nenhum dos que estavam com Lino.

Ao chegar defronte do botequim, travou-se entre seu amante e um dos individuos terrivel discussão, durante a qual o desconhecido puxou de um punhal e cravou-o em pleno peito do infeliz.

Maria Francisca diz não conhecer de modo nenhum o assassino: assegura apenas que é um individuo de côr preta.

A policia do 23º districto abriu a respeito do crime rigoroso inquerito, tomando o depoimento de numerosas testemunhas.

Maria Francisca affirma que, caso seja acareada com o criminoso, facilmente o reconhecerá.

UMA VICTIMA DO BOXE

Em principios de março ultimo, houve em Paris um *match* de *boxe*, que custou a vida a um dos luctadores.

Os dois, que se encontraram, foram Raphael Belli, francez, e Arthur Everuden, inglez, sendo o primeiro a victima.

No decimo segundo encontro, os espectadores viram que Raphael Belli, recebendo um formidavel golpe de seu adversario, fazia um gesto,

como que querendo pôr-se em guarda. Everuden—que não percebera o gesto de Belli, precipitou-se novamente sobre o seu adversario e deu-lhe um segundo e tremendo golpe de queixo.

Belli caiu redondamente ao chão e não mais recuperou os sentidos, morrendo no dia immediato.

MULHER VALENTONA

Felizarda Barbosa, preta, residente á rua Coronel Damasio de Oliveira, tinha umas contas antigas a ajustar com Pedro José Pimenta, casado, com 23 annos, residente naquella mesma rua.

Não morria de amores um pelo outro.

Hontem, á noite, Felizarda, encontrando-se com Pedro, entendeu ser ella uma occasião azada para vingar-se delle; e travando uma discussão, vibrou um golpe de facão no braço direito de seu contendor, que depois de medicado pela assistencia, foi recolhido á sua casa.

A "Revista da Semana...

Que havemos de dizer do numero de hoje?... Nelle, João Phoca e Raul puzeram a graça de que dispõem infindavel—um na prosa, outro no lapis. E o consorcio desses dois temperamentos tão irmãos dá sempre a resultante mais agradavel para o paladar do nosso publico.

Um jornal de Uruguayana narra o seguinte caso, passado naquella cidade, ha dias:

"Nessas coisas do coração, cada dia apparecem surpresas, que provocam pasmo e admiração ao nosso pobre indigena.

E' bem conhecida uma interessante audiencia:

— Quem foi o ladrão da tua honra?

— Não sei, "seu" doutor, eu estava distraida no momento...

Hontem, houve aqui uma scena quasi que do mesmo genero.

O capitão Balbino, subdelegado de policia, estava ufano, tinha conseguido prender dois pombinhos, que, ruflando as azas, foram construir amorosamente seu ninho.

A autoridade, dirigindo-se a um mocinho envergonhado:

— Foste o autor do rapto desta menina?

Ella, toda ruborizada, os olhos fitos no chão:

— Não senhor, "seu" doutor, fui eu quem o roubou.

E, depois deste incidente, é de imaginar o espanto do capitão Balbino, que devia ser identico ao do delegado, no momento de inquirir a moça "distraida".

E para que nossos leitores não pensem que fantasiámos, vamos declinar nomes.

Militão Pereira deu parte ás autoridades policiaes que sua filha Martiniana Lanes Pereira, fôra raptada.

O subdelegado do 1º districto foi o encarregado da diligencia e, pondo-se em acção, conseguiu descobrir o nome e o paradeiro do amoroso casal.

Ao interrogar a victima, esta lhe declarou que ella não fora raptada, mas sim "raptara" Roldão de Barros, affirmando mais não querer casar com elle, e que "ninguem podia a obrigar a isso".

Roldão declarou estar prompto para casar, mas que lhe faltavam recursos.

Ha tres mezes viviam Martiniana e Roldão em ternos idyllios, com a alma repleta de sonhos, a pensar em um ranchinho, á beira de um regato sussurrante...

Martiniana, que tem 21 annos, declarou tambem que viveria amasiada com "seu raptado". Era sua resolução inabalavel.

E que tal?

Quando é o homem o autor de um rapto, tem contra si as penas do Codigo Penal, mas no caso inverso, quando elle occupa o papel de victima, deixou-se seduzir, inebriado por palavras encantadoras, magicas, irresistiveis, vindas de uns labios perfumados e assetinados, que castigo merece a mulher?

Foi esta a reflexão do capitão Balbino, ao ouvir o estranho caso, que fielmente narramos."

TORPEDOS DIRIGIVEIS

Exmo. Sr. redactor—Tendo lido em vosso conceituado jornal, que era intenção do ministerio da guerra adquirir na Europa torpedos dirigiveis, para ser completado o nosso systema defensivo costeiro, penso haverdes sido mal informado a respeito, pois não é crivel que tendo o Brazil em experiencias finaes, officialmente, por intermedio de seu estado-maior de terra, um torpedo, concepção e execução de um nacional, que realiza a ultima palavra em tal genero de assumpto (pois que effectua a propulsão, direcção e detonação dessa terrivel armada de guerra por ordem "hertziana", isto é, sem fio), vá justamente agora, quando já está quasi contundentemente provada a efficacia desse invento, despender algumas centenas de contos de réis, com um material de guerra, que não é o mais moderno, nem o que tem provado suas boas qualidades, sendo adoptado pelas demais nações, que zelam seu poder militar, etc.

Senão vejamos: torpedos dirigiveis só o podem ser electricamente, pois não tomo em consideração a tentativa feita com o que o era por meio de ar comprimido, levado por um tubo, o qual foi de mais que mediocre resultado. Dentre os electricos devem-se já hoje distinguir os que recebem a corrente por intermedio de fios, dos que a recebem sem ser por este intermedio, aproveitando a impulsão inicial dos abalos electricos para, recebendo-a fraquissima, amplial-a por meio do "relais" e das baterias locaes existentes no torpedo.

Os primeiros já muito experimentados, não offereceram condições que garantissem seu normal funccionamento; a causa principal desse máo exito foi o fio longo que era necessario, com o fim de ser levada a corrente ao torpedo, o qual embaraçava-se no fundo do mar, ou, nas plantas suspensas em seu seio, prendendo o torpedo, ou, rebentando-lhe o fio e, ainda mais, as correntes marinhas arrastavam o cabo, sendo difficilimo levar-se o dirigivel ao alvo, mesmo com um grande desconto de descambamento.

Os segundos, isto é, os sem fio, são concepção moderna e ainda não experimentados, senão grosseiramente, como na Allemanha, o anno passado, no "navio-fantasma", chamado, o qual contem, não ha negar, o germen do torpedo dirigivel por ordem "hertziana", já realizado na Brazil, no entanto, ha já oito annos, pelo Sr. Lameirão, no seu pequeno modelo de "Deutchland", como são testemunhos os Srs. general Marques Porto, coronel José Bevilacqua e outros.

Estes torpedos dirigiveis, sem fio, vêm sanar aquella inferioridade dos dirigiveis com fios. Elles, sim, resolvem o caso idéalmente, como mais de uma vez tem affirmado a "Revista Maritima", em seus ultimos numeros, referindo-se á patriotica attitude do estado-maior do exercito, commissionando e auxiliando o Sr. Torquato Lamarão para ser feita a experiencia final demonstrativa e consequente adopção de seu intelligente invento. Os autores de dirigiveis á cabos taes, como os de Lay, Haigh Vood, M. Patrick, Paulboson, Brannan, Ericson, Smith, Edison, etc., que parecia haverem resolvido o problema, foram todos auxiliados pelos governos respectivos e todos elles tiveram premios entre cento e cincoenta e trezentos mil francos.

Quanto ao "navio-fantasma", a que já me referi, as experiencias foram custeadas pelo governo allemão; assim, justo é que o nosso governo tenha auxiliado, como está fazendo, ao nosso patricio Sr. Lamarão, na prova que vai o mesmo realizar dentro de alguns dias, sendo assim, no entanto, só para causar verdadeiro pasmo a noticia dada por vosso jornal, de que assim, em vesperas de resolver-se sobre a superioridade de uma arma sobre outra, se vá adquirir justamente a julgada inferior; seria um desconchavo igual a somma algebrica de forças iguaes e de sentidos contrarios, dando resultante nulla, que, tenho a certeza, não quererão praticar os nossos dirigentes.

Evidentemente, houve equivoco na informação que foi dada ao vosso conceituado jornal. Talvez seja intenção do governo adquirir, não dirigveis por agora, mas sim torpedos "dormentes, vigilantes, divagantes", etc., que são auxiliares realmente valiosos na defesa das costas, comquanto restringido seu uso pelas clausulas diversas da ultima conferencia da Haya.

Devo aproveitar a opportunidade para communicar-vos que a experiencia final do torpedo dirigivel por ondas "hertzianas" do Sr. Lamarão, ainda não se realizou por estar este procedendo a reparos essenciaes no carro "electrogeno" da 1ª brigada estrategica, que o estado-maior do exercito poz á disposição do inventor para áquelle fim, achando-se, porém, o mesmo com algumas avarias e pouco conservado.

Escola de Estado-Maior, 4 de abril de 1912.

Sem mais, sou de V. amigo obrigado

Flavio Queiroz Nascimento,
1º tenente de artilheria.

"Fon-Fon!"... como tenha de circular, sabbado de Alleluia, tem na capa a radiação de um beijo, chuchuriado á saida de um baile. Arlequim victorioso, mesmo na rua de S. Amaro.

O texto coincide com esta alegria inicial, já nos artigos, já nas gravuras e charges.

FEIRA DE GADO NO CALDEIRÃO

I

Certamen de Fortaleza de Salinas—Energia e força de vontade sertaneja—O fundador das feiras—Aspectos ambientes—Arraial do Caldeirão—Acontecimentos politicos—A primeira feira—Sonho dourado—Areia e os enviados militares—Legendas—2.799 dos 6.000 animaes—Fogos de alegria e bombardeio—Sertão e capital.

A util e grandiosa idéa da creação de feiras, periodicas, de gado no Caldeirão, tratada por nós, ligeiramente, o anno passado, num dos artigos subordinados ao titulo "Exposição Pecuaria de Fortaleza", gentilmente publicados por este valente e sympathico orgão de publicidade, transcriptos nos jornaes mais lidos de Minas Geraes e da Bahia, o que muito nos desvaneceu e agradecemos, é hoje uma aprazivel realidade.

Após o certamen memoravel de Fortaleza de Salinas, é a feira de gado no Caldeirão, graças á iniciativa particular e á inquebrantavel energia e força de vontade sertaneja, o acontecimento mais relevante do sertão.

O coronel Theopompo de Almeida, benemerito organizador dessas festas de trabalho, no "Diario de Noticias", de S. Salvador, de 16 de outubro passado, sob a epigraphe "Industria pastoril", disse:

....

""Essa obra é a grande "Feira de gado do Caldeirão".

De ha muito que neste Estado resente-se a necessidade de um certo ponto, onde em quadras opportunas haja reuniões de criadores e negociantes de gado e animaes que, tratando de assumptos concernentes ao ramo, havendo continuas transacções, possam ali dar expansão precisa ao desenvolvimento da industria pecuaria.

Precisando para isso a iniciativa, e como sempre dediquei a pouca actividade que tenho a esse ramo de industria, cabe-me o dever, e, por isso pensei levar avante semelhante tentamen, organizando-o por meio de feiras mensaes similares as que outr'ora existiram em Sorocaba, Estado de São Paulo, e que ainda existem em Tres Corações, Sitio e Bemfica, no Estado de Minas.

Para taes feiras terem o incremento preciso necessitavam ter um local apropriado e esse será o futuroso arraial do Caldeirão, no municipio de Areia, onde julgo existirem todos os requisitos precisos, visto estar elle situado em ponto marginal da Estrada de Ferro de Nazareth á Jequié, prestes a inaugurar-se, sendo tambem o ponto de convergencia de todas as estradas de rodagem do alto sertão, não só pela que liga os municipios de Jequié, Rio de Contas, Bom Jesus de Meiras, Condeuba, Caetété até á margem do S. Francisco, como outras que partem em demanda aos de Boa Nova, Poções e Conquista, ligando pela que vem de Minas Geraes á prospera villa de Fortaleza, um dos mais importantes centros pastoris daquelle Estado, havendo mais outras que se ligam ás mattas do sul e do norte do Estado, entroncadas com as que vêm das zonas de Mundo Novo e Feira de Sant'Anna.

Ha tambem nas circumvizinhanças do arraial pastagens regulares, excellentes aguadas, terrenos planos e está elle collocado em zona vizinha á matta distante apenas seis kilometros, onde não haverá receio das grandes seccas, pois que existem abundantes recursos precisos.

Portanto, estando firmado nos principaes elementos, submetti ha tempos o meu plano a todos aquelles que se dedicam pelo levantamento de "tão grande obra" e sendo elle applaudido não só por parte dos interessados, como pela imprensa, que favoravelmente se manifestou, deliberei fazer estréa da primeira feira, na quinta e sexta-feira, 25 e 26 de janeiro vindouro e as outras a seguir com intervalo de quatro semanas nos mesmos dias, para assim não haver inconvenientes com as de cereaes que existem em outros pontos e as de gados da feira de Sant'Anna, de onde os negociantes poderão concorrer, tirando algum proveito".

....

E Curvello de Mendonça, o grande e incomparavel amigo dos sertões brazileiros, tracejando bellamente no "Paiz", de 29 de janeiro preterito, o primoroso artigo "Aspectos ambientes", escrevia, a proposito, o seguinte periodo:

"Para os ultimos dias de janeiro estava preparado um grande melhoramento de iniciativa particular em zona celebrizada agora pelas convulsões do caudilhismo politico.

Tratava-se de aproveitar os pujantes resultados da exposição pecuaria o anno passado, realizada em Fortaleza de Salinas, municipio mineiro, ligado a identicas riquezas futurosas do sertão bahiano.

Justamente em ponto marginal da Estrada de Ferro de Nazareth a Jequié, em construcção, tinham os maiores expositores de Fortaleza e os grandes commerciantes de gado resolvido inaugurar a feira rural do Caldeirão nos dias 25 e 26 do mez corrente.

Theopompo de Almeida, que a proposito escrevera um interessante artigo neste jornal, em setembro de 1911, fôra o grande pioneiro desse melhoramento de alcance economico o mais vasto para a Bahia e para Minas. Os criadores e negociantes de gado tinham applaudido a idéa ardentemente, porque ella correspondia ás suas necessidades commerciaes de, em quadras opportunas, fazer transacções volumosas, tratar de assumptos concernentes ao seu ramo de actividade, a que se vai—ou ou se iria—prestar admiravelmente a feira do Caldeirão, mercado sertanejo aberto entre dois Estados nas mais apropriadas das condições para os criadores e os compradores de gado, para o progresso, em summa, de regiões tão ferteis e tão ricas.

O futuroso arraial do Caldeirão, no municipio de Areia, tinha a seu favor a proximidade da via ferrea, na convergencia de todas as estradas de rodagem de alto sertão, ligando-se aos municipios de Jequié, Rio de Contas, Bom Jesus do Meira, Condeuba e Caetété, até a margem do S. Francisco; e, pela estrada que parte em demanda dos campos de Boa Nova, Poções e Conquista, prendendo-se á antiga estrada colonial do vizinho Estado de Minas, atravessando a zona da villa da Fortaleza, onde se patenteou a riqueza pecuaria dos sertões brazileiros, na celebre exposição do anno passado, descripta brilhante e longamente nesta folha...

Ao demais disto, os arrojados emprehendedores da feira mensal que devia ter sido agora inaugurada, tinham procedido a um exame quasi technico das zonas circumjacentes do arraial do Caldeirão, assignalando a existencia de excellentes pastagens, de abundantes aguadas, e da matta proxima de seis kilometros, eliminando o receio das seccas.

Era uma iniciativa de verdadeiro bandeirante moderno. Era a abertura do interior productivo ao machinismo aperfeiçoado ao ensaio das culturas novas e das forragens, ao cruzamento e á selecção da producção bovina e equina dos sertões.

Que terá havido, porém, diante dos sanguinarios successos politicos, que transformaram Jequié em uma fortaleza militar de defesa?

O plano, entretanto, estava assentado, a feira do Caldeirão devera ser inaugurada a 25 de janeiro; mas em vão procurámos um telegramma alviçareiro, em meio das noticias politicas...".

Os tristes acontecimentos politicos da alevantada e heroica Bahia, hoje tão lamentavelmente por baixo, felizmente não impediram que a iniciativa particular sertaneja ali se manifestasse util e invejavelmente, ainda que com uma pequena demora: aos 23 de fevereiro passado, vespera de um feriado nacional, teve logar a primeira feira de gado no Caldeirão.

O sonho dourado de Theopompo de Almeida realizava-se.

O pinturesco arraial do municipio de Areia, importante cidade de que ultimamente tanto se falou no caso politico da Bahia, maximamente após a missão dos enviados militares do general Vespasiano de Albuquerque, representante do marechal presidente da Republica, ao vice-governador, conego L. Galrão, enfeitou-se garridamente, sertanejamente, para a proveitosa e imponente festa, que o immortalizaria. E, no meio das bandeirolas e dos festões de gala, sorrindo jovialmente por entre os ouricurys da matta, lindamente alinhados, á frente das casas entabatingadas de novo e dos colmados prosaicos, os quatro mil habitantes rusticos de sua população laboriosa, sem um mendigo, viam, prazenteiramente, a realização auspiciosa dessa festa inaugural, que marca no progresso sertanejo um estadio brilhante.

Com a presença animadora dos representantes dos governos federal, estadoal e municipal; da imprensa; do commercio, da agricultura, da pecuaria; das sociedades Agricola Bahiana e Mineira de Agricultura, excellentissimas familias e povo, ao abrir-se o portão do campo das feiras, onde, logo, na frente, se lia nossa idéal legenda: "Aut vincere aut mori", e depois esta outra: "Cria um bezerro e terás um boi", no meio da mais justa e indizivel alegria, penetraram no respectivo recinto 2.799 dos seis mil animaes que se deviam apresentar á essa magnifica estréa, e o que se não deu pelas inundações do rio de Contas, do ribeirão da Cachoeira, do Jequiriçá, e outros ribeiros fortes, que, de monte a monte, sob o aguaceiro copioso, durante um triduo, se tornaram completamente invadeaveis.

Traduzindo a alacridade viva e intensa desses rudes e nobres obreiros da paz e do progresso, na faina gloriosa do trabalho, dignificando a patria, estrugiram, longamente, no amplo circuito, rodeado da mattaria virgem, em pleno sertão bravo, as bombas ruidosas dos pacificos fogos do ar, por entre acclamações sinceras e calorosas, incomparavelmente mais gratas no ouvido dos que querem o desenvolvimento economico e engrandecimento do paiz... que o ribombo nefasto dos canhões, bombardeando as capitaes, as lanternetas incendiando palacios, a dynamite, os gritos da mashorca detestavel e horrenda, reduzindo á cinzas a imprensa livre, fazendo espanadejar pelas ruas o generoso sangue brazileiro, aviltando a Nação...

Todo o gado foi immediatamente vendido, oscillando entre 53$ á 65$ o preço dos bovinos; de 55$ á 200$ dos equinos e de 90$ á 350$ o dos muares, produzindo um total de cerca de 200 contos de réis, bella somma para esse primordio, e que se elevaria á mais do dobro se os cursos d'agua que fertilizam a região, num transbordamento fecundo, não estorvasse a passagem das quantiosas boiadas que se ilharam, durante dias, na margem dos rios, na espectativa da vasante, com a estiagem normal.

Os principaes vendedores eram de Boa Nova e Pé da Serra, na Bahia; e de Cachoeira do Pajeú, e de Fortaleza de Salinas, opulenta zona pastoril em Minas Geraes. E os compradores de feira de Sant'Anna, de Mundo Novo, Santa Ignez, Brejões, Areia, Amarbosa, conhecidos entrepostos do commercio do gado da Bahia.

Antonino da Silva Neves.

RESENHA DOS ESTADOS

RIO GRANDE DO SUL

Caixas filiaes.

No dia 14 de março proximo findo, em Jaguarão, neste Estado, foi inaugurada festivamente a Caixa Filial do Banco da Provincia; e, brevemente, tambem o Banco Pelotense estabelecerá ali uma caixa filial.

Official apunhalado.

Reproduzimos do "Diario da Fronteira", de Uruguayana, a seguinte noticia sobre o crime ali occorrido no dia 16 de março findo, e do qual foi victima o 1º tenente Ivo Salles, official do exercito:

"Occorreu, ante-hontem, nesta cidade uma tristissima e lamentavel scena de sangue.

E' o caso que o 1º tenente Ivo Leite Salles, servindo actualmente no 8º regimento de cavallaria, e aqui chegado ha poucos mezes, passava ás 9 ½ horas da noite, pela rua Treze de Maio, quando o Sr. Francisco Barbosa, commerciante, estabelecido á mesma rua, esquina da Tiradentes, saiu de casa e vibrou uma facada no referido official do exercito.

Acto continuo, Francisco Barbosa saiu apressadamente em direcção á sub-intendencia, onde se apresentou, dizendo que havia assassinado o Sr. Eudoro Correia, commerciante, tambem estabelecido á rua Treze de Maio, esquina da de Tiradentes.

Poucos momentos depois, foi o Sr. Barbosa inteirado de que a pessoa a quem ferira não era a quem suppunha, e sim o 1º tenente Ivo Salles.

O tenente Ivo Salles, mesmo gravemente ferido, conseguiu penetrar na casa de residencia da Exma. Sra. dona Anna do Prado, sita á rua Treze de Maio, sentando-se em um sofá.

O deploravel facto, que logo foi conhecido em todos os ambitos da cidade, despertou a curiosidade publica, comparecendo ao local grande numero de pessoas.

Do occorrido tiveram tambem communicação immediata as autoridades civis e militares e a Exma. familia da victima.

Chegando ao local onde se achava o tenente Ivo primeiramente os Drs. Menezes Pinto e Arthur Rego Lins, estes facultativos aconselharam que o ferido fosse immediatamente removido para o hospital de Caridade, afim de ser submettido a uma intervenção cirurgica, visto como não se podia pratical-a em casa do paciente, o que foi feito com brevidade.

O ferimento recebido foi de grande extensão, sendo produzido na região epigastrica, attingindo o estomago, que se apresentava perfurado.

Houve saida do intestino, através do ferimento.

Compareceu tambem ao hospital o Dr. Alfredo Mendez.

Os tres facultativos, ás 11 horas da noite, submetteram a victima a uma melindrosa operação, fazendo a sutura do estomago, reducção da alça intestinal e realizando os demais serviços cirurgicos indicados para taes casos.

O paciente, durante a intervenção, bem como antes e durante a noite, recebeu diversas injecções de serum physiologico, cafeina, oleo camphorado, etc.

Ao terminar a operação, a victima estava quasi sem pulso, reanimando-se com as injecções de ether e serum.

Hontem, pela manhã, o tenente Ivo apresentava vomitos e muitas dores.

Ali estiveram os Drs. Menezes Pinto e Arthur Rego Lins, fazendo novos curativos na victima, injecções, etc.

Hoje, o tenente Ivo apresentava melhoras."

Vespas.

Com rumo de léste passou na villa de Alfredo Chaves uma densa nuvem de vespas e, em sua passagem, pousaram sobre um carreteiro, que pacientemente guiava seu vehiculo.

O homem escapou-se, procurando refugio na casa do Sr. João Antonioli, mas os animaes atrelados á carreta, espantados e sob a acção das ferroadas dos temiveis insectos, sairam em vertiginosa disparada, uns arrastados pelos outros, dando regular prejuizo ao dono do vehiculo.

Algumas pessoas, encapotadas e de fachos de palha accesos, conseguiram afugentar as vespas.

ARTES E ARTISTAS

Vera Sergine.

E' um nome celebre neste momento, em Paris, o de Mlle. Vera Sergine.

A sua estupenda creação do personagem de Mme. Walter, na peça *Bel ami*, actualmente em representações no theatro Vaudeville, despertou sobre a sua pessoa a attenção geral. A critica e o grande publico parisiense só têm, em cada noite, uma unica voz para proclamar que ella é admiravel, quando no penultimo quadro, empolgada pela dor e pela paixão, confunde no mesmo transporte mystico a imagem do Christo e a que lhe deixou na sensibilidade ferida a lembrança do Bel-ami. Houve quem exclamasse: "A grande artista".

Essa opinião, aliás, tinham já, desde muito tempo, todos os que têm acompanhado a carreira artistica de Mlle. Vera Sergine, desde o seu concurso no Conservatorio, onde, Cassandra tragica e feroz, ella espantou, commoveu, subjugou o scepticismo benevolente do jury que, enthusiasmado, lhe conferiu o primeiro premio de tragedia; depois, a sua estréa notavel no Odéon, com a *Armide et Gildis* e, em seguida, o successo no Ambigu, com *La Môme aux beaux yeux*.

Isso foi, apenas, ha cinco annos, e esse curto espaço de tempo foi sufficiente para consolidar e fazer brilhar um dos mais bellos temperamentos dramaticos da nossa época. Cada interpretação de Mlle. Vera Sergine marca um novo e decisivo progresso.

Em qualquer peça que represente, quer no repertorio classico, quer nas creações que hoje, diariamente, lhe offerecem, ella brilha, commove, impõe-se, empolga.

Representando *Le carnaval des enfants*, no theatro des Arts, ella teve sob o dominio do seu talento toda uma sala anciosa de angustia e de terror; um pouco antes ella desenhara, no theatro Sarah Bernhardt, com um traço puro e delicado, o personagem de Julia, de *Britannicus*.

No Odéon, tambem, em uma comedia dramatica de Gabriel Trarieux, ella evocara magnificamente a intensidade, a febre, as angustias da vida moderna.

Cada creação de Mlle. Vera Sergine é um completo successo: cada uma dellas é uma pedra accrescentada ao pedestal da sua celebridade nascente.

Companhia de opereta portugueza.

No theatro Apollo apresentar-se-ha este anno uma companhia de opereta portugueza, organizada a capricho, e que será a unica de categoria, nesse genero, que nos visitará na futura temporada.

O seu repertorio, superiormente organizado, consta dos maiores successos europeus, de que tem o exclusivo a empreza dos theatros Avenida de Lisboa, e Carlos Alberto, do Porto, para as representar na nossa lingua, e para o que a referida companhia dispõe, actualmente, de tres turnos, todos exhibindo-se nos theatros de Lisboa, Porto e ilhas portuguezas, reunindo o maior e o mais notavel nucleo artistico que ali se tem apresentado até hoje, e formando um conjunto superior a 80 pessoas.

Muito breve daremos o elenco definitivo da excellente *troupe* que vem visitar-nos, e que, segundo consta, terá como administrador o conhecido actor-emprezario Rangel Junior, e como director de orchestra o nosso compatriota Assis Pacheco.

Os scenarios e grande material para essa *tournée* estão sendo expressamente confeccionados nos principaes *ateliers* de Lisboa e Milão.

Emfim, a proxima época do Apollo promette ser brilhantissima, devendo ficar memoravel.

Theatro Apollo.

A estréa da companhia dramatica dirigida pelo Sr. Gomes da Silva realiza-se, nesse theatro, na noite de 11 do corrente, com a 1ª representação, nesta época, do commovente drama em cinco actos, *O comboio n. 6*.

Os principaes papeis estão distribuidos a excellentes artistas, taes como: Apollonia Pinto, Cecilia Neves, Corina Fróes, Germano Alves, Henrique Machado, Eduardo Vieira, Nazareth, João Gomes, Alvaro Costa e José Lallo.

A ensceneação da peça é do Sr. Simões Coelho, professor do Conservatorio de S. Paulo, actualmente entre nós.

Os scenarios são novos, sendo magnifica a montagem do 2º acto, onde se dá o descarrilamento do comboio n. 6.

Esta companhia ensaiará, em seguida, outros dramas de agrado certo, como: *A mulher demonio, A mão negra, A navalha, A cantora das ruas*, etc.

Pavilhão Internacional.

E' festa, hoje, desde a entrada. Tem-se primeiro o successo conhecido da hilariante revista *Já te pintei!*, ampliada com quadros novos, faiscantes de graça. Isto é de todas as noites, quantas queira o Paschoal, pois o publico reclama sempre esse saboroso quitute. Agora, o que é novo, é a exposição que se inaugura das tres sereias authenticas, um dos *clous* da exposição de Roma, nessa parte transplantada para o Rio.

Zé Pereira.

Está mesmo a calhar para a noite de hoje! E' a peça do dia no S. José. Tres sessões, que serão cheias como habitualmente, ostentando, aliás, as fulgurações e *bouts de grace* de Cinira, Laura, Cecilia e Pepa; Alfredo Silva, Mattos, Machado e Asdrubal, sem falar nas *Chinezas no Rio*...

O carnaval.

Se começasse hoje era contar com successo garantido. A burleta-revista está, porém, na scena do Rio Branco ha um bandão de dias—dias de colossal frequencia e de interminavel gargalhada. O successo, portanto, vem afiançado e, se confirmação precisasse, bastaria referirmos que será essa noite a unica *reprise* do quadro *As chinezas no Rio Branco*.

Caboclo velho!...

...Não se aperta, nem o cinema-theatro Chantecler que, se não o inventou, achou-o ahi exposto á admiração boquiaberta do povo e o trouxe para o seu palco, complimentando-o com muitissimas piadas do Cardoso de Menezes e pondo-lhe a musica de Costa Junior. *Caboclo velho!*... é, portanto, desopilante por excellencia, preenchendo uma lacuna que faltava ao aliás pouco lacunoso theatrinho da rua Visconde Rio Branco. Esta noite, o mesmissimo *Caboclo*...

Circo Spinelli.

Funcção de novidades hoje pela companhia que faz ha annos as delicias do povo urbano e suburbano ali, entre a rua Figueira de Mello e o boulevard São Christovão. Haverá acrobacia e equilibrismo, scena jocosa e mais a grande hilaridade da revista *Tudo pega*!...

Palace-Theatre.

No espectaculo de hoje da temporada de café-concerto, haverá tres estréas promettedoras, e varias *rentrées* victoriosas.

O numero de repetição obrigada pelas ovações anteriores é a pantomima *O ladrão e a policia!*...

INSTRUCÇÃO MILITAR

No polygono do Tiro Brazileiro Federal, na fórma do costume, haverá amanhã exercicio de fogo para socios e reservistas.

Em virtude dos folguedos carnavalescos, o fogo será suspenso ao meio-dia.

Estarão de dia ao "stand" os atiradores 2º tenente Luiz Camargo de Brito e sargentos Angenor Cesar de Barros e José Fernando Monteiro.

— Pelo Tiro n. 7 (federal) foram abertas as inscripções para as provas parciaes de fuzil e revólver do campeonato da Confederação do Tiro Brazileiro, que deverá realizar-se no proximo mez de maio.

De accordo com o programma organizado pela Confederação do Tiro Brazileiro, as provas serão as seguintes:

Prova de fuzil Mauser R. B. — 300 metros — Alvo c. c. n. 3, de 10 zonas — 60 tiros nas tres posições regulamentares — Limite minimo para classificação, 480 pontos.

Nesta prova acham-se inscriptos os atiradores tenente Flavio Augusto do Nascimento, Dr. Fernando Soledade, Arthur da Rocha Teixeira, Fernando Vigarano, Floriano Escobar, Lucas Boiteux, tenente Ildefonso Escobar, Manoel Dias de Carvalho, Confucio Amorim Junior, Dr. Alvaro Zamith, Athayde Alves Coelho, Mario Queiroz Menezes, Herbert Chrockatt de Sá, David C. Mendes, J. C. Mendes Sobrinho e Luiz Camargo de Brito.

Prova de revólver — Revólver ou pistola de guerra — 50 metros — Alvo c. c. n. 1, de 10 zonas — 40 tiros em pé e a braços livres — Limite minimo para classificação, 240 pontos.

Nesta prova acham-se inscriptos os atiradores Dr. Fernando Soledade, Dr. Alvaro Zamith, Dr. Octavio Leitão da Cunha, Luiz Camargo de Brito, tenente Flavio Augusto do Nascimento, David Carlos Mendes, J. C. Mendes Sobrinho e Arduino Sabola de Amorim.

De accordo com o programma, a fiscalização do concurso será feita pela commissão constituida dos Srs. capitão Pedro Chrysol Fernandes Brasil, representante da 9ª inspecção junto ao Tiro n. 7, o atiradores 2ºs tenentes Ernesto Kopschitz e Eduardo Watson.

O jury para apuração das provas será constituido dos atiradores Humberto Paladini, Nicolão Covino, Aristeu Tavares Pinto e Jorge de Azevedo Marques, servindo este de presidente e o primeiro de secretario.

Para facilitar aos atiradores inscriptos, o Tiro Federal, de amanhã em diante, fornecerá para os exercicios, gratuitamente, além da munição que fornece, mais 20 tiros de fuzil e 10 de revólver, em cada sessão de tiro.

As provas serão disputadas nos dias 5, 12, 19 e 24 de maio.

Programma do concurso do tiro de guerra a realizar-se em 5 de maio proximo, nos "stands" do Tiro Brazileiro do Leme, sociedade n. 5 da Confederação do Tiro Brazileiro e no qual poderão inscrever-se os atiradores de todas as sociedades de tiro confederadas:

1ª prova — Atiradores mestres e de 1ª classe — 30 tiros — 300 metros — Alvo c. c. n. 3 — nas tres posições regulamentares — Fuzil Mauser R. B. 1895 e 1908 — Premios: 1º vencedor, medalha de ouro, cunho Nilo; 2º, um serviço de louça japoneza para café; 3º, um porta-relogio com castiçal e phosphoreira; 4º, medalha de prata, cunho Nilo. — Inscripção, 5$000.

2ª prova — Atiradores de 2ª classe — 200 metros — Alvo c. c. n. 2 — 15 tiros, nas tres posições regulamentares — Fuzil Mauser R. B. 1895 e 1908. Premios: 1º vencedor, um par de abotoaduras de ouro; 2º, uma estatueta; 3º, medalha de prata, cunho Dantas; 4º, medalha de bronze, cunho Dantas — Inscripção, 4$000.

3ª prova — Atiradores de 3ª classe 200 metros — Alvo c. c. n. 3 — 15 tiros, nas tres posições regulamentares — Fuzil Mauser R. B. 1895 e 1908 — Premios: 1º vencedor, um superior relogio Omega; 2º, medalha de prata e ouro, cunho Hermes; 3º, um porta-moeda de prata; 4º, medalha de prata, cunho Nilo; 5º, medalha de bronze, cunho Dantas — Inscripção, 3$000.

4ª prova — Atiradores de classe — Tiro rapido — 200 metros — Alvo c. c. n. 3 — 15 tiros, em posição regulamentar, facultativa — Tempo maximo, 90 segundos — Fuzil Mauser R. B. 1895 e 1908 — Premios: 1º vencedor, um apparelho para chá e café, de christofle; 2º, uma bengala com castão de prata; 3º, um par de argolas para guardanapo; 4º, medalha de prata, cunho Dantas — Inscripção, 5$000.

5ª prova — Atiradores mestres e de 1ª classe — 50 metros — Alvo c. c. n. 1 — 30 tiros, de pé e a braços livres — Revólver ou pistola de guerra — Premios: 1º vencedor, um serviço de louça japoneza para chá; 2º, uma cigarreira de prata; 3º, medalha de prata, cunho Nilo — Inscripção, 5$000.

6ª prova — Atiradores de 2ª e 3ª classes — 25 metros — Alvo c. c. numero 1 — 15 tiros de pé, e a braços livres — Revólver ou pistola de guerra. — Premios: 1º vencedor, um estojo de talheres; 2º, medalha de prata, cunho Dantas; 3º, medalha de bronze, cunho Dantas — Inscripção, réis 3$000.

Aos concurrentes serão facultados tres tiros de ensaio ao iniciarem as provas, devendo os mesmos avisar antecipadamente os registradores, sem o que não serão considerados validos.

Para as demais disposições serão observadas as dos programmas do Tiro Brazileiro.

Os pedidos de inscripção para este concurso poderão ser enviados desde já ao secretario da sociedade, na séde social, á rua do Riachuelo n. 18.

— Amanhã haverá exercicio de fogo no polygono do tiro do Tiro Brazileiro do Leme, das 9 horas da manhã ás 2 da tarde.

— Em virtude dos folguedos carnavalescos, o instructor militar resolveu não haver instrucção durante os tres dias, sendo quarta-feira iniciadas as aulas.

Estarão amanhã de serviço nos "stands" Drs. Paulo de Frontin e Salles Berford, do polygono do Tiro Brazileiro da Pavuna, os Srs. capitão Elpidio de Brito, capitão Aureliano Reis e aspirante Guilherme Parente, e João de Souza Martins e Antonio José dos Santos.

O exercicio de tiro amanhã é todo preparatorio para a disputa do grande concurso de tiro de guerra, que o Tiro 96 vai realizar no dia 28 do corrente.

CARIDADE

Por intermedio dos Srs. F. Guimarães & Irmão, desta capital, enviou-nos generoso cavalheiro contemplado com os 200 contos da loteria de São Paulo, 50$, para os pobres do "Paiz".

Tambem recebemos para o mesmo fim, da Exma. Sra. D. Luiza Alves, em lembrança do seu esposo 10$; da Exma. Sra. D. Lucinda Cruz, 5$; de S. B., 5$, e de um anonymo, 15$, para os pobres da irmã Paula.

Macrobia.

Em Viamão, no Rio Grande do Sul, foi sepultada no cemiterio da villa a indigente Claudina Correia da Silva, que contava 108 annos.

Não obstante tão avançada idade, Claudina tinha bem conservadas as suas faculdades mentaes.

Deixou ella uma filha, unica, que tem 74 annos e que goza perfeita saude.

PREFEITURA DO DISTRICTO FEDERAL

PUBLICAÇÃO DIARIA DOS ACTOS OFFICIAES

Directoria Geral de Obras e Viação

EDITAL

Fornecimento de material para calçamento, designado nas listas respectivas, até 31 de dezembro de 1912

Está em concurrencia este fornecimento.

Recebem-se propostas, no dia 6 de abril, ás 2 ½ horas da tarde, com o preço por unidade, devendo os Srs. concurrentes apresentar o talão de deposito de 500$000.

No acto da assignatura do contrato, será elevado o deposito de accordo com o valor do mesmo.

As propostas, devidamente selladas, serão entregues em envolucros fechados e contendo indicação da morada do proponente, serão formuladas na propria lista distribuida por esta directoria, não podendo conter accrescimos, alterações, rasuras ou emendas, sendo os preços escriptos em algarismos e por extenso, em todas as propostas.

O material será entregue no local que ao contratante for designado, na ordem de fornecimento.

Os proponentes poderão fazer preço para um, para muitos ou para todos os materiaes, exhibindo prova de se acharem devidamente licenciados quanto aos impostos federal e municipal, para a venda dos materiaes propostos.

No caso de empate, quanto no preço de um mesmo artigo, será este adjudicado ao concurrente que maior quantidade de artigos houver tirado; dar-se-ha ainda preferencia áquelle que maior numero propuzer, na hypothese de igualdade, quanto ao numero de artigos tirados, entendendo-se que a Prefeitura escolherá de cada proposta os artigos que forem offerecidos por menor preço.

A commissão poderá exigir apresentação de amostras, sempre que julgar necessario, para esclarecimento de qualquer duvida, por occasião da concurrencia.

Extincto o prazo dos contratos a que se refere o presente edital e, caso este ainda não tenha sido effectuado o julgamento de novas concurrencias, os contratantes, sob as mesmas disposições contratuaes, continuarão a fazer os fornecimentos, até que se proceda ao referido julgamento, o que não póde exceder de 30 dias da data do termino do exercicio.

Os proponentes que, dentro de cinco dias, contados da data da publicação do convite feito no jornal official da Prefeitura, para assignar o contrato, não satisfizer esta formalidade, perderá, em favor dos cofres municipaes, a caução feita na occasião da apresentação da proposta.

Constitue motivo de preferencia, para aceitação das propostas, o menor preço proposto pelos Srs. concurrentes.

Nas obras novas, o fornecimento de parallelipipedos será feito á razão de 34 por metro quadrado.

A' Prefeitura, reserva-se o direito de annullar a presente concurrencia e de não aceitar qualquer das propostas apresentadas, desde que as julgue inacceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

A Prefeitura reserva-se o direito de, sempre que julgar conveniente explorar pedreira e preparar os materiaes de que trata o presente edital.

Não será permittida a transferencia de qualquer deposito de contrato extincto para a assignatura do que trata o presente edital.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo, absolutamente, tomadas em consideração as propostas que não satisfizerem rigorosamente a todas as condições do presente edital.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 20 de março de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS

EDITAL

Obras de augmento da escola publica da rua Campos da Paz n. 138

Está em concurrencia este serviço.

Recebem-se propostas no dia 6 de abril vindouro, ás 2 horas da tarde, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar o talão de deposito de 1:000$000.

No acto da assignatura do contracto, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito á quantia de 5:000$000 e bem assim estar quite com a fazenda municipal e federal dos respectivos impostos.

A obra será iniciada dentro do prazo de cinco dias e terminada no de quatro mezes, contados da data da assignatura do contracto.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos serviços, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As especificações deste serviço acham-se neste escriptorio, á disposição dos Srs. proponentes.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 21 de março de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Construcção de uma galeria de aguas pluviaes na avenida Mem de Sá

Está em concurrencia esta obra:

Recebem-se propostas no dia 6 de abril vindouro, á 1 hora da tarde, com o preço por unidade, devendo os Srs. proponentes apresentar o talão de deposito de 1:000$000.

No acto da assignatura do contracto, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 10:000$000 e bem assim estar quite com as fazendas municipal e federal dos respectivos impostos.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para esta concurrencia acham-se abaixo transcriptas.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 23 de março de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

1º. Os tres typos de galeria do projecto approvado serão construidos com blocos de concreto feitos em fórma, com uma parte de cimento, duas de areia e tres de pedra britada, cujo diametro maximo será de 0m,05. O concreto será apenas humido e collocado nas fórmas, sendo nellas soccado até aflorar agua na superficie. Os blocos só serão empregados depois de ter completa a pêga do cimento, a juizo do engenheiro fiscal, e serão ligados com argamassa de cimento e areia, em partes iguaes. A superficie interna dos blocos será lisa. Os blocos da soleira serão assentes sobre terreno convenientemente preparado, a juizo do engenheiro fiscal, e terão as declividades indicadas no projecto.

2º. Em cada poço de visita, haverá uma caixa de areia. As dimensões internas dos poços de visita serão de 0m,7X0m,7, com a altura indicada no perfil, conforme o local, serão de alvenaria de tijolo com argamassa de uma parte de cimento e cinco de areia e revestidos internamente com argamassa de uma parte de cimento e tres de areia. As dimensões internas das caixas de areia serão de 0m,30. As dimensões internas das caixas de areia serão de 2m,2X2m,2X0m,5 com paredes de alvenaria de tijolo com 0m,4 de espessura e argamassa de uma parte de cimento e cinco de areia, revestidos internamente com argamassa de uma parte de cimento e tres de areia.

3º. Os raios serão de ferro fundido com 1m,0X0m,30, segundo o typo usado pela Prefeitura do Districto Federal, com os dizeres. As caixas dos raios serão de alvenaria de tijolo com 0m,20 de espessura e feita com argamassa de uma parte de cimento e cinco de areia, revestida internamente com argamassa de uma parte de cimento e tres de areia. As dimensões internas das caixas de areia serão de 1m,0X0m,30X0m,50.

4º. As manilhas serão ligadas com argamassa de cimento tabatinga.

5º. No preço da construcção das galerias deve estar incluido o levantamento do calçamento, escoramento de terras e execução das mesmas de conforme o projecto e serviço, o que constitue obrigação do empreiteiro, como tambem retirar do local as sobras de terras que houver.

6º. O empreiteiro é responsavel pelos damnos que causar na execução do serviço, tanto nas canalizações como nas construcções existentes, correndo por sua conta as reparações necessarias.

7º. O empreiteiro é obrigado a conservação e limpeza das galerias, durante tres annos, para o que deixará como garantia, nos cofres municipaes, 10 o|o do custo total da obra, descontados de cada conta apresentada.

Os Srs. proponentes apresentarão, em sua proposta, os preços para:

a) metro corrente de construcção de galeria, conforme o typo do projecto approvado, feita com blocos de concreto, conforme especificações;

b) metro corrente de construcção de galeria circular de 1m,0 de diametro interno, conforme projecto approvado, feitas com blocos de concreto, segundo as especificações;

c) metro corrente de construcção de galeria circular, de 0m,80 de diametro interno, conforme projecto approvado, feitas com blocos de concreto, segundo as especificações;

d) metro cubico de alvenaria para construcção de poços de visita e caixas de areia, feitas conforme as especificações;

e) tampão de ferro fundido com 0m,7X0m,7, conforme o typo usado pela Prefeitura do Districto Federal, com os dizeres;

f) ralos de ferro fundido com 1m,0X0m,30 e caixas de alvenaria, conforme as especificações;

g) metro corrente de canalização de manilhas de 12";

h) metro corrente de canalização de manilhas de 9".

Em 9-3-912 — (Assignado): ALBERTO ROCHA. Visto. 14-3-912 — (Assignado): C. DURÃO.

EDITAL

Construcção de um edificio para o Laboratorio de Analyses, na rua Camerino, esquina da rua Senador Pompeu

Está em concurrencia este serviço.

Recebem-se propostas no dia 6 de abril vindouro, á 1 1|2 hora, com o preço em globo, devendo os Srs. proponentes apresentar o talão de deposito de 1:000$000.

No acto da assignatura do contracto, provará o proponente preferido ter elevado o deposito a 8:000$, e bem assim, estar quite com as fazendas municipal e federal dos respectivos impostos.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A obra será iniciada no prazo de cinco dias e terminada no de cinco mezes, contados da data da assignatura do contracto, sendo rescindido o contracto, com perda da caução, no caso de excesso de qualquer desses prazos.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

Os Srs. proponentes encontrarão neste escriptorio as bases, plantas e demais detalhes para execução desses serviços, sendo-lhes dadas todas as informações que forem necessarias para confecção de suas propostas.

O contractante conservará em bom estado, pelo prazo de um anno, todas as obras que executar.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 20 de março de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Calçamento a parallelipipedos sobre base de mac-adam da rua Industrial

Está em concurrencia este calçamento.

Recebem-se propostas, no dia 11 de abril vindouro, ás 2 horas da tarde.

As propostas serão acompanhadas de documento provando que os proponentes fizeram o deposito de 500$000.

Os trabalhos a executar consistirão no preparo do solo, incluindo aterro e escavação, de modo a adaptal-o aos perfis approvados, de accordo com as estacas collocadas pelo engenheiro fiscal da obra; compressão do solo por compressor mecanico, retoque e assentamento de meios-fios existentes aproveitaveis, fornecimento e assentamento de meios-fios novos; fornecimento de pedra britada e areia, construcção da camada destinada a receber o calçamento; fornecimento de areia e assentamento de parallelipipedos, formando o calçamento e sua competente compressão. O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro para formação da caixa que deverá receber o calçamento, remoção dos materiaes que não puderem ser aproveitados na obra.

A compressão do solo consiste na passagem repetida do compressor mecanico directamente sobre o terreno ou sobre pedra britada e areia, quando por sua natureza fôr este pouco resistente, a juizo do engenheiro fiscal. Sobre o solo, depois de convenientemente comprimido, serão collocadas a pedra britada e areia, formando uma camada de 0m,15 de espessura depois de comprimida, que será, durante a compressão, convenientemente regada, de modo a que todos os intersticios fiquem cheios de areia. Sobre esta camada será construido o calçamento com parallelipipedos de pedra, assentados sobre areia em fiadas normaes ao eixo da rua, com as juntas longitudinaes alternadas.

Sobre a calçada será espalhada areia de fórma a tomar inteiramente todos os intersticios, sendo depois batida a maço de 60 kilos. Os meios-fios serão rejuntados com argamassa de uma parte de cimento e duas de areia. A pedra britada deverá passar em um anel de 0m,5 de diametro. Os parallelipipedos terão 0m,18 a 0m,22 de comprimento, 0m,10 a 0m,14 de largura e 0m,15 de altura e o apparelho das faces será tal que depois de assentadas as juntas não tenham mais de 0m,015 de largura. Os meios-fios terão de 0m,20 a 0m,22 de largura, 0m,44 de altura e nunca menos de 1m,00 de comprimento.

Toda a pedra será de boa qualidade.

Será fornecido o compressor, correndo todas as despezas, inclusive reparos, por conta do empreiteiro.

A obra será iniciada no prazo de cinco dias e terminada no de quatro mezes, contados da data da assignatura do contracto. O excesso dos prazos indicados para inicio e conclusão importa na rescisão do contracto, com perda da caução e da obra feita e não paga.

O proponente preferido que não assignar o contracto no prazo de 48 horas, contadas da data do aviso para esse fim publicado, perderá a importancia do deposito. O empreiteiro conservará o calçamento feito, em perfeito estado, durante o prazo de tres annos, contados do dia em que fôr o calçamento de toda a rua aceito pela commissão de tres engenheiros, designada pelo director de obras para receber a obra e medil-a. Durante o prazo da conservação gratuita o empreiteiro fará a reposição de todas as areas levantadas para obras no sub-solo.

Para garantia da conservação será descontada de cada conta á quota de dez por cento (10 %). Todo o trabalho que competir ao empreiteiro e que não fôr por elle executado será feito por administração e por sua conta.

Por infracção de qualquer das clausulas do contracto será o empreiteiro multado de 100$000 a 500$000. As multas serão impostas administrativamente depois de approvadas pelo director de obras. As importancias das multas impostas e não pagas no prazo de 48 horas e das despezas feitas por conta do empreiteiro, serão descontadas da caução, que será integralizada no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado, sob pena de rescisão do contracto.

Verificado que o empreiteiro não dá andamento ao serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional ao prazo para a sua conclusão, a Prefeitura poderá fazer suspender o serviço e concluil-o por administração.

A' Prefeitura fica reservado o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quantos a preços ou condições da execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer indemnização.

No acto da assignatura do contracto o proponente aceito exhibirá documentos provando: achar-se quite quanto aos impostos municipaes e federaes, de constructor, relativos ao corrente exercicio e ter elevado o deposito a quantia de 3:000$000.

As propostas deverão conter unica e exclusivamente a indicação por extenso dos preços de unidade sobre o que versa a concurrencia, conforme o seguinte modelo:

Proposta

Para o calçamento a parallelipipedos da rua Industrial, de accordo com o presente edital, pelos seguintes preços:

Por metro corrente de meios-fios novos, incluindo o assentamento e rejuntamento..............................

Por metro corrente de assentamento de meios fios existentes, incluindo retoque..............................

Por metro corrente de assentamento de meios fios existentes, excluindo retoque..............................

Por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos, incluindo preparo do solo e camada de mac-adam, sendo aproveitada a alvenaria existente para mac adm..............................

Por metro qudrado de calçamento a parallelipipedos com mac adam e areia, excluido o preparo do solo..............................

Por metro quadrado de calçamento reposto, não podendo exceder ao da tabela approvada..............................

Rio de Janeiro, ... de abril de 1912.

(Assignatura)..............................

(Residencia)..............................

As propostas apresentadas contendo outras informações, além das constantes do modelo acima, serão recusadas pela commissão incumbida da concurrencia.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 22 de março de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Calçamento a parallelipipedos sobre base de mac adam da rua Candido Benicio e da Estrada da Freguezia, em Jacarépaguá

Estão em concurrencia estes calçamentos.

Recebem-se propostas, no dia 16 de abril vindouro, ás 2 horas da tarde.

As propostas serão abertas e lidas em audiencia publica, depois de rubricadas pela commissão e pelos proponentes.

As propostas serão acompanhadas de documentos, provando que os proponentes fizeram o deposito de 1:000$000.

Os trabalhos a executar consistirão no preparo do solo, incluindo aterro e escavação, de modo a adaptal-o aos perfis approvados, de accordo com as estacas collocadas pelo engenheiro fiscal da obra; compressão do solo por compressor mecanico, fornecimento e assentamento de meios fios novos, retoque e assentamento de meios fios existentes aproveitados; fornecimento de pedra britada e areia, construcção da camada destinada a receber o calçamento; fornecimento de areia e assentamento de parallelipipedos, formando o calçamento e sua competente compressão. O preparo do solo consiste no levantamento dos materiaes existentes, escavação ou aterro para formação da caixa, que deverá receber o calçamento, remoção dos materiaes, que não puderem ser aproveitados na obra.

A compressão do solo consiste na passagem repetida do compressor mecanico directamente sobre o terreno ou sobre pedra britada e areia, quando por sua natureza for este pouco resistente, a juizo do engenheiro fiscal.

Sobre o solo, depois de convenientemente comprimido, serão collocadas a pedra britada e areia, formando uma camada de 0m,15 de espessura, depois de comprimida, que será durante a compressão convenientemente regada, de modo a que todos os intersticios fiquem cheios de areia. Sobre esta camada será construido o calçamento com parallelipipedos de pedra, assentados sobre areia, em fiadas normaes ao eixo da rua, com as juntas longitudinaes alternadas.

Sobre a calçada será espalhada areia, de fórma a tomar inteiramente todos os intersticios, sendo depois batida a masso de 60 kilogrammas. Os meios fios serão rejuntados com argamassa de uma parte de cimento e duas de areia. A pedra britada deverá passar por um anel de 0m,05 de diametro, Os parallelipipedos terão 0m,18 a 0m,22 de comprimento, 0m,10 a 0m,14 de largura e 0m,15 de altura e o apparelho das faces, será tal, que depois de assentadas as juntas não tenham mais de 0m,015 de largura. Os meios fios serão de 0m,20 a 0m,22 de largura, 0m,44 de altura e nunca menos de um metro de comprimento.

Toda a pedra será de boa qualidade.

Será fornecido o compressor, correndo todas as despezas, inclusive reparos, por conta do empreiteiro.

A obra será iniciada no prazo de cinco dias da data da assignatura do contracto.

O excesso de inicio importa na rescisão do contracto, com a perda da caução.

O proponente preferido que não assignar o contracto no prazo de quarenta e oito horas, contadas da data do aviso para esse fim publicado, perderá a importancia do deposito. O empreiteiro conservará o calçamento feito em perfeito estado, durante o prazo de tres annos, contados do dia em que for o calçamento de todas as ruas aceito pela commissão de tres engenheiros, designada pelo director de obras para receber a obra e medil-a. Durante o prazo da conservação gratuita o empreiteiro fará a reposição de todas as areias levantadas para obras no sub-solo.

Para garantia da conservação será descontada de cada conta a quota de dez por cento (10 o|o). Todo o trabalho que competir ao empreiteiro e que não for por elle executado será feito por administração e por sua conta.

Por infracção de qualquer das clausulas do contracto será o empreiteiro multado de 100$ a 500$. As multas serão impostas administrativamente depois de approvadas pelo director de obras. As importancias das multas impostas e não pagas no razo de quarenta e oito horas e das despezas feitas pelo empreiteiro, serão descontadas da caução, que será integralizada no prazo de oito dias, contados da data do aviso para esse fim publicado, sob pena de rescisão do contracto.

Verificado que o empreiteiro não dá andamento ao serviço de modo a executar quantidade de obra proporcional á que lhe for determinada, a Prefeitura poderá fazer suspender o serviço e concluil-o por administração.

A' Prefeitura fica reservado o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

No acto da assignatura do contracto o proponente aceito exhibirá documentos provando: achar-se quite quanto aos impostos municipaes e federaes, de constructor, relativos ao corrente exercicio e ter elevado o deposito á quantia de 10:000$000.

Além do calçamento a parallelipipedos das faxas limitadas pelas linhas, será calçada a alvenaria uma faixa, cuja largura será designada pela Prefeitura, tendo as pedras de tardoz nunca menos de trinta centimetros.

Fica livre á Prefeitura em vez de calçar a faixa pelo processo indicado, calçar todo o panno a parallelipipedos, como melhor lhe convier.

As propostas indicarão:

a) nome do proponente, sua residencia ou escriptorio;

b) aceitação sem restricções das presentes bases;

c) preço por metro corrente de meios fios;

d) preço por metro quadrado de calçamento a parallelipipedos, incluindo todos os serviços necessarios e especificados;

e) preço por metro quadrado de calçamento de alvenaria, de accordo com as especificações;

d) preço por metro quadrado de calçamento reposto, não podendo exceder ao da tabela approvada.

As propostas apresentadas, contendo outras informações, além das constantes do modelo acima, serão recusadas pela commissão incumbida da concurrencia.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 23 de março de 1912—O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

EDITAL

Concurrencia para modificação de uma ponte e construcção de oito boeiros na rua Jardim Botanico

Está em concurrencia este serviço.

Recebem-se propostas, no dia 11 de abril, ás 2 ½ horas da tarde, de accordo com as bases abaixo transcriptas.

(Prolongamento e modificação da ponte existente, de modo a adaptar-se ao novo traçado da rua)—Ponte de 4m,50 de vão em frente ao n. 462 moderno.

As obras constarão de:

1º, construcção de um trecho de ponte com 4m,50 de vão livre, normal á rua, e em prolongamento do trecho já existente no local indicado e de accordo com o projecto;

2º, adaptação do trecho existente, de modo a ficar o estrado construido em toda a extensão da ponte, a qual, depois da conclusão dos trabalhos, comportará o perfil transversal da rua, com 20m,00 livres entre o parapeito de juzante e o muro do alinhamento do lado par da rua, tudo de accordo com o projecto

Serão aproveitados os encontros actuaes e sobre elles, depois de alteiados até a cóta conveniente, será construido o estrado de concreto armado sobre vigas metalicas.

Os muros e fundações serão de alvenaria de pedra com argamassa de cimento e areia (1:3).

A balaustrada que fórma o parapeito será tambem de concreto armado em ferros redondos e só será construida no lado de juzante. No lado de montante o empreiteiro limitar-se-ha a repôr o muro e gradil do predio, no mesmo estado em que o encontrar, caso seja preciso removel-o por exigencias da construcção.

As vigas que supportam o estrado central serão de 0m,30 de altura e peso de cincoenta e tres kilos por metro corrente. As vigas que supportam o estrado na parte correspondente aos passeios terão 0m,25 de altura e peso de quarenta kilos por metro corrente.

O concreto a empregar será de 1:2:3, de cimento, areia e pedra britada, não podendo esta conter fragmentos, cuja maior dimensão exceda de 0m,03.

A placa de concreto terá a espessura de 0m,24 na parte central, e terá a espessura de 0m,13 na parte correspondente aos passeios.

Para formar a placa de concreto na parte central, serão collocados sobre as vigas, e perpendicularmente a ellas, cincoenta e cinco ferros redondos de 5|8" e, quer na parte central, quer na parte correspondente aos passeios, a placa será armada com metal "deployé", do peso de tres kilos por metro quadrado, passando sobre as vigas e contornando-as, tudo de accordo com o projecto.

Todas as vigas serão envolvidas em concreto.

Cada balaustre será armado com um ferro redondo de 1|2" de diametro, e penetrará na placa até tocar na parte superior da viga; e os pedestaes, de secção rectangular de 0m,20 × 0m,20, serão armados em quatro ferros de 1|2", um em cada angulo, cada ferro penetrando 0m,02 no interior do concreto e atravessando a placa até tocar na alvenaria.

A parte superior da balaustrada será armada com dois ferros de 1|2", cujas extremidades encurvadas penetrarão nos pedestaes.

Os paramentos de concreto serão revestidos de uma chapa de cimento e areia (1:2), de modo a ficarem regularizadas as superficies. A superficie da placa de concreto na parte correspondente aos passeios soffrerá identico revestimento.

O empreiteiro terá todo o cuidado em não prejudicar os muros a montante, em terreno particular, devendo fazer as reparações necessarias se nelles causar qualquer damno, e observará nos trabalhos todas as regras d'arte e os dispositivos que lhe forem indicados pelo engenheiro fiscal.

O empreiteiro construirá, em primeiro logar o trecho da ponte a juzante e, concluido inteiramente esse trecho, fará uma ponte provisoria de madeira que se apoiará sobre os encontros construidos, mas não terá ligação ou contacto com a placa de concreto armado, devendo haver o maximo cuidado para que essa placa não seja damnificada pelo trafego ou soffra choques, ou vibrações que prejudiquem a péga do cimento ou que compromettam a sua solidez e resistencia.

Entregue ao transito essa ponte provisoria, o empreiteiro demolirá a abobada da ponte existente actualmente, em toda a sua extnsão ou por partes, conforme lhe for indicado, e executará o resto da obra, de uma vez ou por partes, e de accordo com o projecto.

Esse resto da obra consistirá na reparação dos encontros actuaes, onde essa reparação for julgada necessaria, elevai-os á cóta conveniente e sobre elles construir o estrado de concreto armado, segundo os mesmos dispositivos já indicados para a construcção da primeira parte.

Todos os materiaes a serem empregados, bem como as respectivas dimensões e dosagens ficam sujeitos á approvação.

Não é permittido, nas alvenarias, o enchimento com pedras meudas, salvo quando se tratar de calços. Todas as pedras, quando assentadas, deverão ficar envolvidas em argamassa.

O empreiteiro obedecerá a todas as prescripções inherentes ás construcções em concreto armado, correndo por sua exclusiva responsabilidade os accidentes ou imperfeições que porventura se produzirem por sua imperícia ou negligencia.

O calçamento sobre o estrado da ponte só será construido trinta dias depois de terminada a construcção da placa de concreto.

O empreiteiro conservará a obra, depois de executada, gratuitamente, durante o prazo de um anno, e para garantia dessa conservação serão deduzidos 10 % das contas que lhe forem pagas.

Fica entendido que o contratante sujeitar-se-ha a todas as obrigações constantes destas bases e mais ás que fazem parte do caderno de obrigações da Prefeitura, constituido pelas condições geraes e especificações promulgadas em 1º de julho de 1896.

Ao contratante não caberá indemnização de especie alguma, se for obrigado a demolir e refazer quaesquer pequenos trechos dos encontros existentes. Se, porém, for resolvido desmanchar e refazer todo um encontro por inteiro ou ambos os encontros por inteiro, além da importancia ajustada e exarada no contrato, receberá mais a importancia correspondente á alvenaria que fizer e que for cubada pelo engenheiro, pelo preço de unidade que constar do mesmo contrato.

As obras serão iniciadas cinco dias depois da data da assignatura do contrato e deverão estar concluidas no prazo maximo de tres mezes a contar da mesma data.

O proponente apresentará:

a) preço em globo para toda a obra a fazer-se de accordo com o projecto, com aproveitamento dos encontros actuaes;

b) preço por metro cubico de alvenaria de pedra com argamassa de cimento e areia (1:3) para o caso de serem desmanchados e reconstruidos um ou ambos os encontros, por inteiro.

1º boeiro A

Fica aproximadamente a 163m,00 além do eixo da rua Maria Angelica, junto ao lampião n. 11.666. Tem actualmente a secção util de 1m,20 de largura por 0m,50 de altura. Está em más condições, devendo ser inteiramente reconstruido de accordo com as indicações que serão fornecidas aos Srs. concurrentes. A secção de vasão será de 1m,00 × 1m,00. Os muros e calçada serão de alvenaria de pedra com argamassa de 1:3 de cimento e areia. O capeamento será de placas de concreto armado de 1m,50 × 0m,50 × 0m,15.

O concreto será de 1:2:3 de cimento, areia e pedra britada, armado conforme mostra o "croquis" existente nesta directoria. Os ferros de 12 millimetros serão reforçados de 0m,14 e as barras de distribuição de oito millimetros serão reforçadas de 0m,12. As placas deverão ser confeccionadas com antecedencia de modo a poderem ser empregadas logo que estejam concluidos os muros. A face superior da calçada a montante terá a cóta 2m,00 e á sua declividade por metro corrente será de 0m,010.

2º boeiro B

Fica a 103m,00 além do boeiro A. Estende-se ao boeiro B tudo que acima ficou dito sobre o boeiro A á excepção da cóta da calçada a montante que é de 1m,50.

3º boeiro C

Fica a 44m,00 além do boeiro B. Tem a secção de vasão de 0m,60 × 0m,70 aproximadamente.

Está em condições regulares e póde ser conservado prolongando-se 7m,50 para juzante.

4º boeiro D

Fica a 227m,00 além do boeiro C. A elle estende-se o que ficou dito sobre o boeiro A. A cóta da calçada a montante é de 1m,10.

5º boeiro E

Fica em frente ao portão da fabrica de tecidos. Os muros são de alvenaria e o capeamento em arco de tijolo. Tem 1m,25 de largura entre muros e 0m,80 de altura da calçada. Precisa ser prolongado 7m,00 para juzante. O capeamento da parte a construir-se não precisa ser em arco, póde ser em placas de cimento de 1m,70X0m,50X0m,16 armadas do mesmo modo que as do boeiro A. Neste caso os muros devem elevar-se até á altura do fecho do arco para que não haja diminuição na secção de vasão.

6º boeiro F

Fica no angulo além do portão do Jardim, junto ao lampião n. 9.272. Precisa ser anteriormente reconstruido. Estende-se a este tambem o que ficou dito em relação ao boeiro A, fazendo-se, porém, as seguintes modificações nas dimensões da secção transversal:

Muros: em vez 1m,00 de altura terão 0m,72.

Muros: em vez 0m,70 de espessura terão 0m,60.

Calçada, em vez de 2m,80 de largura terá 2m,60.

A cota da calçada á montante é de 2m,00.

7º boeiro G

Este boeiro não póde ser aproveitado, por não estar a alvenaria em boas condições, estar a capa cortada em diversos pontos onde repousam os trilhos da Companhia do Jardim Botanico, e por ser insufficiente a secção de vasão.

Assim, deve ser demolido e reconstruido de accordo com o typo organizado para o boeiro A, e respectivas especificações. O calçamento deve ficar na cóta 2m,90 e a calçada a montante deve ficar na cota 1m,35.

Este boeiro fica situado na rua Jardim Botanico, junto e antes do predio n. 967.

8º boeiro H

Este boeiro deve ser construido sobre o rio que passa junto e antes do predio n. 967 da rua Jardim Botanico, onde deve ser construido o boeiro G.

A sua posição fica aproximadamente a 200m,00 do boeiro F, e cerca de 100m,00 a juzante do boeiro G.

A secção de vasão será de 1m,00X1m,00. Os muros e calçadas serão de alvenaria de peda com argamassa de 1.3 de cimento e areia. O capeamento será de placas de concreto armado de 1m,50X0m,50X0m,15.

O concreto será de 1:2:3 de cimento, areia e pedra britada, armado conforme mostra o desenho existente nesta directoria. Os ferros de 12 milimetros, transversaes ao eixo longitudinal do boeiro, serão espaçados de 0m,14 e as barras de distribuição de oito milimetros, parallelas ao eixo longitudinal do boeiro, serão espaçadas de 0m,12.

As placas deverão ser confeccionadas com antecedencia, de modo a serem empregadas logo que estiverem concluidos os muros. A declividade da calçada será de 0m,01. A cota do calçamento será de 2m,85. A cota da calçada a montante, será de 1m,70.

O projecto para a construcção deste boeiro é o do boeiro A.

A calçada de todos os boeiros terá a espessura de 0m,60 quando construida sobre terreno firme. Os boeiros B, C, D e E, porém, tem uma parte, a juzante, a ser construida em terreno attingido pelas aguas da lagôa Rodrigo de Freitas. Nesta parte a calçada deverá ter a espessura necessaria para que a sua base assente em terreno firme e a sua face superior fique na altura imposta pela cota de montante e pela declividade de 0m,010 por metro que não deve ser alterada pelo contractante. Como compensação por esse augmento de alvenaria, que não é previsto pelo orçamento, póde-se conceder ao contractante a faculdade de empregar nas obras a construir, a pedra aproveitavel das obras actuaes que tiverem de ser demolidas. O comprimento dos boeiros a serem reconstruidos é de 2m,00, a alvenaria, porém, foi orçada com o comprimento de 21m,000 para compensar o excesso necessario nas bocas.

Todos os boeiros serão conservados pelo contractante, gratuitamente, durante um anno, e para garantia dessa conservação serão deduzidos 10 o|o de toda e qualquer conta que for paga.

As obras dos boeiros serão iniciadas cinco dias depois da assignatura do contracto e deverão estar concluidas no prazo maximo de tres mezes, a contar da mesma data.

O proponente apresentará:

Preço em globo para cada boeiro a fazer-se, de accordo com as presentes bases.

A proposta deverá ser feita para todo o serviço indicado no presente edital.

O proponente deverá apresentar com a sua proposta o talão de deposito do 500$000.

No acto da assignatura do contracto provará o proponente preferido ter elevado o deposito a 2:000$000 e bem assim estar quite com a fazenda municipal e federal, dos respectivos impostos.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inacceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração, a proposta que não satisfizer esta condição.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 3 de abril de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS

EDITAL

Canalização de aguas pluviaes na avenida Beira-Mar, em Santa Luzia

Está em concurrencia este serviço.

Recebem-se propostas, no dia 11 do corrente, a 1 ½ hora da tarde, com o preço de unidade, devendo os Srs. proponentes apresentarem o talão de deposito de 500$000.

No acto da assignatura do contracto provará o proponente preferido ter elevado o deposito a 1:000$000 e bem assim estar quite com a fazenda municipal e federal dos respectivos impostos.

Serão motivos de preferencia os menores preços propostos.

A Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis por não offerecerem vantagens sufficientes, quanto a preços ou condições de execução dos trabalhos, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para esta concurrencia acham-se abaixo transcriptas.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 3 de abril de 1912 — JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS, chefe do escriptorio.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

1ª. Os ralos serão de ferro fundido no typo usado pela Prefeitura do Districto Federal, com 0m30X1m,0. As caixas de ralo serão de alvenaria de tijolo com argamassa de uma parte de cimento e tres de areia, revestidas internamente com a mesma argamassa. A espessura das paredes será de 0m,22 e as dimensões internas das caixas serão de 1m,0X0m,30X0m,5.

2ª. A caixa de areia será de alvenaria de tijolo com argamassa de uma parte de cimento e tres de areia e revestida internamente com a mesma argamassa. A espessura das paredes será de 0m,45 e as dimensões da caixa serão de 2m,0X2m,50X1m,5. A caixa terá um tampão de ferro fundido de 0m,7X0m,7 igual as já empregadas pela Prefeitura do Districto Federal.

3ª. Os Srs. proponentes apresentarão preços para:

a) ralo de ferro e caixa de ralo de alvenaria de tijolo, conforme especificações;

b) construcção de uma caixa de areia, conforme especificações;

c) metro corrente de fornecimento e assentamento de manilhas de 12";

d) metro corrente de fornecimento e assentamento de manilhas de 9";

e) metro corrente de construcção de uma galeria da manilhas de cimento armado com 0m,50 de diametro interno.

4ª. O contractante conservará por espaço de um anno todo o serviço que executar.

5ª. As obras serão iniciadas dentro do prazo de cinco dias e terminadas no de tres mezes, contados da data da assignatura do contracto, sob pena de rescisão do mesmo.

Em 23—2—912—(Assignado) ALBERTO ROCHA.

EDITAL

Concurrencia para a conservação do calçamento da praia da Saudade

Está em concurrencia este serviço.

Recebem-se propostas, no dia 10 do corrente, a 1 hora da tarde, com o preço por unidade, devendo os Srs. proponentes apresentar o talão de deposito de um conto de réis (1:000$000).

No acto da assignatura do contracto, provará o concurrente preferido ter elevado o deposito a 5:000$, e, bem assim, estar quite com a fazenda municipal e federal do imposto de constructor e demais impostos municipaes e federaes.

Será motivo de preferencia o menor preço proposto.

A' Prefeitura reserva-se o direito de não aceitar qualquer das propostas apresentadas ou annullar a presente concurrencia, desde que julgue as propostas recebidas inaceitaveis, quanto a preços ou condições de execução do serviço, não cabendo aos proponentes o direito de allegar ou reclamar prejuizos, lucros cessantes ou qualquer outra indemnização.

O deposito será feito em moeda corrente ou apolices, não sendo tomada em consideração a proposta que não satisfizer esta condição.

As bases para esta concurrencia acham-se abaixo transcriptas.

Directoria Geral de Obras e Viação, em 3 de abril de 1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Bases da concurrencia de que trata o edital acima

O contractante obriga-se a conservar o calçamento a macadam alcatroado da praia d Saudade.

1º. A conservação será feita de modo a que a superficie do calçamento não apresente depressões, elevações, fendas ou ruinas apparentes (que possam embaraçar o transito e trafego publico), devendo essa superficie permittir sempre que as aguas corram livremente sem ficarem estagnadas e obedecendo sempre aos perfis longitudinal e transversal adoptado pela Prefeitura.

2º. Para a boa conservação do macadam, deverá ser retirado todo o material estragado e feita a substituição por outro resistente, a juizo do engenheiro fiscal. Após essa substituição, que será executada segundo as regras commumente observadas na construcção do macadam e depois de feita a necessaria compressão, será feito o alcatroamento com pixe de boa qualidade. O modo de fazer esse alcatroamento será o que convier ao contractante, ficando, porém, á Prefeitura o direito de aceital-o ou recusal-o, se entender que não dá o resultado que se tem em vista e, bem assim, o de exigir outro modo de execução.

3º. O contractante deverá manter sempre a superficie do calçamento completamente lisa, sem pedras apparentes do macadam, devendo sómente apparecer á vista a capa resultante do alcatroamento.

4º. O contractante obriga-se a executar os serviços de conservação com a maior presteza, sem que seja necessario apontar-se-lhe o trecho que careça de reparação, não podendo, na execução desses serviços, embaraçar o transito e trafego publicos. Obriga-se, outrosim, após á execução dos serviços, a remover immediatamente da via publica os restos de material imprestavel, de modo a ficar inteiramente a rua desimpedida.

5º. Nos casos de abertura do calçamento para canalizações ou para outro qualquer serviço, fica o contractante obrigado a executar as reposições necessarias e ordenadas pela Prefeitura, dentro de vinte e quatro horas do recebimento da respectiva ordem de serviço.

6º. O contractante empregará pedra de primeira qualidade, a juizo do engenheiro fiscal, e com a resistencia minima de mil kilos por centimetro quadrado.

No alcatroamento empregará pixe de primeira qualidade, a juizo do engenheiro fiscal. Fará retirar, no prazo de vinte e quatro horas, todo o material que não for julgado de boa qualidade. Em igual prazo, desmanchará toda e qualquer porção de obra que não estiver de accordo com o contracto ou que não for executada segundo as regras da arte, a juizo do engenheiro fiscal, sendo o dito prazo contado da data da intimação escripta do mesmo engenheiro fiscal.

7º. Além da conservação geral a que se obriga pelo contracto, o contractante deverá attender immediatamente a quaesquer observações feitas pelo engenheiro fiscal sobre as reparações de quaesquer pontos que apresentem más condições de conservação, quer no macadam propriamente dito, quer no alcatroamento.

8º. A' Prefeitura fica livre o direito de substituir o calçamento de qualquer trecho por outro systema differente, cessando desde a data em que for iniciada a substituição, o pagamento da quantia correspondente á conservação desse trecho e deixando a sua area de fazer parte do contracto.

9º. Serão estabelecidas multas de cem mil réis e quinhentos mil réis, conforme a gravidade da falta em que incorrer o contractante.

10º. Os proponentes apresentarão propostas em envelopes fechados, indicando o preço por metro quadrado e por anno para o serviço de conservação e o preço por metro quadrado para o serviço de reposição, ordenadas pela Prefeitura.

Rio de Janeiro, 1ª circumscripção da viação, 19 de março de 1912 — ALFREDO DUARTE RIBEIRO. Visto. 19.3-1912 — O chefe do escriptorio, JOAQUIM PEREIRA DE SOUZA CALDAS.

Inspectoria de Mattas, Jardins, Arborização, Caça e Pesca

EDITAL

De ordem do Sr. Dr. inspector, chama-se a attenção dos interessados para as disposições do decreto n. 1.349, de 13 de outubro de 1911, regulando a industria da pesca no Districto Federal.

Inspectoria de Mattas, Jardins, Arborização, Caça e Pesca, em 30 de março de 1912—O secretario, PEDRO LEOPOLDO LARRÉ.

AS COOPERATIVAS AGRICOLAS MINEIRAS

A agencia da secção de café do Estado de Minas, cujo desenvolvimento tem sido notavel, acaba de soffrer grande reforma, em virtude do recente acto do governo do Sr. Bueno Brandão.

Para evidenciar que o movimento daquella repartição vai sempre crescendo, basta ver a eloquencia dos algarismos.

Installada em 1908, para o serviço da lavoura do Estado e, especialmente, das cooperativas agricolas.

No primeiro anno, quando se iniciaram as suas transacções, recebeu 14.858 saccas de café; no segundo anno, recebeu 129.180; no terceiro, 231.778; e no primeiro trimestre deste anno, vendeu nesta praça e exportou para o estrangeiro 122.292 saccas ou cerca de 500.000 arrobas.

Diversas nomeações se tornaram effectivas, em virtude da reforma da referida agencia, verificando-se as seguintes: coronel Arthur Vieira de Rezende, director; coronel Pedro Ribeiro do Nascimento, fiscal geral; Cristiano Hamann, encarregado do serviço de exportação directa; Amancio Novaes, gerente do armazem; Carlos Giesta, guarda-livros; Jayme Novaes, thesoureiro; João Mamede de Souza Pontes, auxiliar da correspondencia; J. Ribeiro de Paiva, auxiliar dos serviços internos; João Duarte, auxiliar archivista; Luiz Bustamante, auxiliar dos serviços externos; José Rodrigues Teixeira, recebedor do armazem; Dario [illegible], auxiliar; Nunes Rezende, auxiliar do expediente do armazem; Alfredo Moreira, encarregado da sacaria e Avelino de Souza, servente.

Como se vê, foram mantidos todos os funccionarios da repartição, sendo apenas nomeado um novo — o Sr. coronel Pedro Ribeiro do Nascimento, para fiscal geral da agencia e das cooperativas.

O Sr. coronel Pedro Ribeiro é antigo e honrado commissario desta praça e, em consequencia, além de gozar de prestigio e confiança entre os lavradores mineiros, está habituado a bem se desempenhar das funcções que ora lhe são conferidas.

Quanto á nomeação para director do Sr. coronel Arthur Rezende, [illegible]

Marinha

De accordo com o parecer do almirantado foi deferido o requerimento do guarda-marinha machinista Manoel Antonio Neves Ferreira, pedindo que se lhe faça desconto para o montepio, de quantia correspondente a seu vencimento actual.

— O Sr. ministro declarou ao superintendente de portos e costas que póde autorizar o capitão do porto do Estado do Rio Grande do Sul a fazer, por administração, as obras de que trata o officio n. 121, de 10 do mez proximo findo, pelo custo total de 26:000$, quantia esta que deverá ser destacada da verba de cento e onze contos, consignada para o desenvolvimento de pharóes e em geral da illuminação da costa, rios e lagôas.

— Conselhos de guerra — Devem reunir-se os seguintes:

No navio-escola "Tamandaré": hoje, ás 11 horas, aquelle a que responde o marinheiro de 2ª classe, Manoel Amaro dos Santos, do qual é presidente o capitão-tenente Arthur Scheller de Noronha.

Na auditoria de marinha:

No dia 12 do corrente, ás mesmas horas, aquelle a que responde o marinheiro nacional grumete, Nedino José de Almeida, do qual é presidente o contra-almirante Aristides [illegible], devendo comparecer o réo e a testemunha, marinheiro nacional, cabo Antonio de Souza Madeira;

No dia 13, [illegible] aquelle a que responde o marinheiro nacional [illegible], do qual é presidente o capitão de corveta Octavio Luiz Teixeira, devendo comparecer o réo, seu curador e as testemunhas [illegible]

No dia 18, [illegible] aquelle a que responde o marinheiro nacional [illegible], do qual é presidente o capitão de corveta [illegible], devendo comparecer o réo, acompanha-

do do seu curador, 2º tenente Raul Esnaty e a testemunha, capitão-tenente Antonio Rodrigues de Freitas Caracciolo.

Guerra.

Pela chefia do departamento da guerra foram transferidos: para um dos corpos da 12ª região militar, correndo por conta propria as despezas decorrentes com a mudança de fardamento e transporte, e ficando aggregado, caso não encontre vaga do seu posto, o 3º sargento clarim Umbelino José de Moraes, e do 2º regimento de infantaria para um dos corpos da 11ª região, a bem da saude, o cabo de esquadra João de Almeida Pedrosa.

— O soldado transferido em boletim de ante-hontem, da 4ª companhia isolada para o 1º regimento de cavallaria, chama-se Frederico Ferreira de Carvalho e não Fernando Ferreira de Carvalho, como publicou o referido boletim.

— Foi ante-hontem concedido engajamento, por dois annos, para o 19º grupo de artilheria, ao soldado do 55º batalhão de caçadores Francisco Borges Ribeiro, conforme requereu.

— Foram despachados, pelo Sr. ministro, os seguintes requerimentos:

André Léon de Padua Fleury, major — Indeferido; o requerente póde gozar a licença na séde do seu regimento;

Ticiano Corregio Daemon, major — Já foi despachado favoravelmente o requerimento que sobre o mesmo assumpto apresentou anteriormente o peticionario;

Behrend, Schmidt & C. — Indeferido;

José Francisco Cabral, anspeçada — Indeferido;

Leopoldo José Ortiz da Silva — Selle convenientemente e volte, querendo;

João Martins Vianna — Prejudicado, á vista do officio n. 153 de 27 de março proximo findo, do general chefe do grande estado-maior;

Antonio Ferreira da Silva — Certifique-se. Ao D. G.;

Emygdio Mariot de Andrade, Edgard de Mattos Lima e Genesio Fernandes Lima — Idem;

Luiz Eustorgio de Cerqueira Castilho, 2º sargento intendente — Archive-se, visto os corpos terem recebido ordem de apresentar á escola as praças nas condições do requerente;

Manoel Teixeira Junior e outros — Indeferido.

— Serviço para hoje:

Superior de dia á guarnição, capitão Arthur Lauro da Matta;

A 1ª brigada dá o official para dia ao quartel-general da 9ª região;

Auxiliar do official de dia, amanuense Campos;

A brigada mixta dá as guardas dos palacios do Cattete e Guanabara e do Arsenal de Marinha;

O 3º regimento de infantaria dá a guarnição;

Uniforme, 3º.

Guarda nacional.

No detalhe do serviço para hoje foi designado o 8º uniforme.

Brigada policial.

Serviço para hoje:

Superior de dia, major Mello;

Official de dia á brigada, capitão Cardeal;

Medicos: de dia, capitão graduado Dr. Frota, e de promptidão, tenente Dr. Abreu;

Dia á pharmacia, tenente pharmaceutico Barradas e pratico Arnaldo;

Interno de dia, alferes honorario Pedrosa;

Rondam com o superior de dia, os tenentes Jayme e Martini e o alferes Pessoa;

Rondam as ruas do Nuncio, Regente e S. Jorge, alferes Daniel e um inferior, ambos de cavallaria;

Guardas: Caixa de Amortização, alferes Themistocles; Caixa de Conversão, alferes Quirino; Thesouro, alferes Telles e Casa da Moeda, tenente Nogueira;

Estado-maior nos corpos: no 1º batalhão, capitão Proença; no 2º, capitão Carlos dos Santos; no 3º, tenente Cecilio; no 4º, tenente Isidro; no 5º, alferes Cardel; na cavallaria, o tenente Odorico e no corpo de serviços auxiliares, alferes Verissimo;

Promptidão: na cavallaria, tenente Cabral e no 4º batalhão, tenente Coutinho;

Uniforme, 3º.

União Republicana.

Hoje, ás 7 horas da noite, em sua nova séde social, á rua do Theatro n. 3, reune-se esta associação politica, em assembléa geral, afim de eleger a nova directoria e conselho deliberativo.

DIA 3

CEMITERIO DE S. FRANCISCO XAVIER

Antonio Pinto, 23 annos, solteiro, hospital de marinha; Leopoldo José de Souza, 40 annos, solteiro, Santa Casa; Honorina Josepha Campello, 34 annos, solteira, rua Barão da Gamboa n. 16; Delfina Luiza Ribeiro, 18 annos, viuva, rua do Riachuelo n. 111; Bellarmino, filho de Antonio José da Silva, 1 mez, rua do Consultorio n. 6; Lydia de Oliveira Rosa, 23 annos, viuva, necroterio da policia; Pedro, filho de Salvador Trotti, 2 mezes, praia do Cajú n. 173; Ercilia, filha de Mario Caldas, 5 mezes, rua Matto Grosso n. 83; Belmiro José Rezende, 50 annos, viuvo, rua Formosa n. 47; Pedro Alves Pereira Ribeiro, 69 annos, casado, ladeira da Carioca n. 1; Amelia Ferreira, 49 annos, casada, travessa Muratori n. 44; Perciliana Henriqueta da Costa, 58 annos, viuva, Jockey Club n. 161; Elza, filha de Alfredo Aurelio de Moura, 3 annos, rua Itamaraty n. 120; Mario, filho de Francisco Maximo da Cunha, 15 dias, rua Lopes Ferraz n. 17; Stella, filha de Eusebio B. Fernandes, 5 mezes, rua da Luz n. 111; Yolandy, filha de Eladio M. de Castro, 10 mezes, rua Barão de Itapagipe n. 31; David, filho de José Dias, 11 mezes, estrada do Porto n. 162; Carlinda de Souza, 25 annos, solteira, necroterio policial; Maria da Gloria, filha de Belmiro José Germano, 3 mezes, rua Dr. Nabuco de Freitas n. 124; Francisco José Rodrigues, 36 annos, casado, rua Pedro Paiva n. 28; Ramiro Silveira Trindade, 28 annos, casado, rua Dr. Leal n. 231; recem-nascido, filho de José Ignacio da Silva, 2 horas, rua Costa Lobo n. 16; Rosa Alvim, 40 annos, viuva, Santa Casa; Antonio Almeida Amorim, 45 annos, casado, rua Prudente de Moraes n. 52; Mercedes, filha de Carlos Santiago, 10 annos, rua Alves de Azevedo numero 128; Nair, filha de João Gualter, 4 ½ annos, rua Tuyuty n. 27; Julio de Azevedo, 25 annos, solteiro, travessa do Sereno n. 43; Capelli Alexandre, 50 annos, viuvo, Santa Casa.

CEMITERIO DE S. JOÃO BAPTISTA

Heleodora, filha de Ernesto C. da Silva, 10 mezes, rua das Laranjeiras numero 128; Lucilia, filha de Americo Alves, 1 anno, rua General Camara n. 215; Eleuteria M. Machado, 30 annos, casada, rua Thereza Guimarães n. 37; Maria Antonia Nunes da Silveira, 30 annos, casada, rua Bento Lisboa n. 160; José Coutinho, 56 annos, casado, necroterio municipal; Adelia Rosa Simões, 58 annos, casada, rua Tavares Bastos s/n; Joaquim Feliz, 32 annos, solteiro, hospicio de S. João Baptista; Danillo, filho de Antonio José Gonçalves, 1 anno e 8 mezes, boulevard Vinte e Oito de Setembro numero 158; Joaquim Bernardo Figueira, 24 annos, solteiro, necroterio policial.

CEMITERIO DA PENITENCIA

Anna Carlota Golcher, 43 annos, viuva, hospital da Ordem.

TURF

Derby Club.

De accordo com o projecto que publicamos em seguida, serão encerradas hoje, ás 4 ½ horas da tarde, as inscripções para a corrida de 14 do corrente, no prado de Itamaraty, com a qual será inaugurada a temporada hippica. A essa reunião servirá de base o "Grande Premio General Bento Ribeiro", aberto a animaes de qualquer paiz, pareo em que já estão alistados Campo Alegre, Voluptuosa, Nobel e Barrabás.

O projecto é o seguinte:

Pareo "Extra" — 1.000 metros — Premios: 1:400$, 80$ e 70$ — Animaes estrangeiros de dois annos — Peso da tabela.

Pareo "Derby Club" — 1.500 metros — Premios: 1:400$, 80$ e 70$ — Animaes nacionaes de tres annos.

Pareo "Velocidade" — 1.000 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 70$ — Animaes estrangeiros de tres annos, sem victoria na capital.

Pareo "Itamaraty" — 1.750 metros — Premios: 1:600$, 280$ e 80$ — Animaes estrangeiros de qualquer idade — Handicap de 51 e 57.

Pareo "Dois de Agosto" — 1.600 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 70$ — Animaes de qualquer paiz que correram no Derby, em 1911, e não ganharam e não sejam vencedores do "Grande Premio Rio de Janeiro".

Pareo "Grande Premio General Bento Ribeiro" — Condições conhecidas e inscripção já realizada.

Pareo "Dr. Frontin" — 1.600 metros — Premios: 1:500$, 300$ e 75$ — Animaes estrangeiros de tres annos, com exclusão de vencedores de grande premio.

Pareo "Progresso" — 1.750 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 75$ — Animaes nacionaes de qualquer idade, com exclusão de vencedores de grande premio.

AS GRANDES PROVAS EUROPÉAS

Prix Lagrange.

Foi disputado ante-hontem, em Paris, na grande recta do prado de Maisons Laffitte, esta importante prova, reservada a animaes de tres annos. O resultado, segundo telegramma recebido nesta capital, foi o seguinte:

"Prix Lagrange"—2.000 metros (linha recta)—Premio ao vencedor, 40.000 francos e percentagem sobre as inscripções; 6.000 francos ao criador do animal vencedor.

SHANNON, m., c., 3 a, por Irish Lad e Census, de M. H. B. Duryéa 1º

Montrose II, o grande "crack" da tenon e mario, de M. W. K. Vanderbilt 2º

Dop, m., c., 3 a, por Madcap e Dancerina, de M. M. Margulolomam 3º

Shannon, filho de pais norte-americanos, pertence a M. Duryéa, rico criador dos Estados Unidos, que ha poucos annos se estabeleceu em França. A sua figura, aos dois annos, foi regular: correu cinco vezes, para ganhar o "Prix de la Salamandre" e o "Prix de Villers", derrotando adversarios de boa classe; foi segundo do "Prix d'Essai des Poulains", batido por Quai des Fleurs, e não se collocou no "Grand Criterium" e no "Prix de la Ville", em Ostende, aquelle ganho por Montrose II e este por Henriette. Levantou em premios.... 23.[illegible] francos.

Montrose II, m., al., 3 a, por Mainturma de dois annos de 1911, já obteve, este anno, um outro 2º logar, no "Prix Délatre", ganho por Houil. O filho de Maintenon não está confirmando, portanto, as brilhantes carreiras que produziu o anno passado e que o collocaram francamente á testa da sua geração.

Dop, terceiro collocado no pareo, é um irmão proprio de Dor, que, em 1911, ganhou o "Grand Prix de Vichy" e 156.000 francos em premios. O filho de Madcap correu cinco vezes aos dois annos e não conseguiu ganhar.

Foi segundo do "Prix des Arancarios", ganho por Martial III, 3º do "Prix de Condé", ganho por Mongolie, e 4º do "Prix de la Baltique", levantado por Manthorpe, companheiro de "box" de Shannon.

O "Prix Lagrange" foi instituido em 1899. De 1906 até o anno passado, foi ganho pelos seguintes animaes:

1906—Prestige, por Le Pompom e Orgueilleuse, de M. Vanderbilt.

1907—Pernod, por Patron e Elixir II, de M. A. Aumont.

1908—Sea Sick, por Elf e Saf Saf, de M. Vanderbilt.

1909—Oversight, por Halma e First Sight, de M. Vanderbilt.

1910—Méssidor III, por Ex Voto e Mijaurée, de M. Vanderbilt.

1911—Faucheur, por Perth e Fourragère, do barão Mauricio de Rothschild.

Jockey Club Paulistano.

Para a corrida de amanhã, no prado da Moóca, são os seguintes os nossos palpites.

PALPITES

Syra — Palladio.
Gambá — Mirando.
Finese — Krompinz.
Jequitaia — Ricochet.
Rio Pardo — Si Si.
Emisario — Arizona.

AZARES

Kamito, Iracema, Saracura e Maga.

Diversas.

A ecurie Paris tem em trato com dois conhecidos "turfmen" a potranca ingleza My Darling, tres annos, por Sailor Lad, que está á venda por conta de terceiro.

A irmã paterna de Gallimoor segue perfeitamente e está quasi completamente curada dos ferimentos que recebeu durante a celebre viagem do "Devonshire".

— O "Commercio de S. Paulo" de ante-hontem, noticia que o valente Mogy Guassú está fóra de perigo, mas que, segundo parece, está inutilizado para corridas.

O "Commercio" dá o consta apenas, e a "Imprensa" de hontem já affirma que o filho de Rising Glass está liquidado. Por pouco o collega matava o cavallinho.

— Serão abertas hoje, ás 4 horas da tarde, as inscripções para os bolos e bettings que a casa Mario de Oliveira, á rua do Ouvidor n. 146, organiza pela corrida de amanhã, em São Paulo.

Trata-se de uma reunião cujo programma está deveras attrahente, e assim é de crêr que os concursos dessa casa obtenham ainda desta vez um successo brilhantissimo.

CORRESPONDENCIA

Alumno do Gymnasio de S. Bento—E' impossivel o que deseja. De resto, esse exercicio não é, como julga, o mais apropriado.

TORNEIO DE MARÇO

DECIFRAÇÕES DO DIA 26

Problemas ns. 57, de *Aviarás*: PARTILHA; 58, de *Bastinhos*: PERGAMINHO; 59, de *Dr. ****: BAMBOCHATA.

Aviarás, Trabuco, Santelmo e Isaac decifraram todos; Esperança, Xandú e Ilhéo os ns. 58 e 59.

TORNEIO DE ABRIL

PREMIOS AOS DOIS MAIORES DECIFRADORES

Problema n. 13

CHARADA MÉDIA

(*Anderson.*)

4 — Uma planta portugueza só nasce em montanha muito alta—2.

Problema n. 14

ENIGMA PITTORESCO

(*Camargo.*)

Problema n. 15

CHARADA CASAL

(*G. Rego.*)

3—O relaxado não se importa com uma investigação judiciaria

Correspondencia

Typão — Recebida a de n. 3.

D. SIGLAS

CORREIO — Esta repartição expedirá malas pelos seguintes paquetes:

Hoje:

Alagoas, para Victoria e mais portos do norte, recebendo impressos até as 6 horas da manhã, cartas até as 6 ½, com porte duplo até as 7.

Itapuca, para portos do sul, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas até as 8 ½ e com porte duplo até as 9.

Cordillère, para Santos, Rio da Prata, Matto Grosso e Paraguay, recebendo objectos para registrar até 1 hora da tarde, impressos até as 2, cartas para o interior até as 2 ½, com porte duplo e para o exterior até as 3.

Rio Pardo, para Victoria, Bahia, Aracajú e Maceió, recebendo objectos para registrar até as 2 horas da tarde, impressos até as 3, cartas até as 3 ½ e com porte duplo até as 4.

Aracaty, para portos do norte, recebendo objectos para registrar até o meio dia, impressos até 1 hora da tarde, cartas até 1 ½ e com porte duplo até as 2.

Tibagy, para Santos, recebendo objectos para registrar até o meio dia, impressos até 1 hora da tarde, cartas até 1 ½ e com porte duplo até as 2.

Caning, para Nova Orleans, recebendo impressos até as 5 horas da manhã e cartas até as 6.

Amanhã:

Konig Wilhelm II, para Rio da Prata, Matto Grosso e Paraguay, recebendo impressos até as 7 horas da manhã, cartas para o interior até as 7 ½, com porte duplo e para o exterior até as 8 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

Acre, para Rio da Prata, Matto Grosso e Paraguay, recebendo impressos até as 8 horas da manhã, cartas para o interior até as 8 ½, com porte duplo e para o exterior até as 9 e objectos para registrar até as 6 da tarde de hoje.

NOTA—Recebimento de encommendas para Portugal, Açores e Madeira nos mesmos dias, das 10 horas da manhã ás 2 da tarde, até a vespera da partida dos paquetes que se destinarem a Lisboa, exceptuando os da Compagnie Messageries Maritimes; e entrega tambem nos mesmos dias das 10 da manhã ás 2 da tarde.

AVISOS MARITIMOS

LLOYD BRAZILEIRO

VAPORES A SAIR

Linha do norte: ALAGOAS sae hoje, 6 do corrente, ás 10 horas da manhã, para os portos do norte, até Manáos.

CEARA' sairá no dia 12 do corrente, ás 10 horas da manhã, para os portos do norte, até Manáos.

Linha do sul: JUPITER sairá no dia 9 do corrente, á 1 hora da tarde, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo passageiros e cargas para os portos de Matto Grosso.

SATURNO sairá no dia 17 do corrente, á 1 hora da tarde, para os portos do sul, até Montevidéo, recebendo para os portos de Matto Grosso sómente cargas.

Linha de Sergipe: IRIS sairá no dia 14 do corrente, ás 10 horas da manhã, para Penedo, Villa Nova, com escalas até Recife.

Linha de Iguape-Laguna: Mayrink sairá no dia 16 do corrente, ás 6 horas da tarde, para Laguna, com escalas.

2, 4 E 6, AVENIDA CENTRAL, 2, 4 E 6

HOTEIS E RESTAURANTES

Hotel Nacional — Rua do Lavradio n. 57 — Alves & Ribeiro participam ás Exmas. familias e cavalheiros de tratamento que, tendo adquirido do Sr. João Correia o seu estabelecimento, denominado Hotel Nacional, se acha em condições de bem servir, tanto em preços, como em tratamento, cozinha de primeira ordem, bello jardim, bonds para todos os pontos da cidade e proximo aos principaes theatros. Diarias, 7$ e 8$. Sem diaria, 4$ e 5$. Telephone, 4.467.

Restaurante Bar da Antarctica — Cozinha de primeira ordem. Aberto até 1 hora da noite. Preços modicos. Concertos todas as noites. Avenida Central n. 134.

O Restaurante Ouvidor é o unico onde se come bem por 1$000, sem vinho, e 1$400 com vinho, 60 coupons 51$000. Rua do Ouvidor, 181, defronte da Notre-Dame de Paris.

Grande Hotel — Largo da Lapa — Optimos quartos, ventiladores, elevadores electricos e cozinha de primeira ordem. Bonds para todos os pontos da cidade.

Pensão Copacabana — Excellentes accommodações para familias e cavalheiros de tratamento. Cozinha de 1ª ordem. Cinco minutos distante dos banhos de mar. Praça Serzedello Correia. Copacabana.

Hotel Avenida — O maior e mais importante do Brazil — Avenida Central — Magnificas accommodações a preços modicos. Ascensores electricos.

Grande Hotel de France — Praça Quinze de Novembro n. 12, antigo largo do Paço. Teleph. 80 — Acaba de passar por grandes melhoramentos, devido á acquisição do predio junto, lado do mar, tendo excellentes quartos e cozinha de 1ª ordem.

Hotel Cruzeiro do Sul — Excellentes accommodações para familias e cozinha de 1ª ordem. Praça da Republica n. 219, Alves Irmãos.

Casa Heim — Casa especial de conservas e comidas frias. Restaurante á la carte, cozinha estrangeira; J. A. Wraubek, rua da Assembléa n. 117.

Companhia Metropole Hotel — Luxuosas e confortaveis accommodações para familias e cavalheiros. End. telegraphico — Metropole — Telephone 3.396 — Rua das Laranjeiras numero 519.

Grande hotel Santa Thereza — Rua Aqueducto n. 176, no morro de Santa Thereza — Casa especial para familias e cavalheiros de tratamento, situada no caminho do Sylvestre. Cozinha de primeira ordem. Bonds de 15 em 15 minutos, do largo da Carioca. Telephone n. 653. Souza & C.

JOALHERIAS

Joalheria Soares & Filho — Joias a prestações semanaes de 2$, com direito a tres sorteios; aceitam-se socios. Rua dos Andradas n. 15, em frente ao largo da Sé.

Cooperativa de joias e relogios, a prestações semanaes. Rua Gonçalves Dias n. 35.— G. da Cruz Ferreira & C.

A Perola — Joias de fino gosto. Rua da Carioca n. 46, e praça Tiradentes n. 12.

TAPEÇARIAS

Cortinas, tapetes, tecidos, reposteiros, capachos, oleados e tudo concernente á ornamentação de casa. Quitanda, 23 e 31. D. Monteiro & C.

LEITERIAS

A leiteria Mantiqueira entrega a domicilio manteiga e leite pasteurizados. Rua Gonçalves Dias n. 75. Telephone n. 609.

AGENCIAS BANCARIAS

Saques sobre as principaes praças do estrangeiro — Cartas de credito, cobranças, etc. Zenha, Ramos & C. Rua Primeiro de Março n. 73.

FRUTAS E GELO

Ferreira Irmão & C. — Rua Primeiro de Março n. 4.

DIVERSAS

Figueiredo & C., encarregam-se da compra, venda e hypotheca de predios e terrenos; á rua da Alfandega n. 240, de 1 ás 5.

Formicida Paschoal — O maior amigo da lavoura. Escriptorio: rua do Hospicio n. 75, esquina da rua dos Ourives.

"Olsina" — Não pintem suas casas antes de se informar das excellentes qualidades e propriedades hygienicas da tinta "Olsina". Depositarios: Borlido Maia & C., rua do Rosario ns. 17 e 22 antigos, 55 e 58 modernos.

O professor Augusto dos Anjos prepara alumnos para o exame de admissão aos cursos superiores, e ensina diversas materias do curso de direito, podendo ser procurado das 2 ás 5 horas da tarde, á Avenida Central n. 129, Escola Remington.

Ao Cavaquinho de Ouro — Grande fabrica de instrumentos de corda, na rua da Alfandega n. 168 A.

Quereis gozar boa saude? — Ide morar ou, pelo menos, passear em Copacabana, fóra da barra, desde o Leme até Ipanema, verdadeiro sanatorio do Rio de Janeiro.

Bonds electricos até alta noite.

SECÇÃO LIVRE

Um copinho, dos de Bordéos, de AGUA MINERAL NATURAL PURGATIVA de RUBINAT LLORACH é uma garantia de saude para uma estação inteira.

HEMORRHOIDAS

Ninguem ignora que triste enfermidade é esta, pois que é uma das mais frequentes; mas, assim como não se gosta de fallar della, nem mesmo ao seu proprio medico, assim tambem poucos sabem que, ha já muitos annos, existe um remedio, o **Elixir de Virginie-Nirdahl**, que a cura radicalmente e sem perigo algum. E' pois, muito facil curar tal molestia, tão aborrecida como dolorosa. Acha-se em todas as boticas. **Productos Nyrdahl, 20, r. de La Rochefoucauld, Paris.**

Loterias da Capital Federal

200:000$ — Hoje.
100:000$ — Em 20 do corrente.

Hunyadi János

Agua purgativa cuja acção é rapida, segura e suave. Dóse regular um calice de vinho.

Os espectaculos por sessões e o carnaval

Já durante os ultimos festejos a Momo, que, aliás não tiveram o brilho que vão ter agora, pelo triste facto do fallecimento do preclaro estadista barão do Rio Branco, se observou que os espectaculos por sessões nada perderam, antes lucraram com a concurrencia das ruas. Tanto o S. José como o Pavilhão da Avenida, ambos esses theatros que exploram aquelle genero, sem duvida victorioso, estavam abarrotados de gente. O mesmo, naturalmente, vai acontecer de hoje até terça-feira, tanto mais quanto as peças que estão em scena são o "Zé Pereira" e "Já te pintei!", que contam já perto de duzentas representações, o que é caso sem precedentes em o nosso meio.

E' que aos espectaculos por sessões se póde ir mesmo quando se pretende assistir a qualquer festa; duram uma hora e pouco; não chegam a cacetear. Póde-se perfeitamente assistir a uma sessão e vir depois ver os prestitos carnavalescos. Ou vice-versa. Além disso, o preço é modico e não exigem "toilettes" caras ás senhoras. D'ahi, o seu triumpho absoluto, incontestavel. Estamos a ver nestes quatro dias o S. José e o Pavilhão cheios até as portas, cheios como um ovo.

PARTICIPAÇÕES FUNEBRES

Emilia M. Ferraz de Abreu

† Eugenio Ferraz de Abreu, Dr. Adolpho Oliveira e senhora, visconde e viscondessa Gonçalves Pinto e filho, coronel Carlos Ferraz de Abreu, senhora e filhos, Alvaro Ferraz de Abreu, senhora e filhos e Dr. Francisco Vieira Boulitreau, senhora e filhos, profundamente penhorados, agradecem a todos os amigos que se dignaram acompanhar os restos mortaes de sua idolatrada esposa, mãi, cunhada e tia, e os convidam para assistirem ás missas de 7º dia, que, por sua alma, serão rezadas no altar-mór da igreja de S. Francisco de Paula, depois de amanhã, segunda-feira, 8 do corrente, ás 9 horas, e em Petropolis, na capela do Collegio São Vicente de Paulo, no mesmo dia e hora, pelo que se confessam eternamente gratos.

PORTUGAL

Villa Nova de Romariz

Villa da Feira

José Rodrigues dos Santos

† Albino Rodrigues dos Santos, sua mulher e filhos, José Rodrigues dos Santos, sua mulher e filhos, Annibal Rodrigues dos Santos, José Luiz de Pinho, Firmino Luiz de Pinho e Lopes Moraes & Santos, tendo recebido a noticia do fallecimento de seu inesquecivel pai, sogro, avô, tio e amigo **JOSE' RODRIGUES DOS SANTOS**, no dia 8 de março, em Villa Nova de Romariz, conselho da Villa da Feira, fazem celebrar missa, em intenção de sua alma, depois de amanhã, segunda-feira, 8 do corrente, ás 8 horas, na igreja da Veneravel Ordem Terceira da Immaculada Conceição, á rua General Camara, hypothecando a sua eterna gratidão a todos aquelles que comparecerem a este acto religioso.

ALMIRANTE

Conselheiro Augusto de Castilho

† Os officiaes de marinha e mais brazileiros que estiveram asylados nos navios portuguezes, em 1894, os companheiros de armas, amigos e admiradores, profundamente pesarosos pela morte do benemerito almirante portuguez conselheiro **AUGUSTO DE CASTILHO**, fazem rezar missas solemnes, por sua alma, na matriz da Candelaria, ás 9 ½ horas, segunda-feira, 8 do corrente, convidando para assistil-as as pessoas admiradoras do extincto e a dignissima colonia portugueza.

MADAME ROSENVALD

Unica casa que faz as lindas coroas de flores naturaes, preços sem competencia

AVENIDA CENTRAL 135

JUNTO AO CINEMA PARISIENSE

EDITAES

SUPREMO TRIBUNAL FEDERAL

Edital de concurso para o cargo de juiz federal da secção do Estado do Pará

De ordem do Exmo. Sr. ministro presidente deste tribunal, se faz publico, nos termos do art. 184 do regimento interno, que, achando-se vago o logar de juiz federal da secção do Estado do Pará, pela aposentadoria do bacharel Antonio Acatauassú Nunes, é marcado, a contar de hoje, o prazo de 30 dias para serem apresentadas, na secretaria deste tribunal, as petições dos candidatos que provem os seus serviços e habilitações, e, nomeadamente, com condições de idoneidade, que se acham habilitados em direito com o tirocinio de dois annos, pelo menos, de advocacia, judicatura ou ministerio publico (lei n. 221, de 20 de setembro de 1894, art. 7º, paragrapho unico e 27 § 1º, decreto n. 848 de 11 de outubro de 1890, art. 14).

Secretaria do Supremo Tribunal Federal, 19 de março de 1912 — O secretario, **Gabriel Martins dos Santos Vianna.**

DECLARAÇÕES

CLUB DOS DIARIOS

(Petropolis)

A directoria avisa aos Srs. socios que, no domingo, 7 de abril, ás 2 horas da tarde, haverá no palacio de Cristal "matinée" infantil e dansante, á fantasia.

Petropolis, 26 de março de 1912— A DIRECTORIA.

COMPANHIA NACIONAL DE ARMAZENS GERAES

3ª chamada de capital

De conformidade com o artigo 8º dos estatutos, convido os Srs. accionistas a realizarem a 3ª chamada de capital, na razão de 20 o|o sobre o capital social, no escriptorio da companhia, á rua General Camara n. 33, 1º andar, até o dia 30 de abril proximo futuro.

Rio de Janeiro, 29 de março de 1912 — O presidente, **José Ferreira Sampaio.**

COMPANHIA NACIONAL DE SEGURO MUTUO CONTRA FOGO

68, rua da Quitanda

Convidamos os Srs. associados a virem satisfazer, no escriptorio da companhia, de 1 a 30 de abril, em todos os dias uteis, das 10 da manhã ás 3 1|2 horas da tarde, a importancia dos premios dos seus seguros, com a deducção da quota de 40 o|o, que lhes coube nos lucros liquidos do anno passado. Rio de Janeiro, 31 de março de 1912—H. C. LEÃO TEIXEIRA, director—ARISTIDES ALVES DA SILVA, gerente.

LOTERIA DE S. PAULO

EXTRACÇÕES BI-SEMANAES

Depois de amanhã

50:000$000

Quinta-feira, 11 do corrente

20:000$000

Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado

ANNUNCIOS

25$000

ALUGA-SE uma boa casinha, com um quarto, duas salas e cozinha; na rua Major Freitas n. 38.

35$000

ALUGA-SE um bom quarto, pequeno e claro, para um moço solteiro; na rua Marquez de Olinda n. 69, Botafogo, bonds de Humaytá, á porta.

ALUGA-SE um grande quarto, com janelas para o mar, cozinha separada, quintal e muita agua; na rua Tavares Bastos n. 297, Cattete, casa de familia.

ALUGA-SE um bom quarto, muito geitoso e fresco; na rua Monte Alegre n. 121, proximo á do Riachuelo.

ALUGA-SE um grande quarto, com janela e para o mar; cozinha independente, quintal e muita agua, em casa de familia; na rua Tavares Bastos n. 297, Cattete.

40$000

ALUGA-SE um bom quarto, com janelas, predio novo, a uma senhora séria, em casa de familia de todo o respeito, tendo electricidade; na rua S. Leopoldo n. 326, sobrado.

ALUGA-SE em casa de um casal, um porão habitavel, assoalhado, com direito ao quintal, tanque, etc.; trata-se á rua Desembargador Izidro n. 262.

ALUGA-SE um quarto grande para cavalheiro, em casa de familia; na rua Senador Dantas n. 56.

50$000

ALUGA-SE um bom commodo, a moços do commercio; na travessa Bandeira n. 15, rua Monte Alegre.

ALUGA-SE um arejado quarto, em casa de familia séria, a rapazes serios; na rua Taylor n. 47, Lapa.

60$000

ALUGA-SE um bom commodo a dois rapazes sérios; rua General Camara n. 66, moderno.

ALUGA-SE uma esplendida sala; na rua dos Voluntarios da Patria n. 61, Botafogo.

ALUGA-SE uma esplendida sala de frente, com entrada independente, para pequena familia; na rua General Argollo n. 121, S. Christovão.

ALUGA-SE um quarto, á rua Primeiro de Março n. 115, 2º andar.

ALUGA-SE um grande quarto, a dois moços serios, á rua General Camara n. 42, antigo.

70$000

ALUGAM-SE, em casa de familia séria, á pessoas decentes, uma excellente sala de frente, com duas janelas, e um quarto, com entrada independente; na rua Castro Alves n. 177, Meyer.

ALUGA-SE uma grande sala independente, com todas as commodidades precisas á pessoas de tratamento, em casa de senhora só; na rua Santa Maria n. 38, proximo á avenida Salvador de Sá e rua Viscondessa Pirassinunga.

ALUGA-SE um grande commodo novo, com tres janelas e todas as commodidades hygienicas, á rua do Senado n. 329.

80$000

ALUGAM-SE uma boa sala e um quarto, para um ou dois moços; na rua Dr. Correia Dutra n. 55, Cattete.

ALUGA-SE uma grande sala de frente, só a moços muito serios, casa de familia de respeito; avenida Gomes Freire n. 145.

ALUGA-SE uma linda casinha; na travessa Turf Club n. 16, pintada e forrada de novo; as chaves estão no ferrador da rua S. Francisco Xavier n. 482, Maracanã.

ALUGA-SE o predio da rua Fonseca n. 19; a chave está no n. 15, e trata-se na visita do porto, com Lu-

100$000

ALUGA-SE uma bonita sala de frente, independente de todo o predio, a um senhor de tratamento, confortavel e clara, em casa de casal sem filhos; n rua Marquez de Olinda numero 69, Botafogo.

101$000

ALUGA-SE a casa da rua Nova de S. Leopoldo n. 62, casa n. 3, com dois quartos, uma sala, cozinha e quintal; as chaves estão na mesma; trata-se no largo de S. Francisco de Paula n. 40.

105$000

ALUGA-SE, á rua Adriano n. 127, em Todos os Santos, uma casa nova, com dois quartos, duas salas, etc., e bom quintal; bonds de Cascadura, Engenho de Dentro e trens da Central do Brazil; as chaves estão no n. 123, e trata-se com o Sr. Gustavo, á rua da Candelaria n. 20.

110$000

ALUGAM-SE quatro casinhas assobradadas, que se acabam de construir, com duas salas e dois quartos, cozinha, chuveiro, area e tanque; rua Visconde de Abaeté ns. 93 e 95, Villa Isabel; dirigir-se Ouvidor, 177.

130$000

ALUGA-SE o predio novo n. 39 da travessa Affonso, na Tijuca; a chave está no armazem da esquina e trata-se na rua de Santo Henrique n. 111.

140$000

ALUGA-SE a casa da rua Gonzaga Bastos n. 73, tendo duas salas, dois quartos, banheiro, "water-closet", cozinha e terreno; trata-se na rua Barão de Mesquita n. 394, onde estão as chaves.

ALUGA-SE uma grande sala de frente, junta ou separada, na rua da Lapa n. 35, sobrado, casa de familia; serve para officina, sociedade ou familia; trata-se na praia da Lapa n. 74.

ALUGA-SE por 202$, o chalet da rua Gonzaga Bastos n. 39, perto da rua Barão de Mesquita, com nove divisões, todas com janelas e gaz, e um bom quintal; trata-se na rua Bella de S. Luiz n. 26, Andarahy.

ALUGAM-SE casas, desde 200$; informações, rua Conde de Bomfim n. 229, Tijuca.

FAZENDAS - MODAS - ARMARINHO
Visitem a MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE, por 170$, a casa n. 75 da rua Gonzaga Bastos, tendo duas salas, quatro quartos, banheiro, cozinha, etc.; trata-se na rua Barão de Mesquita n. 394, onde estão as chaves.

Blusas -- Costumes de linho
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

ALUGA-SE, na rua Marquez de Abrantes n. 76, uma excellente casa de moradia, com 10 quartos, tres salas, cozinha, copa, despensa e outras accommodações, estando completamente forrada e pintada de novo; trata-se na rua Bambina n. 115, Botafogo.

PRECISA-SE de cigarreiros de papel; na charutaria Cubana; na rua do Ouvidor n. 173.

E' calvo quem quer.
Perde os cabellos quem quer,
Tem barba falhada quem quer,
Tem caspa quem quer.

PORQUE **O PILOGENIO**

Faz nascer novos cabellos, impede a sua quéda e extingue completamente a caspa.—**Bom e barato.**

Em todas as pharmacias, drogarias e perfumarias e no deposito **Drogaria Giffoni**—17 RUA 1º DE MARÇO 17—antigo 9

SECÇÃO COMMERCIAL

RIO, 6 de abril de 1912.

NOTICIAS AVULSAS

Os accionistas da Companhia União deverão reunir-se hoje, a 1 hora, em assembléa geral ordinaria, para prestação de contas e eleições.

Deverá realizar-se hoje, a 1 hora da tarde, a assembléa geral ordinaria da Empreza Fluminense de Annuncios, para prestação de contas e eleições.

Assembléas geraes:

Foram convocadas as seguintes:

Seguros Varegistas, a 1 hora de 8, para refirma dos estatutos e para resolver sobre uma proposta.

—Tecidos Sapopemba, ás 2 horas de 9, para contas e eleições.

—Seguros Indemnizadora, para tratar de assumptos de interesse, a 1 hora de 10.

—Melhoramentos no Rio, para prestação de contas, a 1 hora de 10.

—Tecidos Esperança, para contas e eleições, a 1 hora de 11.

—Tecidos Industrial Mineira, ás 2 horas de 11, para contas e eleições.

—Tecidos Carioca, a 1 hora de 11, para contas e eleições.

—A Internacional, ás 3 horas de 12, para a sua fusão.

—Companhia Manufactora Fluminense, para resolver sobre uma proposta da directoria e contas e eleições, a 1 hora de 12.

—S. A. Companhia Neptuno, ás 2 horas de 12, para apresentação de contas e eleições.

—Acidos, a 1 hora de 15, para contas e eleições.

—Portos da Victoria, a 1 hora de 15, para contas e eleições.

—Tecidos Carioca, para contas e eleições, ás 2 horas de 17.

—Tecidos de Juta, a 1 hora de 18, para contas e eleições.

—Morro da Mina, a 1 hora de 30, para contas e eleições.

PAGAMENTOS DECLARADOS

Dividendos:

S. Paulo Tramway Light, o dividendo de 10 o|o, ou $250 por acção, desde já.

—Manufactora Fluminense, o dividendo, desde já.

—Tecidos S. Felix, desde já.

—Jardim Botanico, desde já.

—Companhia Vulcano, desde já, 9 % por acção.

—Melhoramentos no Maranhão, o 8º dividendo, á razão de 4$ por acção.

Juros.

Apolices Municipaes, de 1896, os juros e o capital, resgatado, desde já.

—Emprestimo de 1906, desde já.

—Emp. de £ 20, ouro, os juros de 5 o|o, desde já.

Jockey Club, os juros de seu emprestimo.

—E. F. S. Paulo-Goyaz, desde já, os juros vencidos.

—Tecidos Magéense, os juros vencidos.

—Tecidos Carioca, os juros das debentures.

—Tecidos Esperança, desde já, os juros vencidos.

—Nac. de Seguros M. Contra Fogo, o premio dos seguros, até o dia 30.

America Fabril, desde já, o 1º coupon.

—Companhia Manufactora Fluminense, até 5, os juros das debentures.

—Tecidos Santo Aleixo, os juros vencidos, até 10.

—I. da Candelaria, as debentures sorteadas para resgate, desde já.

—Manufactora Progresso, o coupon n. 3, vencido em 31, desde já.

—Companhia Vulcano, os juros das debentures, desde já.

—Tecidos S. Joaquim, desde já.

Chamadas de capital.

Banco Mercantil do Rio de Janeiro, a 2ª entrada de 10 o|o, ou 20$ por acção, até 8 do corrente.

—Seguros Cruzeiro do Sul, a ultima entrada de 10 o|o, ou 20$ por acção, até 9 de junho.

—Tecidos Botafogo, a 1ª de 10 o|o, relativa ao augmento do capital, desde já.

—The Red Star Company, a 3ª entrada de 20 o|o por acção, desde já.

—Carbureto de Calcio, desde já, a 2ª entrada de 30 o|o.

—Nacional de Armazens Geraes, até o dia 30, a 3ª entrada de 20 o|o, ou 40$ por acção.

PREÇOS CORRENTES

Hontem regularam os seguintes preços:

Genero	Preço
Aguardente:	
Paraty (pipa)	220$000 a 230$000
Angra (pipa)	220$000 a 230$000
Campos (pipa)	200$000 a 210$000
Maceió (pipa)	200$000 a 210$000
Pernambuco (pipa)	200$000 a 210$000
Alcool:	
Fino de 38 a 40 grãos	300$000 a 320$000
De 36 grãos	290$000 a 300$000
Alfafa:	
Nacional (por kilo)	$200 a $220
Estrangeira (por kilo)	$100 a $200
Amendoim:	
Em casca (por 100 kilos)	18$500 a 19$000
Arroz:	
Superior (por 100 kilos)	47$000 a 49$000
Idem bom (por 100 kilos)	40$000 a 42$000
Idem regular (por 100 ks.)	35$000 a 37$000
Idem do norte (por 100 ks.)	36$000 a 38$000
Idem, idem, rajado (por 100 kilos)	27$000 a 30$000
Idem agulha (por 100 ks.)	55$500 a 61$000
Idem inglez (por 100 kilos)	Não ha
Azeite:	
Prista (litro)	— 2$600
Hespanhol (lata grande)	22$000 a 23$000
Portuguez (lata grande)	27$000 a 35$000
Farelo:	
Moinho Inglez (38 kilos)	— 3$600
Farelinho (38 kilos)	— 4$100
Remoido (38 kilos)	— 4$600
Triguilho (38 kilos)	— 8$700
Moinho de Santa Cruz (38 kilos)	3$500 a 3$600
Moinho Fluminense (38 ks.)	3$500 a 3$600
Feijão de côr:	
Amendoim, nacional	Não ha
Enxofre	32$500 a 33$000
Mulatinho	26$500 a 27$000
Branco, nacional	20$000 a 20$500
Vermelho	21$000 a 21$500
Diversos	Não ha
Branco	38$700 a 40$000
Amendoim	29$000 a 30$000
Fradinho	38$700 a 40$000
Manteiga nacional	41$000 a 42$000
Preto, de P. Alegre, sup.	19$000 a 21$000
Idem da terra	Nominal
Idem Sta. Catharina, sup.	20$000 a 21$000
Fumo de corda:	
Do Rio Novo:	
Conforme a qualidade (kilo)	1$300 a 2$300
Pomba:	
Conforme a qualidade (kilo)	$900 a 1$700
De Minas:	
Conforme a qualidade (kilo)	$800 a 1$400
De Goyaz:	
Conforme a qualidade (kilo)	1$200 a 1$800
Fumo em folha:	
De Porto Alegre:	
Conforme a qualidade (kilo)	$780 a 1$100
Da Bahia:	
Conforme a marca (kilo)	$500 a 2$200
Lombo:	
Especial (kilo)	1$000 a 1$200
Baixo (kilo)	$800 a $900
Goiabada de Campos:	
Levy (kilo)	— 1$200
Cysne (idem)	— 1$200
Dragão (idem)	— 1$200
Super fina (idem)	— 1$100
Oval, aberta (idem)	— $540
Manteiga:	
Modesto Gallone (sortidas)	1$850 a 1$900
Demagny, Isigny (sortid.)	2$380 a 2$400
Idem pequenas	2$380 a 2$400
Brétel Frères (latas sort.)	2$200 a 2$220
Lepelletier	2$300 a 2$320
Lebensen	Não ha
Mascret	Não ha
Bruno	3$580 a 2$400
Busck Junior	Não ha
Outras marcas	1$750 a 2$500
De Minas	2$200 a 2$500
Milho:	
Da terra (100 kilos)	11$000 a 11$500
Idem branco (100 kilos)	9$000 a 9$500
Oleo de algodão:	
Nacional (litro)	$580 a $800
Idem de linhaça, em barril (kilo)	— 1$150
Idem, idem, em lata (kilo)	— $880
Presuntos:	
Superiores	1$850 a 1$950
Inferiores	1$700 a 1$750
Pinho:	
Americano (pé)	$200 a $300
Resina (duzia)	— 88$000
Spruce (duzia)	— 85$000
Sueco branco (duzia)	— 85$000
Idem vermelho (duzia)	— 87$000
Do Paraná:	
Superior (duzia)	— 77$000
Inferior (duzia)	— 67$000
Sal do norte:	
Marca Touro (alqueire)	— 2$350
Outras procedencias (idem)	— 2$050
Sebo:	
Rio Grande (kilo)	$550 a $600
Matadouro (kilo)	$480 a $020
Vinhos:	
Rio Grande (pipa)	140$000 a 150$000
Virgem, do Porto (pipa)	330$000 a 340$000
Verde, do Porto (pipa)	320$000 a 340$000
Collares, superior (pipa)	360$000 a 370$000
Banha nacional:	
Porto Alegre (60 kilos)	62$400 a 68$400
Lata de 20 kilos (60 kilos)	63$000 a 68$400
Laguna, idem (60 kilos)	62$400 a 64$800
Itajahy, lata de 2 kilos (60 kilos)	70$000 a 72$000
Minas, lata de 2 kilos (60 kilos)	60$000 a 61$200
Idem, lata grande (60 ks.)	57$600 a 60$000
Americana:	
Em barris (por libra)	Nominal
Bacalháo:	
Gaspe (tina)	49$000 a 50$000
Noruega (caixa)	41$000 a 42$000
Peixeling (tina)	41$000 a 42$000
Halifax (tina)	43$000 a 44$000
Batatas estrangeiras:	
De Lisboa (por 2|2 caixa)	Não ha
Francezas (por 2|2 caixa)	18$000 a 19$000
Breu:	
Escuro (barril)	— 33$000
Claro (280 libras)	— 34$000
Borracha:	
Mangabeira (15 kilos)	40$000 a 42$000
Cebolas:	
Rio Grande (cento)	2$000 a 2$400
Chá da India:	
Verde (kilo)	6$200 a 9$500
Preto (idem)	6$000 a 9$000
Carne secca:	
R. Grande, systema platino	$740 a $840
Rio da Prata:	
Patos e mantas	$760 a $820
Puras mantas	$840 a $920
Cimento:	
Conforme a marca (barrica)	10$500 a 11$700
Ervilhas:	
Estrangeira (100 kilos)	68$000 a 70$000
Farinha de mandioca:	
De Porto Alegre:	
Especial (100 kilos)	18$500 a 19$000
Fina (100 kilos)	17$000 a 17$500
Peneirada (100 kilos)	16$000 a 16$500
Grossa (100 kilos)	14$000 a 14$500
De Laguna:	
Fina (100 kilos)	Não ha
Grossa (100 kilos)	14$000 a 14$500
Farinha de trigo:	
Moinho Inglez:	
Semolina	— 26$000
Buda (88 kilos)	— 27$500
Nacional (88 kilos)	— 24$500
Brazileira (88 kilos)	— 23$700
Moinho Fluminense:	
S. Leopoldo (88 kilos)	25$000 a 25$500
O O (88 kilos)	23$000 a 24$500
Moinho de Santa Cruz:	
Perola (2|2 saccos)	25$200 a 25$700
Santa Cruz (2|2 saccos)	24$000 a 24$500
Avenida (2|2 saccos)	23$200 a 23$700
Mimosa (2|2 saccos)	23$200 a 23$700
Outros generos:	
Agua-raz (kilo)	— $900
Alpiste (100 kilos)	45$000 a 46$000
Batatas (kilo)	$180 a $200
Carne de porco (kilo)	$900 a 1$000
Canella (kilo)	1$500 a 1$600
Canjica (100 kilos)	25$000 a 26$000
Farelo de trigo (100 kilos)	10$000 a 10$200
Favas (100 kilos)	Não ha
Fubá de milho (100 kilos)	12$000 a 18$000
Kerosene (caixa)	— 7$200
Ladrilhos (milheiro)	— 120$000
Linguas do R. Grande, uma	1$100 a 1$300
Matte (kilo)	$400 a $580
Pimenta da India (kilo)	1$100 a 1$200
Phosphoros (lata)	38$000 a 45$000
Idem de cera (lata)	— 60$000
Polvilho (100 kilos)	23$000 a 25$000
Tapioca (100 kilos)	18$000 a 28$000
Toucinho (kilo)	$860 a $940
Tremoços (100 kilos)	20$000 a 20$500

CARGAS MARITIMAS

ENTRADAS

Do Maranhão e escalas, pelo vapor nacional *Mantiqueira*: varios generos, ao Lloyd Brazileiro;

De Santos, pelo vapor nacional *Tupy*: varios generos, á Companhia Commercio e Navegação;

De Santos, pelo paquete allemão *Halle*: varios generos, a Herm. Stoltz & C.;

De Genova e escalas, pelo paquete francez *Valdivia*: varios generos, a Antunes dos Santos & C.;

De S. João da Barra, pelo vapor nacional *Fidelense*: varios generos, á Companhia de Navegação S. João da Barra e Campos;

De Florianopolis e escalas, pelo paquete nacional *Anna*: varios generos, a Luiz Campos;

De Nova York e escalas, pelo vapor inglez *Ocean Prince*: varios generos, a Davidson Pullen & C.;

De Pará e escalas, pelo vapor nacional *Tibagy*: varios generos, á Companhia Commercio e Navegação.

MOVIMENTO DO PORTO

Vapores entrados:

Maranhão e escalas, nacional *Mantiqueira*; Santos, nacional *Tupy* e allemão *Halle*; Genova e escalas, francez *Valdivia*; S. João da Barra, nacional *Fidelense*; Florianopolis e escalas, nacional *Anna*; Nova York e escalas, inglez *Ocean Prince*; Pará e escalas, nacional *Tibagy*.

Vapores saidos:

Nova York e escalas, inglez *Byron*; Buenos Aires e escalas, francez *Valdivia*; Santos, allemão *Cap Verde*.

Vapores esperados:

6 Bordéos e escalas, *Cordillère*.
6 Bremen e escalas, *Crefeld*.
7 Nova York, *Voltaire*.
7 Hamburgo e escalas, *K. Wilhelm II*
7 Portos do norte, *Victoria*.
7 Fiume e escalas, *Tibor*.
7 Rio da Prata, *Espagne*.
8 Portos do sul, *Mayrink*.
9 Portos do norte, *Minas Geraes*.
9 Rio da Prata, *Martha Washington*.
9 Rio da Prata, *Magellan*.
9 Liverpool e escalas, *Sallust*.
9 Genova e escalas, *Argentina*.
9 Rio da Prata, *Cap Ortegal*.
9 Portos do sul, *S. Paulo*.
9 Portos do norte, *Manáos*.
9 Montevidéo e escalas, *Orion*.
10 Hamburgo e escalas, *Cap Roca*.
10 Callão e escalas, *Ortega*.
10 Rio da Prata, *Amazon*.
10 Rio da Prata, *Savoia*.
10 Liverpool e escalas, *Oronsa*.
10 Buenos Aires, *Guajará*.
11 Genova e escalas, *Indiana*.
11 Santos, *Erlangen*.
11 Hamburgo e escalas, *Belgrano*.
11 Santos, *S. Paulo*.
11 Rio da Prata, *Formosa*
12 Trieste e escalas, *Francesca*.
14 Portos do norte, *Bahia*.
15 Genova e escalas, *Principessa Mafalda*.
15 Santos, *Cap Verde*.
16 Southampton e escalas, *Avon*.
17 Rio da Prata, *Cap Blanco*.
17 Rio da Prata, *Asturias*.
17 Liverpool e escalas, *Cervantes*.
18 Rio da Prata, *Hollandia*.

Vapores a sair:

6 Portos do norte, *Alagoas*.
6 Pará e escalas, *Aracaty*.
6 Santos, *Tibagy*.
6 Portos do sul, *Itapuca*.
6 Maceió e escalas, *Rio Pardo*.
7 Marselha e escalas, *Espagne*.
7 Florianopolis e escalas, *Anna*.
7 Rio da Prata, *K. Wilhelm II*.
7 Montevidéo e escalas, *Acre*.
7 Rio da Prata, *Cordillère*.
8 Rio da Prata, *Voltaire*.
8 S. Fidelis e escalas, *Telxeirinha*.
8 S. Matheus e escalas, *Fidelense*.
9 Trieste e escalas, *Martha Washington*.
9 Hamburgo e escalas, *Cap Ortegal*
9 Bordéos e escalas, *Magellan*.
9 Rio da Prata, *Argentina*
9 Montevidéo e escalas, *Jupiter*.
9 Aracajú, *Santa Cruz*.
9 Portos do norte, *Tupy*.
10 Rio da Prata, *Cap Roca*.
10 Pará e escalas, *S. Paulo*.
10 Southampton e escalas, *Amazon*
10 Liverpool e escalas, *Ortega*.
10 Callão e escalas, *Oronsa*.
10 Rio da Prata, *Bragança*.
10 Porto Alegre e escalas, *Itaperuna*.
10 Barra do Rio Doce e escalas, *Pinto*.
11 Marselha e escalas, *Formosa*.
11 Genova e escalas, *Savoia*.
11 Rio da Prata, *Indiana*.
12 Hamburgo e escalas, *S. Paulo*.
12 Bremen e escalas, *Erlangen*.
12 Rio da Prata, *Francesca*.
12 Portos do norte, *Ceará*.
12 S. Matheus e escalas, *Industrial*.
13 Manáos e escalas, *Pirangy*.
14 Recife e escalas, *Iris*.
15 Hamburgo e escalas, *Cap Verde*.
15 Rio da Prata, *Principessa Mafalda*.
15 Cabedello e escalas, *Ibiapaba*.
16 Rio da Prata, *Avon*
16 Laguna e escalas, *Mayrink*.
16 Nova York, *Vasari*.
17 Hamburgo e escalas, *Cap Blanco*
17 Southampton e escalas, *Asturias*.
17 Rio da Prata, *Saturno*
18 Portos do norte, *Manáos*.
18 Amsterdam e escalas, *Hollandia*.

MOVIMENTO DE IMPORTAÇÃO

Mercadorias entradas no dia 1º do corrente, de longo curso:

Vapor allemão *Erlangen*, de Bremen e escalas:

Carga de Hamburgo:

Bacalhão—50 caixas a Caldas Bastos, 50 a Teixeira Borges, 900 a Angelino Simões, 200 a Ferraz Irmão, 50 a Caldas Bastos e 146 a Ayres de Souza.

Arroz—150 saccos a Teixeira Borges.

Ervilhas—10 saccos a G. Almeida.

Cevadinha—10 saccos ao mesmo.

Espiritos—31 caixas a Teixeira Borges.

Tamaras—10 caixas a Teixeira Borges e 25 a Carrapatoso Costa.

Fogos—238 volumes a Herm Stoltz.

Lamparinas—Tres caixas ao mesmo.

Saes—30 caixas ao mesmo.

Papel—Oito fardos a Genaro Dias, sete fardos e 31 caixas a Herm Stoltz, 20 a C. Raynsford, 10 fardos a Rodrigues & C., 15 a Rosa Filhos, 17 rolos a H. Weiss, 56 fardos á C. I. Itacolomy e 35 á ordem.

Couros—Uma caixa a Bentemuller, uma a L. Marciano, uma a Ribeiro Silva, tres a J. J. Oliveira, tres a Faria Placido, duas a Guimarães Pinto e cinco a Herm Stoltz.

Conservas—Uma caixa a Bellingrodt.

De Bremen:

Sementes—Duas caixas a E. Carneiro Leão.

Cimento—4.650 fardos a Herm Stoltz & C.

De Antuerpia:

Alvaiade—110 saccos á ordem, 65 a G. Castro & C. e 250 á ordem.

Papel—39 fardos á ordem.

Cimento—1.250 barricas ao ministerio da guerra.

Ladrilhos—104 engradados á ordem.

De Leixões:

Vinhos—200 quintos a Prista & C., 150 quintos e 50 decimos a Gonçalves Zenha & C., 150 quintos a Mathias Pereira & C., 121 quintos e 105 caixas a H. Fernandes e 20 caixas a Marques Silva.

Azeite—Duas caixas a Mathias Pereira.

Pregos—Duas caixas ao mesmo.

Vinhos—150 caixas a J. Castilhos e seis á ordem.

De Lisboa:

Vinhos—100 quintos e 100 decimos a Almeida Siemann e 20 quintos a Hendes Campos.

Azeite—25 caixas a Correia Ribeiro, 162 a Coelho Martins e 80 a Couto & C.

—Vapor allemão *Cap Verde*, de Hamburgo e escalas:

Carga de Hamburgo:

Bacalhão—200 caixas a G. Amarante, 50 a Marinho Pinto & C., 50 a João Cabeiros, 200 a L. A. Magalhães, 200 a Angelino Simões, 250 a Costa Simões, 75 a A. Pollery e 10 a Monteiro Junior.

Leite—100 caixas á ordem e 100 a G. Whyte.

Cevada—100 barricas á ordem, 150 a A. Alanso, 50 a A. I. G. Savedra, 100 a Costa Varella e 50 ao mesmo.

Ervilhas—20 saccos a Mendes Raupp e 25 á ordem.

Lupulo—Tres saccos a P. E. Henerdinger e 10 á ordem.

Anil—15 saccos a Carlos Uhle.

Polvilho—Tres saccos ao mesmo.

Conservas—Tres caixas á ordem.

Peixe—15 caixas e dois amarrados á ordem.

Arenques—Quatro caixas á ordem.

Sementes—14 saccos a E. C. Leão.

Papel—100 volumes á ordem, quatro fardos a H. Ribeiro, 30 a A. Ribeiro, oito a C. Riera, oito a J. Queiroz, 10 á ordem, 19 a Genaro Dias, seis a J. Fl. Correia, 71 a H. Rosa Junior e sete a A. Placido Magalhães.

Oleo—88 barris a Sampaio Correia, 25 a Macedo Serra, 18 caixas e 10 barris á ordem.

Vinho—Um barril a Arp. & C.

Fumo—Dois fardos a A. Correia Pinto e dois barris a Souza Cruz.

Couros—Uma caixa a Pinto Angelo, duas a H. Ferreira, uma a L. Rodrigues, seis a P. Zsigmondy, uma a Santos Novaes, uma a Guimarães Pinto, uma a C. Braga Costa, uma a F. J. Oliveira, duas a Bentemuller & C. e uma a E. F. O. Numas.

Fumo—Cinco caixas a J. F. Correia.

Papel de cigarros—Uma caixa ao mesmo.

Arenques—Uma caixa a W. Brothers.

De Leixões:

Vinho—250 quintos a Thomé & C., 50 a Riodades Cruz, 100 a B. Santos, 50 a S. Martins, 200 quintos e 50 decimos a T. Borges, 70 quintos a Alvaro de Barros, 100 caixas a Avelino Lixa, 100 a Oliveira Lopes Silva, 200 a C. A. Pires, 100 a Novaes Teixeira, 100 a Dubois, 80 a J. Fernandes, 214 a Costa Simões, 100 a Marques Velloso, 100 a Avelino Lixa, 50 a T. B. Barros, 50 quintos e 100 caixas a C. A. Pires, 50 quintos a C. C. Portugueza, 75 quintos e 50 decimos a Correira Ribeiro, 10 quintos a Costa Salinas, 50 quintos e 20 decimos a Coelho Martins, 40 decimos a J. F. Clare, 11 quintos a Alvaro S. Cruz, seis a Alvaro J. Costa, 10 a Antonio C. Martins, 50 a J. Dantas, 200 a F. Mourão, 100 caixas a D. Silva, 50 quintos a Guimarães Amaro, 200 a C. Mourão, 100 quintos e 50 decimos a G. Zenha, 50 a Correia Ribeiro, 35 á ordem, 100 quintos e 150 caixas a Teixeira Borges, 300 caixas a G. Affonso, 200 a M. Silva, 100 a J. Carrazedo, 113 ao Lloyd Brazileiro, seis decimos a P. J. Alves, 200 a Azevedo Belchior e 25 a Alves Costa.

Azeite—Quatro caixas a Alvaro S. Cruz.

Vinagre—Uma caixa ao mesmo.

Carnes—Uma caixa ao mesmo.

Palitos—Oito caixsa á ordem, seis a Carlos Taveira, 23 a G. Zenha e 23 a Almeida Siemann.

Carnes—16 caixas á ordem.

Azeite—Cinco caixas á ordem.

De Lisboa:

Vinho—200 caixas a F. Alvarez, 500 a Soares Souza, 10 decimos e 150 caixas a Azevedo Andrade, 200 caixas a O. Lopes Silva e 10 decimos e tres caixas á ordem.

Azeite—50 caixas a Angelino Simões.

Azeitonas—80 caixas a C. Martins e 30 a T. Borges.

Chouriços—15 caixas a A. Galleão.

—O vapor austriaco *Koloswar*, de Santos, não trouxe carga.

—Vapor inglez *Asturias* de Southampton e escalas:

Carga de Southampton:

Presuntos—10 caixas a H. Marti, 10 a G. Amarante, 12 a Santos & C., 12 a Soares Souza, 10 a J. F. Alvarez, oito a C. Mourão, 15 a Constantino Ribeiro, 20 a Carvalho Rocha, 15 a F. Alvarez, 20 a Carrapatoso Costa, 21 a Coelho Martins, oito a B. Fernandes, 20 a Antunes & C., 15 a Ferreira Irmão e 15 a T. Borges.

Queijos—11 caixas a G. Boettcher, 20 a Delfim Coelho, 20 a Santos & C., 30 a Coelho Martins, 20 ao Lloyd Brazileiro, 20 á ordem, 10 a F. Alvarez, 50 a Carrapatoso Costa, 18 a Santos & C., oito a B. Fernandes, 60 a T. Borges e 23 a Alves & C.

Farinha de aveia—20 caixas a H. Marti

Toucinho—Uma caixa a H. Marti e uma a Carvalho Rocha.

Peixe—10 caixas a Carvalho Rocha.

Chá—30 caixas a Pedrosa Monteiro.

Molho—25 caixas a Alvaro de Barros.

Vinho—30 caixas a Coelho Martins.

Champagne—Quatro caixas ao mesmo.

Lagosta—Duas caixas a Ferreira Irmão.

Salmon—Duas caixas ao smesmos.

Peixe—90 caixas aos mesmos.

Toucinho—Uma caixa á ordem.

Chá—Quatro volumes a J. R. Camões.

Queijos—Cinco amarrados a T. Borges.

Genebra—100 caixas ao mesmo.

Toucinho—Duas barricas a Alves & C.

Salchichas—Uma caixa aos mesmos.

Peixe—Uma caixa aos mesmos.

Oleo—15 barris a Moreno & & C.

Peixe—22 caixas a Coelho Dias.

Toucinho—Um encapado ao mesmo.

Queijos—Uma caixa ao mesmo.

Salchichas—Uma caixa ao mesmo.

Queijos—14 caixas a J. A. Rodrigues.

Toucinho—Um fardo ao mesmo.

Carne—Cinco caixas a G. Boettcher.

Salmon—Uma caixa ao mesmo.

Bacalhão—Seis caixas ao mesmo.

Lagosta—Uma caixa ao mesmo.

Carangueijos—Uma caixa ao mesmo.

Carnes—Duas caixas ao mesmo.

Salmon—Uma caixa ao mesmo.

Bacalhão—31 caixas ao mesmo.

Lagosta—Uma caixa ao mesmo.

Toucinho—Uma caixa ao mesmo.

Queijos—Duas caixas ao mesmo

Carnes—Quatro caixa sao mesmo.

Salmon—Uma caixa ao mesmo.

Bacalhão—Sete caixas ao mesmo.

Lagosta—Uma caixa ao mesmo.

Toucinho—Uma caixa ao mesmo.

Queijos—Duas caixas ao mesmo.

Peixe—78 caixas ao mesmo.

Bacalhão—26 caixas ao mesmo.

Lagosta—Uma caixa ao mesmo.

Carangueijos—Uma caixa ao mesmo.

Salchichas—Duas caixas ao mesmo.

Comestiveis—Duas caixas ao mesmo.

Salmon—Tres caixas ao mesmo.

Carnes—Tres caixas ao mesmo.

Queijos—Tres caixas e 15 volumes ao mesmo.

Couros—Sete caixas a E. J. Smart.

De Vigo:

Peixe—56 caixas a F. Alvarez.

De Lisboa:

Peixe—Dois volumes a C. S. Valente, 250 a Couto & C. e 27 ditos e tres caixas á ordem.

Queijos—Tres caixas á ordem.

Presuntos—Tres caixas a O. Pereira.

Por cabotagem:

Vapor nacional *Pirangy*, do norte:

Carga de Macáo:

Algodão—303 fardos a F. H. Walter e 200 a Thomaz da Silva.

De Pernambuco:

Assucar—1.648 saccos á ordem.

Algodão—300 fardos á ordem.

Assucar—1.250 saccos a F. Gaffrée e 750 a B. Albuquerque.

Doces—20 caixas a O. Lopes Silva, 10 a B. Albuquerque, 25 a B. Santos, 10 a Mourão & C., 20 a Delfim Coelho, 15 a F. Alvarez, 10 a Coelho Duarte, 15 a Alberto Gomes, 10 a Coelho Martins, 10 a P. Monteiro, 15 a Magalhães Silva, 25 a H. Marti, 25 a Damasio & C., 25 a Correia Ribeiro, 15 a Antunes & C., 20 a Carvalho Rocha, 27 a Julio Barbosa e 28 a Damasio & C.

Alcool—25 pipas a F. Vaz Salleiro, 25 a Vieira Castro, 25 a A. C. Gouveia e 15 a Souza Costa.

—Vapor nacional *Angra*, de Paraty:

Aguardente—16 pipas a E. P. Fonseca, tres á ordem, uma a M. P. Machado, cinco á ordem e um decimo a Leitão Irmão.

Officinas de costuras
Confecções
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

PRECISA-SE de um criado de quartos e de uma arrumadeira ambos com pratica; no hotel Metropole, á rua das Laranjeiras n. 519.

ROUPA BRANCA
para senhoras e crianças
MAISON ROUGE
RUA THEATRO N. 37

VENDE-SE paina, sem caroço, a 2$500 o kilo; na Casa Vermelha, largo de S. Domingos.

VENDE-SE uma boa casa, com grande terreno junto ou separado, na rua de Nossa Senhora de Copacabana n. 23 H (antigo), esquina da rua Santo Expedicto; trata-se, por favor, na rua do Hospicio n. 52, ou com o proprietario, á rua da Soledade n. 5 (Mattoso).

Exposição de artigos de occasião — Saldos
Visitem a **MAISON ROUGE**
RUA THEATRO N. 37

VENDE-SE uma boa casa, com duas salas, dois quartos, cozinha, terreno, e a dois minutos da estação de D. Clara, por 1:300$; trata-se na rua Pereira de Almeida n. 86, Mattoso.

EXTERNATO MINERVA — Rua do Rosario n. 172, sobrado. Cursos primario, secundario, commercial e de admissão ás escolas superiores. Ensino pratico de linguas vivas. Aulas diurnas e nocturnas.

BISNAGAS— Enchem-se, por preço razoavel, na rua da Luz n. 75.

COSTUREIRAS— Precisam-se para collarinhos; na fabrica á rua Haddock Lobo n. 408.

GALLINHAS de raça; vendem-se na Ascurra Basse Cour, 55, ladeira do Ascurra.

PELO dia de hoje e pelo amor de Deus, uma senhora de meia idade pede a outra senhora só para aceital-a como dama de companhia; resposta por esta folha, a Marieta.

PORTUGAL — O Dr. Carmo Braga, da Universidade de Coimbra, partindo no dia 10 do corrente mez de abril para Portugal, onde se demorará alguns mezes, aceita procurações para, em qualquer comarca daquelle paiz, tratar de divorcios, inventarios, partilhas, habilitações, liquidação de heranças, etc. Consultas sobre direito portuguez, obtenção de documentos, indagações e informações sobre assumptos judicaes que tenham de ser tratados em Portugal — Rua do Hospicio n. 79, das 11 ás 5 horas. Teleph. 3.797.

CABELLOS E MASSAGENS
Installações electricas
Mme. Oliveira—Tinge cabellos só a senhoras, particularmente, com seu preparado, completamente inoffensivo e composto só de vegetaes. Não suja roupas nem impede de lavar a cabeça. Garantido por quatro mezes. Tratamento de belleza. Mudou-se da travessa do Ouvidor para a avenida Mem de Sá n. 113. Bonds da Lapa e Silva Manoel.

FIGUEIREDO & C., commissarios de vinhos do Minho e Douro — Compram, vendem e hypothecam predios e terrenos; rua da Alfandega n. 240.

O MAIS PURO, deliciosamente perfumado, de massa de superior qualidade, é o "Sabonete de Agua de Coloni", da Garrafa Grande. Um sabonete pesando 400 grammas. Custa 1$500. Na A Garrafa Grande, rua Uruguayana n. 66.

COMPANHIA EDIFICADORA — Encarrega-se de projectos e construcções em estylo moderno e em cimento armado, com hygiene, rapidez e economia.
Fiscalizações e administrações de obras.
Serraria e carpintaria a vapor, fundição serralheria, fabrica de ladrilhos e deposito de materiaes, á rua General Gurjão n. 4, Ponta do Cajú.
Escriptorio technico e deposito de ladrilhos, rua da Alfandega n. 84.
O architecto-gerente Alfredo Terra é encontrado diariamente, das 2 ás 3 horas da tarde.

DEPUROL NERY

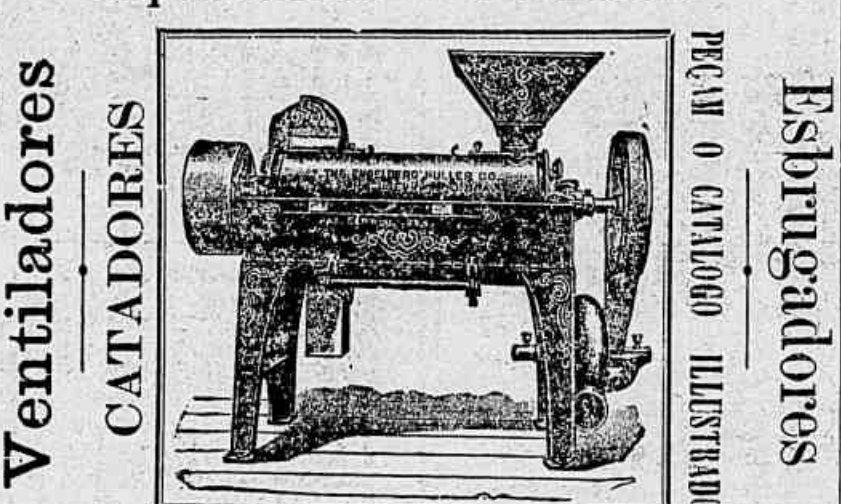
E' o melhor depurativo do mundo

Porque elle age mais depressa.
Porque elle não arruina o estomago.
Porque elle é de sabor agradavel.
Porque elle está ao alcance de todos.
Porque elle não teme rival.
Porque elle não exige dieta.
Porque elle não contém mercurio.
Porque elle provoca o appetite.
Porque elle regulariza o ventre.
Porque elle é o mais barato de todos.

Depositarios: Bragança Cid & C., Hospicio, 9 — e Granado & C., Primeiro de Março, 14 — Preço: vidro 3$000.

FAVORITE
O MAIS BEM GRAVADO — O MAIS DURAVEL —
NOVAS COLLECÇÕES DE DISCOS A 3$000 GRAVADOS NO RIO DE JANEIRO — GRAPHONES - GRAMOPHONES — AGULHAS — ETC
NOVAS COLLECÇÕES DE DISCOS INTERNACIONAES CELEBRES A 3$000
FAULHABER & C. O MAIOR COMMERCIO DE DISCOS E MACHINAS FALLANTES DO BRASIL — PEDIR CATALOGOS.
36 - RUA DA CONSTITUIÇÃO 36 - RIO DE JANEIRO

Descascadores de café

ENGELBERG AMERICANOS
Separadores «invincible»
Ventiladores — CATADORES — PEÇAM O CATALOGO ILLUSTRADO — Esbrugadores

F. UPTON & C.

S. PAULO	RIO DE JANEIRO
Largo de S. Bento, 12	Avenida Rio Branco, 18
(MATRIZ)	(FILIAL)

SACADAS
Alugam-se para o carnaval. Rua do Ouvidor n. 120, proximo da Avenida.

Contra Gonorrhéas agudas e chronicas Cancros venereo-syphiliticos usae o infallivel Gonol

RECOMMENDAÇÃO
Não jogue fóra o seu chapéo de palha quando estiver sujo; lave-o com a Agua Magica, que ficará completamente novo. Póde-se com este preparado, lavar um chapéo tres vezes. Cada vidro de Agua Magica, dá para 12 chapéos. Custa um vidro 2$000. A' venda na
A' GARRAFA GRANDE
Rua Uruguayana n. 66

PRIVILEGIOS: Mobra & Wilson, rua Primeiro de Março n. 53, antigo 37, encarregam-se de obter patentes de invenção e registro de marcas no Brazil e no estrangeiro.

Calçado Romano 16$
Feito á mão
Para homens e senhoras
Casa Cavalieri
RUA SETE DE SETEMBRO N. 48
esquina da rua da Quitanda

LEILÃO DE PENHORES
EM 16 DO CORRENTE
ROCHA & FARRULLA
179, rua Sete de Setembro, 179
Os Srs. mutuarios podem reformar as cautelas ou resgatar os penhores até a vespera do leilão.

ASTHMA
Oppressão, Catarrho, Suffocações, Tosses nervosas.
Cura certa pelos
CIGARROS CLÉRY e o PÓ CLÉRY
que obtiveram as maiores recompensas.
Dr CLÉRY, 53, Boul^d S^t-Martin, PARIS.
Depositos em todas Pharmacias e Drogarias.

AOS SRS. PROPRIETARIOS
Precisa-se de um predio de oito commodos para cima, mesmo que necessite de obras ou esteja em atrazo dos impostos prediaes; não faz questão de localidade; trata-se na rua Pereira de Almeida n. 36, Mattoso.

NÃO FAZ EXPLOSÃO
A Laurine é um dos mais energicos preparados para a limpeza de todos os metaes, não estraga as mãos e conserva o brilho dos objectos que limpa, não é perigoso como a maior parte de outros preparados que se encontram no mercado, pois não faz explosão, facto este de grande importancia, que deve chamar a attenção dos proprietarios de garages, cinemas, hoteis, hospitaes e outros estabelecimentos onde seja precisa a limpeza de metaes, que poderá tel-a em quantidade sem receio de incendios.
Deposito: rua de S. Bento ns. 14 e 16.

H. GARNIER
LIVREIRO-EDITOR

CARMEN DOLORES

A LUTA

(Romance de costumes)

Neste romance, escripto com um talento e uma audacia inimitaveis, Carmen Dolores faz a historia de uma dessas familias equivocas e venaes de donas de casa de pensão. Jámais escriptora alguma das nossas chegou a traduzir com mais vehemencia, liberdade (vejam a pag. 123) e belleza de expressão, a psychologia daquelles séres criados no vicio e onde, entretanto, póde tambem medrar a virtude, como é o caso da heroina, profundamente sympathica, do romance. Não será Carmen Dolores a primeira das nossas escriptoras?

Um volume encadernado. 3$000
Pelo correio mais....... $500

109 Rua Moreira Cesar 109
RIO DE JANEIRO

NOVO TRATAMENTO DAS MOLESTIAS DO PEITO
agudas ou chronicas
TOSSE, CONSTIPAÇÕES BRONCHITES, ASTHMA, CATARRHOS, TUBERCULOSE ESCARROS DE SANGUE
com o
KREOFOS NOVAT
Atacado: NOVAT, Pharm^{en} em MACON (França)
No Rio de Janeiro: Drogaria ANDRÉ — 11, Rua 7 de Setembro e todas pharmacias

LEITERIA PALMYRA
Preços actuaes dos seguintes generos:

Manteiga de 1ª qualidade, virgem, kilo, a	3$504
Idem, de 1ª qualidade, fresca, sem sal, kilo a..........	4$400
Idem, de 1ª qualidade, em latas (exportação) a........	1$400
Idem, de 1ª qualidade em manteigueiras, (reclame) a.	1$200
Créme puro de leite, pote a..	$400
Idem, em latas a..........	1$000
Idem, em litros a..........	3$000

Assignaturas mensaes para entrega de leite a domicilio em vasilhame lacrado inviolavel:

Um litro, diariamente......	15$000
Uma garrafa diariamente...	10$000
Meio litro, diariamente.....	8$000

N. B. — Os assignantes devem exigir as garrafas lacradas, seja qual fôr o pretexto dos entregadores.
UNICO DEPOSITO — OUVIDOR, 149

UM SENHOR
que esteve atacado por uma forte tuberculose e de extrema gravidade, offerece-se para indicar, gratuitamente, a todos que soffrem de enfermidades respiratorias, assim como tosses, bronchites, tosse convulsa, asthma, tuberculose, pneumonia, etc., um remedio que o curou completamente. Esta indicação, para o bem da humanidade, é consequencia de um voto. Dirigir-se por carta, ao Sr. C. D., caixa do correio 728.

ESCOLA ALLEMÃ
(DEUTSCHE SCHULE)
Fundada em 1862
Rua do Rezende, 116
O novo anno lectivo deste estabelecimento de instrucção primaria, secundaria e complementar principiará no dia 10 de abril do anno corrente.
Pedidos de matricula de alumnos e alumnas serão attendidos todos os dias uteis, das 8 1/2 ás 11 horas, na directoria da escola, rua do Rezende n. 116.
Caso os pais pedirem, a directoria recommenda familias de professores para collocação de alumnos internos.
L. Hœpffner,
director a. i.

VERMIFUGO DE B. A. FAHNESTOCK
Estabelecido em 1827
Hade extirpar pelas raizes em poucas horas de todas as lombrigas.
Sem rival para a exterminação das lombrigas nas crianças e nos adultos.
Preparado unicamente por B. A. FAHNESTOCK CO Pittsburgh, Pa., E.U. de A
A marca B. A. é o genuino. Não deve acceitar outra a não ser a de B. A. FAHNESTOCK. Todas outras são substitutos.

Não bebas mais
ESTE VICIO NÃO E' MAIS QUE A NOSSA RUINA

E' possivel agora curar a paixão para as bebidas embriagadoras. Os escravos da embriaguez podem ser livrados deste habito, ainda contra a sua vontade.

AMOSTRA GRATIS

Tem sido inventada uma cura inoffensiva chamada Pó Coza, que é facil de tomar e propria para ambos os sexos e de toda idade e póde-se administrar com alimentos solidos ou liquidos sem o conhecimento do intemperante. Todas as pessoas que tenham na familia um bebedor não devem deixar de pedir a amostra gratis de Pó Coza. Póde-se obter tambem o Pó Coza em todas as pharmacias e nos depositos indicados abaixo. Para ter a amostra gratis deve fazel-o directamente á Inglaterra a **Coza Powder Co., 76, Wardour Street, Londres, 209.** Depôts: Moreno, Borlido & C., rua Ouvidor, 142, **Rio de Janeiro.** Silva, Braga & C., rua Marquez de Olinda, 58, **Pernambuco.** D. Robilotta, **Rio Claro.** Souza Motta, avenida da Independencia, 68, **Pará.** Santos, rua dos Droguistas, 45, **Bahia.** Oliveira, **S. Paulo de Muriahé.** Pessoa, rua Barão do Triumpho, 2, **Parahyba.** Tenore & De Camillis, rua S. Bento, 25, **S. Paulo.** Pharmacia Penha, **Itapagipe.** Violani, **Santa Felicidade.** Tarragó, **S. Thiago Boqueirão.**

Loterias da Capital Federal

COMPANHIA DE LOTERIAS NACIONAES DO BRAZIL
Extracções publicas, sob a fiscalização do governo federal, ás 2 1/2 e aos sabbados ás 3 horas, á
45 RUA VISCONDE DE ITABORAHY 45

HOJE HOJE
A's 3 horas da tarde
GRANDE E EXTRAORDINARIA LOTERIA
171 — 1ª
200:000$000
Por 17$ em vigesimos

Os pedidos de bilhetes do interior devem ser **ACOMPANHADOS DE MAIS 500 RÉIS** para o porte do correio e dirigidos aos agentes geraes **NAZARETH & C.**, rua do Ouvidor n. 94, caixa n. 817, teleg. **LUSVEL.**

Agua Purgativa Natural
VILLACABRAS
Opera sob um pequeno volume, sem colicas e sem prisão de ventre; é superior a qualquer outra nas doenças do **Figado** e dos **Intestinos. Sem rival** contra as perturbações gastricas.
DOSE PURGATIVA: 1/2 frasco. — DOSE LAXATIVA: Um copo.
SÉDE SOCIAL: 81, Rua Parmentier, LYON (França).

LOMBRIGAS
São expellidas com o LICOR DAS CRIANÇAS (Tanaceto composto), do Dr. Monte Godinho, approvado pela Directoria Geral de Saude Publica e Assistencia Publica do Estado do Rio.
E' o melhor remedio contra as lombrigas e molestias devidas a vermes. E' infallivel. Não se altera.
MARCA REGISTRADA
E' de gosto agradavel, não exige dieta nem purgantes. Não é venenoso, não irrita os intestinos. E' tão bom que é muito receitado pelos medicos.
Droga ia do Povo, rua de S. José n. 61 e em todas as drogarias.

Revolvers Galand
Escopetas
Carabinas Galand
Armas de alta precisión
GRAN PREMIO Exp^{on} Univ^{al} de LIÈGE
Hállanse en casa de todos armeros
Pedir la Guia-Tarifa
GALAND
Armero-Fabricante, *PARIS*

CARNAVAL
Vendem-se dois dominós de setim preto, ricamente enfeitados; informa-se na rua Victor Meirelles n. 73.

O SABONETE de sáes de
LA TOJA
E' o SABONETE sem rival.

O SABONETE de sáes de
LA TOJA
E' o **SABONETE** mais completo, mais perfeito, tanto para fins medicinaes, como de "toilette", que até hoje tem-se fabricado.

E' de aroma agradabilissimo.
Purifica, amacia e embelleza a cutis.
Evita as molestias da pelle e cura muitas dellas.
Combate a caspa, evitando, assim, a quéda do cabello.
Corrige a irritação produzida pela transpiração.
Emfim, o **SABONETE "LA TOJA"** é o unico que póde ser usado com agua salgada, produzindo linda espuma.
Experimental-o é adoptal-o.
ENCONTRA-SE NAS PRINCIPAES PERFUMARIAS, DROGARIAS, PHARMACIAS E ARMARINHOS.
Depositarios:
De la Balze & C. — Rua de S. Pedro n. 80.

PRIVILEGIOS
LECLERC & C.ª, successores de Jules Géraud, Leclerc & C.ª
Rua do Rosario n. 153
Antigo 116
RIO DE JANEIRO
Encarregam-se de obter patentes de invenção no Brazil e no estrangeiro

MOVEIS
CASA AGUIAR
Vendem-se dormitorios e salas de jantar e de visita, assim como peças avulsas; camas para casal e solteiros, guarda-roupas, commodas, toilettes, cabides, etc. Colchões de diversos gostos e reformam-se estes por preços sem competidores. Recebem encommenda de armações e divisões.
52, RUA DE S. JOSÉ, 52

FOLHETIM 291

PONSON DU TERRAIL

A MOCIDADE DO REI HENRIQUE

ROMANCE HISTORICO

QUARTA PARTE

O dia de S. Bartholomeu

XXI

—E' singular! disse a rainha.
—Corria após Margarida, proseguiu Carlos IX.
—Hein?
E a rainha Catharina olhou para o rei com surpresa.
Carlos IX proseguiu:
—Minha irmã Margot não tornou a vêr o duque de Guise?
—E' possivel. E então?
—E como ella desappareceu do Louvre ha dois dias...
A rainha Catharina abafou um grito, e exclamou:
—Margarida desappareceu?
—Sim, minha senhora.
—E para onde foi?
—E' isso o que o rei de Navarra não sabe ao certo, apezar de que a duas leguas das fronteiras lorenas lhe affirmaram que um bando de cavalleiros passara algumas horas antes, levando uma mulher.
Um sorriso incredulo errou nos lates, levando uma mulher.
—Devéras! disse ella.
—Oh! exclamou o rei com um arrebatamento subito, o duque ousou affrontar-me, veiu a Paris...
—E' verdade, disse friamente Catharina.
—Provavelmente raptou Margarida.
—Suppõe isso?
—Iria jural-o.
—Pois seria perjuro, meu senhor.
A firmeza com que a rainha mãi falava, impressionou Carlos IX.
—A falar a verdade, disse elle, vossa magestade deve saber melhor do que eu o que faz meu primo o duque de Guise.
—Talvez...
—Porque elle tornou-se de novo seu amigo.
—E' amigo de vossa magestade, meu senhor.
O rei franziu de novo as sobrancelhas, e proseguiu:
—Vossa magestade viu-o todas as noites em Paris?
—Vi, sim, meu senhor.
—E, foi devido aos seus cuidados, que Margot teve conhecimento da infelicidade do rei de Navarra, seu marido?
—Não, replicou a rainha, serena sempre, foi o duque que fez tudo.
—Ah!
—Agora, se Margarida, indignada, fugiu ao marido, não deve vossa magestade lançar as culpas nem sobre mim nem sobre o duque.
—Devéras?
—O duque não partiu para a Lorena, como vossa magestade suppõe.
—Então, aonde foi?
— Galopou trinta horas após os meus raptores.
—Como! pois foi elle?
—E' a elle que devo não estar nas mãos dos huguenotes.
Então a rainha Catharina narrou ponto por ponto, ao rei, que a escutou religiosamente, todas as phases do rapto, as suas paragens periodicas nos solares desconhecidos, ou em casa de castellões mascarados, e os seus repousos nocturnos no meio dos bosques, onde os raptores mudavam de cavallos.
Afinal, narrou-lhe o combate sangrento e encarniçado que o duque e René, auxiliados pela sua gente, haviam tido com aquelles quatro homens dos quaes um tentára assassinal-a, a sua resistencia heroica e a fuga de dois delles.
—Mas, onde está agora o duque? perguntou o rei.
—Aqui, disse uma voz por detrás delle.
E o duque de Guise, correndo um reposteiro, entrou no aposento.
O duque, como se sabe, exerceu toda a sua vida uma especie de fascinação sobre aquelles que se lhe approximavam.
A sua estatura elevada, a sua voz dominadora, o seu olhar d'aguia, impunham, e o rei Carlos IX, esse caracter timido e feroz ao mesmo tempo, experimentara muitas vezes aquelle ascendente.
Ora, nesse dia, a audacia com a qual o duque se apresentava inopinadamente na sua presença, em vez de encolerisar o rei, intimidou-o por assim dizer.
Chegou mesmo a levar a mão ao punho da espada.
Mas o duque sorriu com altivez, e disse:
—Perdôe-me vossa magestade se ouso apresentar-me assim na sua presença. Se o offendi, estou prompto para expiar o meu crime, e entregar a minha espada.
Mas, a rainha, antes que o rei, estupefacto, pudesse abrir a boca, respondeu:
—Não tenha receio, meu primo, sua magestade começa, assim o espero, a distinguir os seus amigos dos seus inimigos; aquelles que querem prestar o seu apoio á monarchia e aquelles que sonham com o seu anniquilamento.
Aquellas palavras impressionaram Carlos IX.
—Quem ousaria, pois? exclamou elle.
—Os huguenotes, meu senhor.
Carlos IX recuou um passo e o seu olhar despediu chammas.
—Os huguenotes, repetiu a rainha mãi, e o seu chefe, o rei de Navarra.
—Ainda! bradou Carlos IX batendo com o pé.
—Sim, meu senhor, o rei de Navarra, que sonha com grandes destinos.
Um sorriso de desprezo errou nos labios de Carlos IX.
—O seu reino é bem pequeno, disse elle.
—Talvez... mas, elle sonha com um maior.
—Ah! ah!
—Um reino que se chama o reino de França, accrescentou ousadamente o duque de Guise.
O rei recuou, como se visse um abysmo abrir-se diante delle.
—Que diz, duque? exclamou elle.
—A verdade, meu senhor.
—E o duque poderia...
—Provar a verdade a vossa magestade.
—Quando?
—Ah! replicou o duque, os seus cumplices que cairam nas nossas mãos acabarão por confessar.
—Ah! é verdade, disse o rei. O senhor tem em seu poder dois fidalgos gascões.
—Sim, meu senhor, e um é Amaury de Noé, o inseparavel companheiro do rei de Navarra.
—Onde estão elles?
—Encerrados num subterraneo desta casa.
—Pois bem, quero vel-os.
O duque aproximou-se da mesa, e fez soar um timbre.
Gastão de Lux appareceu logo.
—Onde está Leo? perguntou o duque.
—Leo? exclamou o mancebo admirado.
—Sim, Leo.
—Partiu esta noite.
—Que diz? exclamou o duque.
—Vossa alteza não o enviou a Paris?
—Certamente que não.
—Elle, porém, mandou sellar o cavallo e partiu á meia noite.
—E' impossivel!
—Affirmo-o a vossa alteza.
—Quem tomou o seu logar?
—Não sei.
—Mas, os prisioneiros...
—Continuam encerrados no subterraneo.
—Pois bem, disse o rei, que não comprehendia coisa alguma daquellas explicações, nesse caso vamos vel-os.
—Tragam tochas! ordenou o duque.
—Dizia, pois, o duque, proseguiu o rei, que um delles é o Sr. de Noé?
—Sim, meu senhor.
—E, accrescentou a rainha, vossa magestade sabe que o Sr. de Noé é o amigo mais intimo do rei de Navarra.
—E' verdade.
—Logo, proseguiu por seu turno o duque, o rei de Navarra é um dos que fugiram.
—Caminhemos! disse o rei, que se tornou pensativo, ao ouvir aquellas ultimas palavras.

Que se passara no subterraneo, durante a noite, depois que dali saiu a duqueza de Montpensier que levara Noé?
O odio e o ciume de Arnembourg haviam-lhe feito aceitar com uma especie de alegria aquelle captiveiro momentaneo.
Ia achar-se só, finalmente, com o seu rival!
Por isso, quando a porta se fechou, e que o rumor dos passos de Noé e da duqueza se perdeu ao longe, o fidalgo do Luxemburgo lançou em torno de si o olhar do homem habituado a sondar as trevas, e que é particular aos soldados e aos caçadores.
A obscuridade era grande no subterraneo; comtudo, pela fresta filtrava um raio de lua, que descrevia no solo um pequeno circulo.
Aquella luz problematica permittiu a Leo distinguir Lahire, que se deitara de novo a um canto da prisão.
—Olá, senhor! disse elle.
Lahire levantou-se um pouco, e replicou:
—Boa noite, Sr. de Arnemburgo, que posso eu fazer que lhe seja agradavel?
—Desejava conversar comsigo.
—De muito boa vontade.
—Porque, devo confessar-lhe que sinto um tão grande espanto...
Lahire soltou uma gargalhada, e replicou:
—Pois está devéras admirado?
—Sim, senhor.
—Adivinho o seu espanto, disse Lahire. E' que não póde perdoar que a duqueza salvasse o meu amigo de preferencia a mim.
—Effectivamente, senhor, e é sobre esse ponto que desejo pedir-lhe uma explicação.
—Peça.
E Lahire aproximou-se de Leo, e collocou-se sob o raio luminoso, de modo que o seu rival podia ver o rosto.
—Imagine o senhor, disse elle, que a duqueza não pensou nunca em salvar o meu amigo.
—Ah! julga isso?

(Continúa.)

DERBY CLUB

Plano e condições para o programma da corrida inaugural, da estação sportiva de 1912, a realizar-se a 14 de abril.

Pareo **Extra**—1.000 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 70$000 — Animaes estrangeiros de dois annos. Peso o da tabela.

Pareo **Derby Club** — 1.500 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 70$000. Animaes nacionaes de tres annos.

Pareo **Velocidade** — 1.000 metros — Premios: 1.400$, 280$ e 70$000. Animaes estrangeiros de tres annos, sem victoria na capital.

Pareo **Itamaraty** — 1.750 metros — Premios: 1.600$, 320$$ e 80$000. Animaes estrangeiros de qualquer idade. Handicap de 51 a 57.

Pareo **Dois de Agosto** — 1.609 metros — Premios: 1:400$, 280$ e 70$000. Animaes de qualquer paiz que correram no Derby em 1911 e não ganharam e não sejam vencedores do Grande Premio Rio de Janeiro.

Pareo — GRANDE PREMIO **General Bento Ribeiro** — Condições conhecidas e inscriptas já realizadas.

Pareo **Dr. Frontin** — 1.609 metros — Premios: 1:500$, 300$ e 75$000. Animaes estrangeiros de tres annos, com exclusão de vencedores de Grande Premio.

Pareo **Progresso** — 1.750 metros — Premios: 1.400$, 280$ e 75$000. Animaes nacionaes de qualquer idade, com exclusão de vencedores de Grande Premio.

As inscripções serão encerradas no dia 6 do corrente ás 4 1/2 horas da tarde.

O 2º SECRETARIO

Thomaz Rabello.

LOTERIA FEDERAL

HOJE

!! 200 CONTOS !!

Além da sorte grande

distribue innumeros premios de **30:000$, 20:000$ 10:000$, 5:000$** e outros menores, com centenas e dezenas premiadas até o 4° premio

ESCOLA DE ENGENHARIA

C. B. OTTONI

(UNIVERSIDADE NACIONAL DO BRAZIL)

Praia de Botafogo n. 374

Os diplomas e certificados da universidade equivalem aos conferidos pelos institutos officiaes.

No dia 11 de abril começam os exames de admissão, sendo considerados validos os exames prestados nos gymnasios até a lei organica.

Informações nos dias uteis das 10 horas da manhã ás 2 horas da tarde.

Hunyadi János

A MELHOR AGUA PURGATIVA NATURAL

Empregada com o maior exito para combater:

constipação habitual, engorgitamentos chronicos do utero, congestões do figado, dyspepsia acida, obesidade, hemorrhoides, plethora abdominal, etc.

REPUTAÇÃO UNIVERSAL. — EFFEITO SEGURO RAPIDO E SUAVE

Analysada por Liebig, Bunsen, Fresenius e pela Academia de Medicina de Pariz

A' venda em todas as pharmacias e drogarias.

Cuidado com as falsificações. Cada rotulo traz o nome

ANDREAS SAXLENHER, BUDAPEST

BIONTE

Poderoso tonico hematogenico e nervino

CAMPOS HEITOR & C.

RUA URUGUAYANA, 35

A BOTA FLUMINENSE

FABRICA DE CALÇADO

109 RUA MARECHAL FLORIANO 109

LIQUIDAÇÃO POR MUDANÇA DE NEGOCIO

O proprietario desta tão conhecida casa, tendo outro negocio, resolveu liquidar todo o «stock» de calçado; chamando a attenção das Exmas. familias e do publico em geral, para isso offerece alguns preços afim de verificarem.

HOMENS

Artigo	Preço
Botinas fortes a ponte 5$ e	6$000
Botinas de pellica americana 7$ e	9$000
Botinas de pellica inteiriça 8$, 10$ e	12$000
Botinas amarelas 7$500, 9$ e	10$000
Botinas de bezerro com botões 6$ e	7$000
Botinas de bezerro inteiriças 7$ e	9$000
Botinas de kangurú superior 10$500 e	12$000
Botinas de pellica de S. Paulo, feitas á mão, 12$, 15$ e	18$000
Botinas de pellica Godyar 8$, 10$ e	12$000
Botinas de kangurú envernizado	15$000
Botinas de pellica preta e amarela 12$, 14$ e	18$000
Botas de abotoar de kangurú envernizado 16$ e	18$000
Borzeguins de pellica de S. Paulo 9$ e	10$000
Borzeguins de lona branca 7$, 8$, 10$ e	12$000
Borzeguins de pellica feitos á mão, S. Paulo, 18$ e	20$000
Sapatos de verniz 10$ e	12$000
Sapatos de pellica americana 9$, 10$ e	12$000
Sapatos de kangurú preto e amarelo 10$500 e	12$000
Sapatos de kangurú envernizado	12$000
Sapatos de lona branca 4$, 6$, 8$, 10$ e	12$000
Sapatos systema Condor para marinheiros	8$000

SENHORAS

Artigo	Preço
Borzeguins de pellica italiana 5$ e	6$000
Sapatos de verniz 8$, 9$, 10$ e	15$000
Sapatos de velludo 10$, 12$ e	15$000
Sapatos de lona branca 3$500, 6$ e	8$000
Sapatos pretos ou amarelos de abotoar do lado, 5$, 6$ e	8$000
Sapatos brancos de pellica ou pello, 5$500, 7$, 8$ e	10$000
Sapatos de cordão ou entrada baixa 4$, 4$500 e	5$000
Meias botas fortes 6$, 7$, 9$ e	10$000
Botas de pellica preta ou amarela 9$, 10$, 12$ e	15$000
Borzeguins de pellica preta e amarela, 10$, 12$ e	15$000

MENINOS E MENINAS

Artigo	Preço
Sapatos de ns. 16 a 26	1$500
Sapatos brancos 2$, 2$500, 3$500 e	4$500
Sapatos pretos ou amarelos, com salto, de ns. 18 a 26, 2$, 2$500 e	3$500
Sapatos de verniz com fivela 4$500 e	5$000
Borzeguins de S. Paulo, tudo solla 3$, 3$500 e	4$500
Botas de lona branca 3$500, 4$500 e	5$000
Calçado proprio para collegio 5$500, 6$, 7$ e	8$000

CHINELLAS

Artigo	Preço
Chinellas de liga 1$ e	1$100
Chinellas cara de gato e de flores	1$400
Chinellas de bezerrinho, pello ou flores, 1$800, 2$ e	2$500
Chinellas de marroquim amarelo, 2$, 2$500 e	3$500
Chinellas cara de gato e charlot de primeira, forradas	3$500

E muitas outras marcas que deixamos de annunciar. Examinai e vereis a realidade. O maior deposito dos calçados de S. Paulo.

AVENIDA PASSOS, 123 Canto da rua Marechal Floriano, 109 — RIO DE JANEIRO

LYSOL O UNICO DESINFECTANTE EFFICAZ

LEGITIMO DE SCHULKE & MAYR

HAMBURGO

DEPOSITO GERAL PARA TODO O BRAZIL

A' venda em todas as pharmacias e drogarias

CASA STANDARD - RIO — 93 OUVIDOR 95

COMPANHIA ANTARCTICA PAULISTA

AVISO

Afim de evitar falsificações dos seus productos esta companhia avisa aos seus freguezes que a capsula metalica com que arrolha toda a cerveja tem a inscripção em relevo:

Aos nossos consumidores recommendamos verificar esta marca

Agentes geraes: Gonçalves Zenha & C.

RIO DE JANEIRO

LANCHAS A MOTOR

LURSSEN-DAIMLER

Unicos representantes

Avenida Central n. 7 **WERNER, HILPERT & C.**

Loteria do Rio Grande do Sul

EXTRACÇÕES

Por urnas e espheras, jogando sempre com 15 mil bilhetes

Distribue 75 % em premios

Hoje

Sabbado, 6 do corrente

80:000$000

Por 20$000

Esta loteria tem duas terminações

Bilhetes á venda em todas as casas lotericas do Estado.

LEILÃO DE PENHORES

EM 17 DO CORRENTE

Guimarães & Sanseverino

TRAVESSA DO THEATRO N. 5

E

1 A LUIZ DE CAMÕES 1 A

Das cautelas vencidas, podendo ser reformadas ou resgatadas até a vespera do leilão.

PHARMACIA

— E —

ODONTOLOGIA

Os cursos de pharmacia e odontologia da Escola de Medicina Francisco de Castro começam a funccionar no dia 1 de maio.

Os exames de admissão realizam-se de 11 de abril até o dia 30 do mesmo mez.

Os diplomas têm o mesmo valor dos conferidos pelos institutos officiaes.

Informações nos dias uteis das 10 horas da manhã ás 2 horas da tarde.

CLUBS DA CASA DU BOIS

Cofres Fichet

O club A terá inicio a 15 de abril
Peçam prospectos a Du Bois & C.

RUA DO HOSPICIO, 93

THEATRO RECREIO

HOJE — Sabbado, 6 de abril — HOJE

GRANDE BAILE A' FANTASIA!!

Entrada triumphal de Momo no Theatro Recreio com todo o seu cortejo de alegrias e gargalhadas!

P'R'A FRENTE, MEU POVO!!
QUEM GEMER DIGA DE QUE!!

Dai sebo nas gambias, ó camaradões, que o remeleixo maxixetico do Recreio vos espera com a sua guarda de honra feita pelos valentes grupos **Não me olha assim!** e **Aqui nem pio!** cuja entrada no baile se fará a **meia noite em ponto**

Eia povo! avante! E' dar á perna!
Dansar! pular! cantar! bailar!
Cara risonha, alegre terna,
Pé folgado p'ra maxixar!

O Carnaval é a loucura
Alegre tempo, bem feliz.
Pintemos, pois, a saracura
Até chorar... pelo nariz!

Ao baile, povo! Que o maxixe
E' estrondoso! E' de espantar!
Cada um de nós que s'enrabiche
E vá-se pondo... a rebolar!

Todos correr devem p'ra dansa
A dar á perna ou bem ou mal...
Viva a Folia! Viva a Folgança!
Viva o Maxixe! o Carnaval!...

A banda do couraçado «Minas Geraes» fará espernear o pessoal toda a noite com o seu ultra-pyramidal repertorio de maxixes, tangos, polkas e mazurkas!

Flores luz electrica em profusão!

O Recreio é o mais vasto recinto para bailes á fantasia! Podem dansar, sem se apertar, mais de **tres mil pares** ao mesmo tempo!—Não ha senhas.

Amanhã — 2º Maxixophelico baile á fantasia.

Quarta-feira, 10 — Reapparição da Companhia do Theatro Apolio de Lisboa.

CIRCO SPINELLI

Companhia Equestre Nacional da Capital Federal

Boulevard S. Christovão — Director proprietario Affonso Spinelli

HOJE **Sabbado, 6 de abril de 1912** HOJE

Colossal funcção!!

Sempre novidades!!

PERY & PERY — Acrobatas excentricos
Extraordinario successo!

Cardona and William
Comicos e parodistas
Riso constante!

TRIO THEREZAS
Acrobatas parisienses

LOS SALINAS
Equilibristas notaveis

Terminará a 2ª parte do espectaculo, com o 2º acto da popular revista

TUDO PÉGA!..

de BENJAMIN DE OLIVEIRA

Amanhã—Grande e variado espectaculo.

Na proxima semana, grande attracção!

PAVILHÃO INTERNACIONAL

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO — Avenida Rio Branco 154

HOJE : Sabbado, 6 de abril : HOJE

Das 7 horas da noite ás 12

GRANDIOSA NOVIDADE PARA ESTA CAPITAL

INAUGURAÇÃO DA EXPOSIÇÃO DAS

3 Sereias anthenticas 3

Capturadas no golpho Aden, na proximidade da Ilha do Diabo pelo intrepido capitão **JOHN KAKOO** e que acabam de figurar na **Exposição de Roma,** onde causaram extraordinaria sensação.

A importancia dos specimens, que são rarissimos e pela prime[ira vez] expostos ao publico carioca, está em que, depois de Roma, é esta [a pri]meira capital em todo o mundo, onde serão expostas as tres lindas se[reias] genuinas filhas do mar, arrancadas ao oceano por intrepido navegante.

Sereias authenticas, são, como reza a lenda, os mais perfeitos exemplares, pela sua bellissima conformação humana, da cintura para cima. As duas femeas são lindissimas; o macho, forte e robusto, tem o todo de um formidavel hercules. Estatura de um metro e 45 centimetros, com o peso aproximado de 145 kilos cada peixe.

O grande salão de espera do Pavilhão Internacional, [...] dores possantes, que refrescam a temperatura, está prepara[do para] as Exmas. familias que pretenderem ver as tres sereias.

THEATRO CARLOS GOMES

GRANDIOSO, INCOMPARAVEL E MIRABOLANTE

BAILE A FANTASIA

REINADO DE MOMO!

TERPSYCHORE NA PONTA! FOLIA EM TODA A LINHA!

Desde a entrada, armada em soberba gruta infernal, trabalho do laureado scenographo Joaquim Dantas, até o ultimo recanto, tudo foi expressamente preparado para receber os alegres foliões carnavalescos.

No jardim do Carlos Gomes, na platéa e no salão dos camarotes, provido de possantes ventiladores, podem dansar á vontade 4.000 PARES

No theatro onde a gente mais se diverte.

EVOHÉ! Ao maior baile carnavalesco deste anno. Não haverá descanço. E' prohibido ficar quieto.

Duas bandas de musica tocarão interruptamente.

O maxixar é tão bom,
Encerra taes maravilhas
Que mesmo a gente do tom
Maxixa em casa c'o as filhas;
No «Castello» ou no «Poleiro»,

Aqui ou na «Caverna»
Neste carnaval inteiro
Todo o mundo dá a perna,
Dansa o genro com a sogra;
Com o marido a mulher

E quem tal prazer não logra
Então é porque não quer,
Pois anda tudo na dansa
Desde o velho até a criança.

A estudantina lisbonense abrilhantará este grande baile, fazendo sua entrada triumphal á meia noite e cantando os mais deliciosos numeros do seu interessante repertorio.

Além dessa, comparecerão, entre outros grupos, ranchos e cordões, os celebres **Foliões do Itapirú, ou sejam tenentes.**

Desenvoltas moreninhas capazes de entontecer um frade de pedra! Terminados os espectaculos todos os artistas e malabaristas do S. José e do Pavilhão Internacional virão até cá provar que tambem sabem dansar fóra de scena.

VIVA A ALEGRIA! VIVA A FOLIA!

O baile começará ás 9 horas da noite. PREÇOS POPULARES. Não ha senhas nem entradas de favor. AMANHÃ — 2º grandioso baile a fantasia.

THEATRO S. PEDRO (EMPREZA MORAES & C.)

HOJE! SABBADO, 6 DE ABRIL DE 1912 HOJE!

Magistral Glorificação ao Carnaval! Imponente Apotheose ao Amor! Completa Victoria de Baccho! Triumpho Indiscutivel de Momo! Pleno Reinado da Folia!

SUBLIME E SUMPTUOSO

BAILE DE MASCARAS

NEC-PLUS-ULTRA DO BELLO E DO CHIC

O theatro S. Pedro, ricamente ornamentado de odoriferas flores, trazidas dos famosos jardins do ORIENTE; as suas paredes alcatifadas de estofos de ouro e pedrarias, com a feérica illuminação electrica, no deslumbramento de um milhão de velas de intensidade, está metamorphoseado em um maravilhoso e requintado **PALACIO DE ALADINO**, onde se poderá penetrar sem o auxilio da Lampada Maravilhosa, um deslumbramento sem fim.

E um mundo de attracções
Um paraiso de encantos,
Os atavios são tantos
Tanta luz, tal esplendor,

Mil sectarias do amor
De belleza fascinante
Trarão num riso constante
Preso os nossos foliões.

E o povo, contemplando todos esses encantos e esplendores, exclamará, extasiado:

Mas que luxo! Que bom gosto!
Reconhecer é preciso
Que este theatro tem posto!
Num chinello o Paraiso.

Mesmo porque
O theatro S. Pedro, de adorno aprimorado
Repleto de mulheres! Bellas! e Divinaes
Pretendem conduzir-vos a regiões ethereas
De gozos enebriantes, doces e sensuaes.

E a vós Adoradas Aspasias! Encantadoras Phrynéas! Bellas Proserpeinas! Formosas Dulcinéas! Meninas! A postos!

Lilis, Santinhas, Tetéas,
Risoletas e Quinotas,
Rosas, Dulces e Adellas,
Mariquinhas e Chinotas.

Venham gozar, venham rir,
Venham fazer brincadeira
E aprender como se enxerta
Nesta terra a bananeira.

Venham meninas buscar,
Vossas festas que é de luxo
E no S. Pedro mostrar,
Como se aguenta o repuxo.

A correcta e bem disciplinada banda de musica do 2º regimento de infanteria do nosso valoroso exercito, composta de 258 professores, sob a magistral regencia da incomparavel batuta do "Caboclo velho de guerra", o mestre Cutuba Morães, tomou a si o encargo de elevar a todos os Devotos de Momo ao primeiro dia das trapisondas, e executando dengosas polkas, requebradissimos tangos, salerosas habaneras, inebriantes valsas e endiabradas quadrilhas de escangalhar tudo.

Bandas de clarins hebraicos — Preços: entradas, 2$; frizas, 25$; camarotes, 25$000.

AVISO — Os espectadores de frizas e camarotes poderão assistir das janelas do theatro ao desfilar dos prestitos carnavalescos, achando-se o theatro aberto, á disposição dos mesmos senhores das 3 horas da tarde em diante.

AMANHÃ — SEGUNDO BAILE CARNAVALESCO — AMANHÃ

Brevemente — Estréa da companhia lyrica italiana.

Avenida Gomes Freire, 13 a 21 | **CINEMA THEATRO RIO BRANCO** | Empreza WILLIAM & C.

Grande companhia nacional de magicas, revistas e operetas. Director e ensaiador o actor Brandão (o popularissimo). Regente da orchestra maestro Paulino do Sacramento.

HOJE Sabbado, 6 de abril de 1912 **HOJE**

GRANDE APOTHEOSE!...

A PATRIA, a REPUBLICA e a HISTORIA, consagrando o maior dos brazileiros, o immortal **BARÃO DO RIO BRANCO!...**

151ª, 152ª e 153ª sessões da extraordinaria burleta-revista em um prologo, tres actos e duas apotheoses, de JOÃO CLAUDIO

O CARNAVAL!...

Mise-en-scène do actor **BRANDÃO**

Musica de F. Baroni, S. Dornellas, L. Moreira, R. Martins e P. do Sacramento. Guarda-roupa de F. Storino. Adereços de J. Costa. Scenarios de Jayme Silva e D. Abreu. Contra-regra, D. Guimarães

As sessões terão começo ás 7.30, 8.50 e 10.20

Attendendo ao grande successo desta peça, aos innumeros pedidos e aos segundos grandes festejos a MOMO, a empreza resolveu fazer uma unica **reprise,** do **CARNAVAL** ampliado com scenas de ultima actualidade!...

AS CHINEZAS NO RIO BRANCO

Chama-se a attenção do distincto publico para a apotheose, notavel trabalho de Jayme Silva.

Os tres grandes clubs **Tenentes, Fenianos e Democraticos.**

Cadeiras numeradas, 1$500; de 1ª classe, 1$; de 2ª classe, 500 réis.

PALACE-THEATRE

(South American Tour)

TEMPORADA DE CAFE' CONCERTO

HOJE! Sabbado 6 de abril de 1912 HOJE!

A's 9 horas em ponto

GRANDIOSO ESPECTACULO VARIADO

Estrondoso successo!! Exito completo! dos cachorros amestrados do Sr. Harry Lickson! com a pantomima

O ladrão e a policia!!!

RIR!!! RIR!!! RIR!!!

Todo o Palace Ver para crer

3 surprehendentes estréas 3

Paula Silver, cantora italiana; Lily Otéro, chanteuse-française; Florinette, chauteuse-française. Rentrée de Blanche Héllan, La Gavroche Montmartroise!

Successo! Exito! Successo!

Ruffini — La Miranda — Blanche D'Aubigny — Liliane, etc., etc.

Preços e horas do costume.

BREVEMENTE NOVAS ESTRÉAS

Bilhetes á venda na bilheteria do theatro, das 10 horas da manhã em diante.

CINEMA-THEATRO CHANTECLER

53 E 55 — RUA VISCONDE DO RIO BRANCO — 53 E 55

Empreza JULIO, PRAGANA & C.

Companhia de operetas, magicas e revistas, dirigida pelo distincto ensaiador A. DE FARIA — Orchestra sob a direcção do insigne maestro COSTA JUNIOR

HOJE — 2 ESPECTACULOS 2 — HOJE

A's 7 1/2 e 9 HORAS

16ª e 17ª representações da desopilante revista em tres actos, cinco quadros e uma apotheose, original de A. Cardoso de Menezes, musica parte original e parte coordenada pelo maestro Costa Junior

CABOCLO VELHO...!

Com 40 numeros de musica

MISE-EN-SCENE DE A. DE FARIA

PREÇOS — **Logares distinctos, 2$000; logares numerados, 1$500; 1ª classe, 1$000 e 2ª classe, 500 réis.**

AMANHÃ — 3 espectaculos 3 — A's 7, 8 1/2 e 10 horas —

CABOCLO VELHO...!

Nota — EM ENSAIOS: **A CASTA SUZANA,** opereta, em tres actos, de Jorg Okonkowsky, musica de Jean Gilbert (representada pela 1ª vez em portuguez).

CINEMA PARIS

56 — Praça Tiradentes — 50. Empreza COUTO PEREIRA & C.

HOJE — SABBADO DA ALLELUIA — HOJE

Sensacional programma novo das ultimas novidades de successo garantido!

Principiará com a magnifica e interessante fantasia satyrica **(colorida)**, com **700** metros de extensão, dividida em duas partes, original de Mr. Georges Meliès e executada pela fabrica **Pathé Frères**

A CONQUISTA DO POLO

Este trabalho, além de constituir uma espirituosa satyra aos pretensos descobridores do Polo, representa tambem o producto de uma fertil imaginação creadora, fantasiando peripecias originaes e divertidas, que se desenvolvem durante a viagem ao Polo.

A TERRA (as batalhas da vida) — Empolgante drama, extraido do romance de Emilio Zola, da fabrica Eclair.

TYPOS GREGOS — Curiosas reproducções de aspectos e costumes da Grecia moderna.

Professor de gymnastica — Desopilante scena comica, de MILANO FILM

Como extra na matinée:

GRACEJO FATAL — Magistral drama americano

NO PARIS. SEMPRE NOVIDADES!

EMPREZA PASCHOAL SEGRETO

ESPECTACULOS POR SESSÕES

HOJE):(SABBADO, 6 DE ABRIL DE 1912):(HOJE

NO CINEMA THEATRO S. JOSÉ

Companhia nacional, de que faz parte a distincta actriz brazileira CINIRA POLONIO — Direcção scenica do actor Domingos Braga — Maestro director da orchestra José Nunes

SAL FINO E PIMENTA EM BOA DOSE

ASSOMBROSO SUCCESSO!

A's 7, ás 8 3/4 e ás 10 1/2

A MAIS COMPLETA VICTORIA DO THEATRO POPULAR

158ª, 159ª e 160ª representações da engraçadissima *revuette* de Cardoso de Menezes e musica do inspirado maestro José Nunes

ZE' PEREIRA

A Dama Chic e Guarda-Livros..... CINIRA POLONIO
Momo.............................. ALFREDO SILVA

Os tres grandes clubs carnavalescos em scena

LAURA E MATTOS.
CECILIA E MACHADO.
PEPA E ASDRUBAL.

Peça alegre Peça carnavalesca

O novo numero, Bello sexo commercial dedicado ás senhoritas empregadas no commercio.

AS CHINEZAS NO RIO!

Os numeros dos clubs não serão repetidos mais de tres vezes

Amanhã, em matinée e á noite — **ZÉ PEREIRA.**

NO PAVILHÃO INTERNACIONAL

Companhia popular do theatro da rua dos Condes, de Lisboa

— A'S 8 E A'S 10 HORAS EM PONTO —

GRANDIOSO SUCCESSO!

— **Pela 184ª e 185ª vezes a hilariante revista** —

JA' TE PINTEI!

Ampliada com os novos quadros

O CLUB DOS CLUBS

Dedicado aos tres grandes clubs carnavalescos

E

OS FESTEJOS DE OUTUBRO

O FADO DE RUFIA

Os novos numeros da **Transição portugueza**

GRANDIOSA MARCHA DAS BANDEIRAS

Grande successo do Zé Branduras e do seu compadre Mathias, que têm sempre piadas novas

Os numeros dos clubs não serão repetidos mais de tres vezes.

Amanhã em matinée e á noite — **JA' TE PINTEI!**

A SEGUIR — **A' redea solta** — Revista.

(Rua da Carioca 60 e 62) **CINEMA IDEAL** (Empreza M. PINTO)

HOJE — SENSACIONAL PROGRAMMA NOVO — **HOJE**

composto de dois films de grande metragem e de garantido successo

DANSARINA VAMPIRA

Grandioso "film" de arte, n. 20, da invejavel Nordisk, de Copenhague, com 800 metros de extensão, dividido em duas partes.

Este "film" é de um epilogo verdadeiramente bello e original. O titulo **Dansarina Vampira** deriva da fantasia de uma dansa muito em voga no interior da Dinamarca; logo á primeira scena, o espectador se apercebe do entrecho e da riqueza da montagem, porque, alliada ao assumpto, está a exigencia de uma soberba disposição scenica, imprescindivel ao trabalho, que logo se annuncia um genero inteiramente diverso dos themas conhecidos de todas as platéas:

A CONQUISTA DO POLO

Extraordinario "film" fantastico, colorido, com 800 metros de extensão, dividido em duas partes.
Uma perigosissima viagem ao Polo Norte, em aeroplano, por Mr. Georges Méliès. "Film" da producção Pathécolor.
Esta viagem extraordinaria ultrapassa em imprevisto, em fantastico, em maravilhoso as mais engenhosas concepções do percurso Jules Verne.

COMO EXTRA NA MATINÉE será exhibido um delicado e bellissimo drama da fabrica Ambrosio, com 400 metros de extensão — **MAMÃI DORME.**

ARNALDO & C. **CINEMA PATHÉ** Avenida Rio Branco

A unica casa que exhibe tres programmas novos por semana

ORCHESTRA SOB A DIRECÇÃO DO PROFESSOR PERRONI

HOJE):(Sublime e grandioso programma novo):(**HOJE**

AS ULTIMAS EDIÇÕES DAS FABRICAS PATHE' FRÈRES

Uma soberba critica aos complicados inventos que o cerebro humano inventa para

Actualidade **A CONQUISTA DO POLO** Actualidade

VIAGEM EXTRAORDINARIA DE MR. GEORGES MÉLIÈS — **Pathécolor** — Esta viagem extraordinaria ultrapassa em imprevisto, em fantastico, em maravilhoso as mais engenhosas concepções do percurso Jules Vernes — Cinematographia em cores naturaes de Pathé Frères, 700 metros divididos em duas partes

O FILHO DO CIRCO — Producção de Thonhouser Company — **NEW ROHELLE NOVA-YORK**

O romance de Macha — FILM RUSSO

Little Moritz vendeiro — **Scena comica**

O PATHÉ JORNAL — **Acontecimentos mundiaes** — **Assumptos de Portugal** — Manifestação funebre á memoria do almirante Candido Reis

Brevemente — A celebre artista SARAH BERNHARDT — No Cinema Pathé

CINEMA ODEON

EMPREZA ZAMBELLI & C. — Endereço telegraphico "Odeon"

Alugam-se fitas de todos os fabricantes, a preços vantajosos

Ultimas novidades Gaumont, Cines e films de successo

Muita luz e ventilação

Na "soirée", no vasto salão de espera, tocará um harmonioso sexteto, composto de habeis professores

Conforto e elegancia

HOJE MARAVILHOSO PROGRAMMA NOVO **HOJE**

Em réprise, damos sómente pela sua extraordinaria sumptuosidade e pelo incontestavel successo que obteve o magistral film, proprio para os dias de Paschoa

OS SINOS DA PASCHOA

Magistral composição colorida de GAUMONT, de 600 metros de extensão, dividida em duas partes, obra prima de cinematographia, seccionada em 30 maravilhosos quadros

EXHIBIREMOS AINDA CINCO IMPORTANTES FILMS INEDITOS!

Gaumont Journal	Mão da Innocencia	Calino illustre	Amor de Sereia	Falsa informação
Ultimo numero. Revista muito importante e minuciosa, com modas de Paris.	Sentimental e delicado drama de Cines.	Film muito comico e movimentado de Gaumont.	Bello drama fantastico muito moral, de Cines	Graciosa scena burlesca pelo FAGULHA

Na proxima semana o monumental drama social de Gaumont — **VINGANÇA FEMININA.**

Ponto de reunião da elite carioca, rua do Ouvidor, 127 — Empreza Stamile — Orchestra sob a direcção do professor Perroni

CINEMA OUVIDOR

Matinée — A 1 hora em ponto
Soirée ás 6 1/2 horas da tarde

HOJE — COLOSSAL PROGRAMMA NOVO — HOJE

Organisado a capricho com as melhores producções americanas, sobresaindo a soberba fita de Edison — SETTA NEGRA — que marcará época nos annaes da cinematographia

1ª parte — **UM REMEDIO PARA CRIMES** — **Sublime e bem elaborada comedia da fabrica Edison. Estudo em que nos mostra que um criminoso se regenera por meio da simples suggestão.**

2ª parte — **O SACRIFICIO DO NEW-YORKINO** — Pungente drama da notavel LUBIN.

3ª parte — **ATRAVÉS DOS ESCUROS VALLES** — Grandioso film d'art da invejavel Biograph, commovente pelo seu desenvolvimento dramatico, concluindo com a gratidão da acção nobre de um coração juvenil.

4ª PARTE — A SETTA NEGRA

Monumental film com 500 metros de extensão, editado pela fabrica EDISON. Apparato grandioso com mais de mil pessoas em scena. Titanicas batalhas á arma branca. «Mise-en-scène sem precedentes». Riquissimo guarda-roupa. Soberba consagração da photographia animada.

ARGUMENTO

Um opulento cavalheiro de nome Daniel, guerreiro de fama mundial, typo de verdadeiro mercenario, prompto para toda e qualquer empreza que pudesse aproveitar a toda sorte de pilhagem, tinha encerrado em seu luxuoso palacio uma linda e encantadora joven, que adoptara como filha, de nome Clelia, não por instincto de affeição para com a docil e gentil menina mas sim com intuito de, em tempo opportuno, aproveitar sua belleza encantadora para, com algum rico pretendente á sua mão, tirar bom proveito em transacção ainda mesmo illicita. Assim, vivia a pobre Clelia em continuo martyrio. Com effeito, encontramos no começo desta historia o Sr. Daniel recebendo o pedido de casamento de sua pupilla do Sr. Godofredo, conde de Resengha, senhor absoluto e despota da cidade de Shoreby, homem da mesma especie, do mesmo trato deste mas riquissimo, aceita com alegria o pedido de casamento, querendo obrigar Clelia a aceitar como facto consummado a mão do rico pretendente. Recusa a joven tal proposta, sabendo ser apenas um casamento de interesse e não de amor, preferindo antes a morte a tal união, amando ella o joven Dico, que, apesar de ser sobrinho do proprio Sr. Daniel, é um modelo de homem honesto e bom. O mercenario liga-se, a pedido do conde Resengha, a defender a cidade, pois está imminente um ataque á cidade de Shoreby, pelo duque de Glaucester, que tenta atacal-a para livral-a dos males que a affligem pelo seu pessimo governador oppressor. Daniel prepara-se com seus guerreiros para a peleja e obriga Clelia a vestir-se de homem e marchar com elle, por medo que possa fugir.

Em uma taverna onde se accommodam os guerreiros, a joven, ajudada por Dico, volta para casa de onde tencionava fugir. Dando, porém, pela falta de Clelia, o Sr. Daniel corre para casa e desconfiando ordena os seus esbirros assassinarem o infeliz joven, o que, felizmente, não é levado a effeito devido á intervenção da joven Clelia, que, tendo ouvido a ordem do supposto pai, corre por um alçapão a prevenir Dico do perigo que corre. Assim prevenido, foge o joven por uma janela e corre a juntar-se ás tropas inimigas, ás portas da cidade, assim como filiar-se ao Club da Setta Negra, sociedade secreta de resistencia, constituida para libertar a cidade de Shoroby, que tanto soffria algemada pelos governantes.

Ajudado pelo chefe da Setta Negra — Rawles — consegue disfarçado penetrar no palacio de Daniel e d'ahi até o proprio quarto de Clelia, justamente quando, forçada a casar-se com Resengha, vestiam-na para leval-a á igreja, onde se consummaria o sacrificio da pobre moça. A presença de Dico deu-lhe força e coragem; mas sabia que elle nada poderia fazer: ao contrario, receava pela sua segurança. Chegando á igreja, levanta-se o padre para unir os nubentes. Elle satisfeito e ella mais morta do que viva.

A tudo assiste Dico, que, no impulso de seu coração quizera brandir a espada matando o causador de suas dores e, retido pela prudencia de Rawles, sabendo ser inutilmente, pois, elle só, seria o sacrificado; mas, o chefe da Setta Negra, que mantem calma a bravura de Dico, puxa de debaixo da sua sotaina uma frecha negra e, preparando-a e um pequeno arco, atravessa o espaço e vai ferir no coração o conde de Resengha, no momento de proferir o solemne sim do seu casamento, libertando assim a joven Clelia do monstro que lhe queriam impor por marido.

Morto o chefe, as hostes do duque de Glaucester atacam com feliz exito a cidade, ajudadas fortemente pelos Setta Negra, conseguindo assim libertal-a.

Dico, que estava sempre no mais vivo da peleja, procura salvar Clelia, mas esta, na occasião da batalha, é levada por Daniel por caminhos ignotos que, felizmente, não escaparam aos Setta Negra, e, ajudados pela camareira da joven, a encontram em campo aberto, onde os esbirros de Daniel e os companheiros de Dico começam uma nova batalha, saindo estes victoriosos, depois de uma outra setta negra ter matado o perverso Daniel, autor de tantos crimes, salvando assim Clelia, que, junto a Dico, sob a protecção do duque de Glaucester, se casa depois que, em presença dos guerreiros ser Dico nomeado cavalleiro, tanto pelo seu valor, como tambem em signal de gratidão de ter salvado a vida ao duque de Glaucester, quando os soldados de Daniel procuraram cobardemente assassinal-o. Assim, Clelia e Dico, despedindo-se destes, com o maior carinho, vão para as terras de Daniel, agora propriedade delles, para descansar de suas fadigas.

BREVEMENTE — O grandioso film com mil metros, em duas partes — UM DRAMA NO FUNDO DO MAR

SO' NO OUVIDOR! SO' NO OUVIDOR! SO' NO OUVIDOR!

Como extra — **O REGISTRADO** — comedia inigualavel da já apreciada fabrica I. M. P.

Vendem-se e alugam-se fitas novas e usadas. Faz-se contrato para todos os pontos do Brazil. A maior empreza de importação de films no Brazil. Unica agencia de represenção dos films BIOGRAPH, VITAGRAPH, LUBIN, EDISON, WILD WEST, L. M. P. e LUX. Endereço telegraphico: STAMILE. Escriptorio, 1.297; cinema, 3.551. Caixa postal 428.